MANUEL
DE LA
LANGUE FOULE

PRIX DE L'OUVRAGE

EN EUROPE:

7 FRANCS 50 = 6 SHILLINGS = 6 MARKS

AU SÉNÉGAL ET AU SOUDAN:

10 FRANCS

BOLLE FULBE

MANUEL

DE LA

LANGUE FOULE

PARLÉE DANS LA SÉNÉGAMBIE

ET

LE SOUDAN

PAR

T. G. DE GUIRAUDON

GRAMMAIRE, TEXTES, VOCABULAIRE

PARIS	LEIPZIG
59 RUE BONAPARTE	SALOMONSTRASSE 16

LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE

H. WELTER, ÉDITEUR

1894.

INTRODUCTION

Il y a trente ans, j'eus l'occasion de faire deux séjours assez longs dans le Fouta sénégalais: moitié par besoin, moitié par distraction, j'appris la langue foule, que j'entendais parler journellement, et je pus bientôt me passer d'interprète. J'avais rassemblé beaucoup de documents, listes de mots, phrases, contes et légendes, que je comptais utiliser plus tard; malheureusement, la caisse qui les contenait tomba à la mer, et tout fut perdu. Je n'en restai pas moins hanté par l'idée de publier un jour un Manuel de la langue, et c'est ce projet, bien des fois repris, bien des fois interrompu, que je mets à exécution aujourd'hui. J'ai donc travaillé sur les documents recueillis par d'autres, et ce n'est pas une mince difficulté, étant donnée la divergence de ces documents: cependant, à force de les contrôler les uns par les autres, et surtout à l'aide de mes souvenirs, beaucoup plus vivaces que je ne l'avais cru d'abord, j'ai pu arriver à reconstituer d'une manière satisfaisante la partie lexicographique. Quant à la partie grammaticale de mon travail, elle m'appartient en entier et est absolument inédite: ce n'est pas du premier coup que j'ai trouvé les règles que je pose, et les plus simples m'ont couté bien des nuits d'insomnie. En tout cas, j'ai la prétention de donner ici, pour la première fois, une explication rationnelle et surtout vraie des phénomènes grammaticaux que présente la langue foule.

Sans vouloir donner une Bibliographie complète de tous les travaux parus sur la langue foule, je dois dire quelques mots de ceux que j'ai plus ou moins utilisés au point de vue lexicopraphique:

Rev. R. Maxwell Macbrair. — *A Grammar of the Fulah language, with Vocabularies*, d'après le Manuscrit déposé au British Museum, les quelques exemplaires qui ont été imprimés étant introuvables. L'auteur avoue lui-même n'avoir qu'une connaissance imparfaite de la langue, et son travail s'en ressent naturellement: néanmoins, ce premier essai est intéressant, et il m'a été plus utile que d'autres plus volumineux et plus prétentieux.

Anonyme. — *Vocabulaire Foule*, publié en 1845, dans le Tome II des *Mémoires de la Société ethnologique*, d'après un Manuscrit de la Bibliothèque nationale. Ce Vocabulaire remonte au siècle dernier, et semble avoir été recueilli par un missionnaire français: outre de nombreuses erreurs, l'écriture du Manuscrit est très mauvaise, de sorte que l'éditeur, ne connaissant pas la langue, a mal lu presque partout et a ajouté de nouvelles erreurs.

Rev. C. J. Reichardt. — *Three original Fulah pieces in arabic letters, in latin transcription and in English translation* (Berlin, 1859). Recueil de textes consciencieusement transcrits comme l'auteur les a entendus: très utile à consulter.

Heinrich Barth. — *Sammlung und Bearbeitung Central-Afrikanischer Vokabularien* (Gotha, 1862). Les observations grammaticales n'ont pas grande valeur: mais le Vocabulaire est très intéressant, malgré le mélange de mots étrangers; aussi ne faut-il le consulter qu'avec une extrême précaution. La partie étymologique est très fantaisiste.

Rev. C. A. L. Reichardt. — *Grammar of the Fulde language* (London, 1876). L'auteur de ce long et ennuyeux livre, mercenaire allemand au service des missions anglaises, ne semble pas avoir cherché à apprendre la langue de la bouche des indigènes: la chose était sans doute au-dessous de sa dignité, et il a une manière bien plus originale de procéder. Au lieu de déduire les principes de la grammaire de l'étude des textes recueillis par son prédécesseur et homonyme, il a préféré inventer d'emblée des théories grammaticales fausses et absurdes, après quoi il n'a pas craint de falsifier les textes pour les mettre d'accord avec les règles écloses dans son cerveau malade. Le tout est farci d'hébreu et

d'arabe sans rime ni raison, et tellement indigeste qu'il est impossible d'en poursuivre la lecture.

REV. C. A. L. REICHARDT. — *Vocabulary of the Fulde language* (London, 1878). Compilation aussi indigeste et souvent aussi fausse que la précédente.

GÉNÉRAL FAIDHERBE. — *Grammaire et Vocabulaire de la langue Poul; 2ème* édition (Paris, 1882). Le Gén. F., quelles que pussent être ses qualités comme militaire et comme administrateur, était un pauvre linguiste: sa grammaire est enfantine, pour ne pas dire plus, et la partie étymologique dépasse toutes les bornes de la plaisanterie; son Vocabulaire fourmille de fautes et d'erreurs grossières, qui ont survécu à trois réimpressions, dont la dernière a été enrichie de quelques mots nouveaux, généralement faux. C'est cependant ce Vocabulaire que, faute de mieux, j'ai dû prendre comme base du mien; mais une simple comparaison suffira pour montrer toute la différence.

OL. DE SANDERVAL. — *Recueil de mots foulahs*, à la suite de: *De l'Atlantique au Niger par le Foutah-Djallon* (Paris, 1883). Recueil de mots mal entendus et encore plus mal transcrits; ne peut être d'aucune utilité.

GOTTLOB A. KRAUSE. — *Ein Beitrag zur Kenntniss der Fulischen Sprache* (Leipzig, 1884). L'auteur de cette bouffonnerie historico-linguistique a la douce manie de se croire un grand explorateur et un savant linguiste, tandis qu'il n'est, en réalité, qu'un pauvre diable égaré dans la science, alors que la nature l'avait créé pour l'épicerie ou la cordonnerie.

DR. TAUTAIN. — *Contribution à l'étude de la langue foule*, publiée dans la *Revue de linguistique et de philologie comparée*, années 1889 et 1890. Malgré quelques remarques aussi justes que rares, ce travail n'a aucune valeur grammaticale: il m'a seulement fourni quelques mots, d'ailleurs, généralement bien transcrits; l'auteur a l'oreille juste, et c'est beaucoup.

Comme on le voit, aucun de ces documents, pris isolément, n'est satisfaisant, et ce n'est que l'ensemble qui m'a permis d'arriver à un résultat relativement exact: je suis sûr d'un très grand nombre de mots; mais il en est encore beaucoup de douteux. Je ne désespère pas d'arriver plus tard à une

précision encore plus grande: tel qu'il est, cependant, mon travail peut être utile dès aujourd'hui, et je le livre avec confiance à la publicité.

Ce Manuel n'étant pas précisément destiné aux pensionnats de jeunes filles, j'y ai introduit tous les mots obscènes que j'ai pu trouver: ces mots sont quelquefois d'une grande utilité.

Pour me conformer aux règles phonétiques de la langue, je dis *un Poul* et *les Fouls*, mais *la langue foule*, *un mot foul* et *les mots pouls*.

L'AUTEUR.

9 Mars 1894.

P. S. — J'ai fait mon possible pour éviter les erreurs typographiques, et j'ai été admirablement secondé, sous ce rapport, par l'imprimerie W. DRUGULIN, de LEIPZIG, dont la réputation n'est plus à faire.

ADDENDA

Page 137, en notant les quelques analogies de la langue amharique, j'ai oublié de mentionner le verbe amharique *hona* (il fut, il devint), qui justifie l'orthographe que j'ai adoptée pour le verbe foul *'onde* (être), contrairement à l'orthographe *wonde* de F.; d'ailleurs, la forme *'on-* de la racine m'était imposée par la permutante initiale du dérivé *gonga* (vérité; voir p. 54, liste 4).

PREMIÈRE PARTIE

GRAMMAIRE

Les *Fulbe*, singulier *Pul'o*, racine *ful-*, sont répandus dans le Soudan central et occidental, où ils sont probablement venus de l'Est, peut-être par le Nord-Est de l'Afrique (Fezzan), comme le racontent leurs légendes: mais, bien qu'ils dominent politiquement dans plusieurs Etats du Soudan central, on ne les trouve réunis en masses vraiment compactes que dans le Fouta sénégalais et le Fouta-Dyalon. C'est aux dialectes parlés par eux dans ces deux contrées, et qui semblent être les plus purs, que s'applique le présent travail: cependant, j'ai compris dans le Vocabulaire un certain nombre de mots du Soudan, donnés par Barth.

Je ne ferai ici que de l'étymologie grammaticale, c'est-à-dire celle qui consiste à analyser les mots pour en reconnaître les éléments formatifs, lorsque, toutefois, la chose est possible: quant à l'étymologie proprement dite, je m'en abstiens avec le plus grand soin, sauf pour les mots étrangers dont l'emprunt

est évident. Je considérerai donc comme appartenant en propre à la langue foule tous les mots qui sont formés et traités d'après les règles auxquelles je suis arrivé, quelle que puisse être, d'ailleurs, leur ressemblance de forme avec certains mots arabes ou autres, et cela parcequ'il est impossible de dire de quel côté aurait eu lieu l'emprunt, si tant est qu'il y ait jamais eu emprunt. Je ne rechercherai même pas l'origine du nom des *Fulbe* ou du nom de leur pays: je me contenterai de faire observer que la Bible cite expressément, parmi les contrées de l'Afrique, les pays de *Pul* (Isaïe, LXVI. 19) et *Put* (Nahum, III. 9), ce qui semblerait indiquer que les Fulbe occupaient alors une portion de l'Afrique orientale; il y a loin de là à l'opinion de l'auteur qui les faisait descendre d'une légion romaine égarée dans le désert!

I. ALPHABET

L'alphabet français, pas plus qu'un autre, ne peut guère, sans modifications conventionnelles, représenter les sons de la plupart des langues étrangères: il est donc préférable, mais seulement pour celles de ces langues qui n'ont pas d'alphabet propre, d'adopter ce qu'on appelle un alphabet scientifique; c'est ce que j'ai fait dans le présent travail. À ceux qu'effraierait un pareil alphabet, je conseille de refermer le livre au plus vite; ce n'est pas pour eux que j'écris: celui qui recule devant un alphabet aussi simple serait, à plus forte raison, incapable d'ap-

prendre la langue qu'il représente autrement que comme les serins apprennent à siffler.

A. VOYELLES

J'emploie les cinq voyelles *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, qui doivent se prononcer comme en italien ou en espagnol, c'est-à-dire respectivement comme a, é, i, o, ou, en français, sans plus de subtilités. Les voyelles *a*, *i*, *u*, semblent être les seules primitives, les deux autres ne s'étant développées que postérieurement, comme c'est le cas dans un grand nombre de langues.

Il n'y a ni longues, ni brèves, et la seule nuance de prononciation à noter est celle produite par l'accent tonique, qui repose généralement sur l'avant-dernière syllabe.

Aucun mot de la langue foule ne commence par une voyelle; c'est là une règle absolue: tous les mots donnés par les compilateurs avec une voyelle initiale seront donc rétablis ici sous leur forme normale. La preuve de ce que j'avance résultera clairement des lois phonétiques qui seront exposées plus loin.

En revanche, l'immense majorité des mots se terminent par une voyelle; ceux qui font exception à cette règle sont: 1. quelques pronoms, particules et noms de nombre; 2. certains impératifs 2. sg. et tous les impératifs 1. pl.; 3. tous les futurs; 4. une classe complète de substantifs et adjectifs terminés en-*l*.

Deux voyelles ne se suivent jamais sans être séparées par une consonne.

B. CONSONNES

Les consonnes sont au nombre de dix-neuf que je range ci-après dans l'ordre alphabétique, avec leurs équivalents arabes, tels, du moins, que les emploient les indigènes lettrés:

ʿ	ع	aspirée douce, légèrement gutturale; le fait que cette lettre permute régulièrement avec g, ainsi qu'on le verra ci-après, ne peut laisser aucun doute, ni sur son existence, ni sur la nécessité absolue de la représenter dans l'écriture. Devant une autre consonne, cette lettre prolonge et double, pour ainsi dire, la voyelle qui précède, comme en arabe.
b	ب	b ordinaire.
d	د	d ordinaire.
d'	ج	d mouillé, à peu près comme di dans Dieu, diable; F. transcrit dj, ce qui est absolument faux.
f	ف	f ordinaire; ancien p aspiré.
g	ڨ	g dur, devant n'importe quelle voyelle; n'a jamais le son du j fr.
h	ح	aspirée dure.
l	ل	l dur.
m	م	m sonore.
n	ن	n sonore.
ň	نی	n mouillé, comme gn ou gne dans agneau, campagne.
p	ب	p ordinaire.
q	ڭ	k ordinaire, que je préfère représenter ainsi.
r	ر	r ordinaire.
s	س	s dur; n'a jamais le son du z fr.
t	ت	t ordinaire.
t'	ثی	t mouillé, à peu près comme ti dans tiare, moitié; F. transcrit tch, après avoir constaté que les indigènes ne peuvent prononcer le ch français.

w و w anglais dans watch, awake, quelquefois durci en v dans le Fouta sénégalais; c'est vraisemblablement un ancien b aspiré, भ sanscrit.

y ى y dans yole, bayadère.

Il n'y a pas, à proprement parler, de consonnes doubles radicales dans la langue; mais les consonnes redoublées, et on remarquera la nuance, sont assez fréquentes. Ces lettres redoublées peuvent et doivent toujours être expliquées étymologiquement; elles ne se présentent, d'ailleurs, que dans deux cas: 1. soit, pour les verbes, par l'adjonction, sans voyelle de liaison, d'un suffixe dont la consonne initiale est la même que la consonne finale de la racine ou du thème, comme: *wadde* (mettre), c.-à-d. *wad-* racine, *-de* suffixe de l'infinitif; *bonnude* (rendre mauvais, gâter), c.-à-d. *bon-* (être mauvais), racine, *-n-* suffixe causatif, *-u-* voyelle de liaison, *-de* suffixe de l'infinitif; 2. soit, pour les substantifs, par l'assimilation de l'une de ces deux consonnes à l'autre, comme: *nagge* (bœuf), pour *na'-g̃e*; *dobbe* (outardes), pour *dob-de*.

Pour être complet, l'alphabet précédent devrait contenir certaines consonnes emphatiques, telles que *ḍ* ظ, *ṣ* ص, *ṭ* ط, dont l'emploi sera expliqué plus loin.

Il faudrait encore ajouter à la liste précédente les consonnes nasales *b̰*, *d̰*, *g̃*, qui doivent être prononcées respectivement comme mb, nd, ng, réunis en un seul son. Ces lettres, qu'on ne trouve jamais que comme initiales de certains pronoms ou substantifs du singulier et de quelques verbes au pluriel, ne semblent pas être radicales, et elles proviennent

vraisemblablement de la fusion des vraies radicales, *b*, *d*, *g*, avec un ancien préfixe du singulier *m-* ou *n-*, aujourd'hui disparu, et qui rappelle singulièrement le même préfixe, si fréquent dans les langues dites «bantu». On trouve aussi quelquefois la nasale *d̰'*, sans doute par analogie avec *d̰*: on remarquera, d'ailleurs, que la nasalisation ne s'applique qu'aux consonnes douces, et non aux dures correspondantes. J'ai tenu à noter ces lettres par un signe spécial, afin qu'elles ne puissent être confondues avec les groupes *mb*, *nd*, *ng*, qu'on trouvera assez fréquemment, et dans lesquels chacune des deux lettres a son indépendance et sa signification propres, et doit être prononcée distinctement. Ainsi, j'écrirai *hunde* (piler), formé de la racine *hun-* et du suffixe *-de* de l'infinitif; mais j'écrirai *hud̰e* (chose), formé, par contraction, de la racine *hul-* et du pronom personnel neutre *-d̰e*: si j'écrivais *nd* au lieu de *d̰*, il y aurait confusion. Les lettres nasales ont une grande importance et ne doivent pas être confondues avec leurs correspondantes simples, ce qui amènerait des méprises comme celle de Faidherbe, qui confond *baba* (père), abrégé de *babirado*, et *ba̰ba* (âne), pour *bam-ba̰*.

Dans une grande partie des documents publiés jusqu'à ce jour, on trouvera fréquemment un n soi-disant nasal à la fin de mots qui se terminent réellement par une voyelle: cela tient tout simplement à ce que les informants étaient des Mandingues. On trouvera également gi, gui et qui au lieu de *d'*

et *t'*: cette prononciation vicieuse a été fournie par des Wolofs.

Dans la transcription des mots wolofs et autres, j'aurai à employer les lettres *ñ* ou n nasal, et *x* ou خ arabe (j espagnol, ch dur allemand).

C. DIPHTONGUES

Les groupes *aw*, *ew*, . . ., *ay*, *ey*, . . ., à la fin d'un mot ou devant une consonne, doivent être prononcés respectivement comme aou, éou, . . ., aï, éï, . . ., en glissant sur le deuxième son, qui doit être assez bref: ce sont là les seules diphtongues de la langue foule.

II. GENRE ET NOMBRE

Il y a, dans la langue foule, deux genres: 1. l'un, que j'appellerai «genre commun», c'est-à-dire masculin et féminin réunis, s'applique exclusivement aux êtres humains, à leurs diverses dénominations et qualifications, en exceptant quelques noms d'enfants; 2. l'autre, que j'appellerai «genre neutre», s'applique à certains noms d'enfants, et généralement à tous les noms qui désignent les animaux, les objets inanimés, les idées abstraites, etc., etc. Les noms des êtres animés sont à la fois masculins et féminins, sauf quelques cas où il y a des mots spéciaux pour le mâle et la femelle: dans tous les autres cas, lorsqu'on veut préciser, il faut ajouter un adjectif indiquant le sexe. On trouvera de nombreux exemples dans le Vocabulaire.

Il y a deux nombres, le singulier et le pluriel; mais, à l'inverse de ce qui a lieu dans la plupart des langues, le pluriel ne dérive pas du singulier: chaque nombre a sa formation indépendante, et c'est pour avoir méconnu cette règle fondamentale, pour avoir voulu absolument dériver le pluriel du singulier, que jusqu'à présent les compilateurs ont été incapables de donner aucune explication satisfaisante de certains phénomènes grammaticaux que présente la langue. Le pluriel, surtout pour les noms neutres, est plutôt un collectif: d'autre part, le singulier, pour tous les objets qui peuvent se compter, a un caractère précis de déterminatif d'unité, tandis que, pour les noms abstraits, il prend seulement un sens générique et, dans certains cas, emprunte l'une des caractéristiques du pluriel. Ces nuances deviendront évidentes lorsque nous examinerons la formation et l'emploi des substantifs, et il suffit de les avoir notées ici.

III. PRONOMS

A. GENRE COMMUN

1. PRONOMS PERSONNELS:

	EMPHATIQUES		SIMPLES	
	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
1 p.	*min, mi*	*ʿamen; ʿenen*	*mi*	*men; ʿen*
2 p.	*an, hida*	*ʿonon, hidon*	*ʿa*	*ʿon*
3 p.	*qanqo, himo*	*qambe, hibe.*	*ʿo*	*be*

Les pronoms emphatiques sont employés, comme leur nom l'indique, lorsqu'il y a une certaine emphase sur le pronom personnel isolé; les pronoms simples sont employés comme sujets des verbes. Je donne ci-dessous, d'après Faidherbe, et sous toutes réserves, quelques formes moins employées de pronoms-sujets, avec rectifications:

	FUTUR	
	Sing.	Plur.
1	*mami*	*mamen; ma'en*
2	*ma* p. *ma'a*	*ma'on*
3	*mo* p. *ma'o*	*mabe*

	PRÉSENT 1		PRÉSENT 2	
	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
1	*(mbede), mido*	*midomen; 'eden*	*midoni*	*midomenni; 'edenni*
2	*'ada*	*'odon*	*'adani*	*'odonni*
3	*'ombo*	*'ebe*	*'oboni*	*'ebeni*

J'ai rétabli, au présent 1, la forme 1. sg. *mido*, dont je suis sûr: les formes du présent 2 ne sont autres que celles du présent 1, renforcées par la particule *ni* (ainsi); je n'ai jamais entendu ces dernières formes.

Des deux formes du pronom 1. pl., la première est employée lorsque la personne ou les personnes auxquelles on parle sont exclues (moi et eux), la

seconde lorsqu'elles sont incluses (moi, vous et eux).

Les pronoms-régimes des verbes sont des affixes, ainsi qu'il suit:

	Sing.	Plur.
1	*-mi, -ʿam*	*-ʿamen*
2	*-ma, -ʿa*	*-ʿon*
3	*-ʿo, -mo, -bo*	*-be*

Lorsque le suffixe commence par la lettre ʿ, il se produit quelquefois des contractions dont on trouvera des exemples dans les textes.

2. Pronoms possessifs:

	AFFIXES	
1	*-ʿam* (mon, mes)	*-men* (notre, nos)
2	*-ma* (ton, tes)	*-mon* (votre, vos)
3	*-maqo* (son, ses)	*-mabe* (leur, leurs)

	INDÉPENDANTS			
1	*qoʿam* (le mien)	*beʿam* (les miens)	*gomen* (le nôtre)	*bemen* (les nôtres)
2	*qoma* (le tien)	*bema* (les tiens)	*gomon* (le vôtre)	*bemon* (les vôtres)
3	*qomaqo* (le sien)	*bemaqo* (les siens)	*gomabe* (le leur)	*bemabe* (les leurs)

La forme *qoʿam* (ce-moi), abr. *qam*, s'emploie souvent comme pronom-régime emphatique; ex.: *be pidi qam* (ils m'ont frappé, moi).

A la 1. sg., il se produit une contraction dans laquelle disparaissent la voyelle finale du nom et la consonne initiale du suffixe; ex.: *d'iddam* (mon ami), p. *d'iddo-ʿam* (ami-mon).

3. Pronoms démonstratifs: *ʿo, qo*; généralement placés après le nom.

4. Pronoms relatifs: *bo, mo, qo.*

B. GENRE NEUTRE

1. Pronoms personnels 3. sg. — Les pronoms personnels du genre neutre jouent un rôle considérable dans la formation des substantifs et adjectifs: ils se divisent en cinq classes, et celles-ci en sous-classes, d'après le tableau suivant:

Singulier	1	2	3	4	5
Classe i	*ḇa*				
„ ii	*ḏa*	*ḏe*	*ḏi*	*ḏo*	*ḏu*
„ iii	*g̃a*	*g̃e*	*g̃i*	*g̃o*	*g̃u*
„ iv	*g̃al*	*g̃el*	*g̃il*	*g̃ol*	*g̃ul*
„ v	*qa*	*qe*	*qi*	*qo*	*qu*
Pluriel commun à toutes les classes: *de, di*					

D'après sa formation, chaque substantif appartient à une sous-classe particulière, dont le pronom lui est invariablement affecté; deux exemples vont faire comprendre:

mi yiʿi g̃eloba; *ḇa mawi,* *mi yiḍi sodde-ḇa.*
je vois le chameau; il est grand, je veux acheter-lui.

rawaḏu wofi, *mi nani-ḏu;* *ḏu rena ʿe-ʿamen.*
le chien a aboyé, je ai entendu-lui; il veille sur nous.

Comme on le voit, les mêmes pronoms sont employés comme sujets et comme régimes. Les deux formes du pluriel s'emploient indifféremment, sans autre règle que l'euphonie, qui peut aussi leur donner la forme *d'e, d'i*.

2. PRONOMS POSSESSIFS. — Ils sont formés de la particule *ma*, à laquelle vient s'ajouter le pronom personnel de la sous-classe convenable; en voici le tableau:

Singulier	1	2	3	4	5
Classe i	*maba*				
„ ii	*maḏa*	*maḏe, mayre*	*maḏi, mayri*	*maḏo*	*maḏu, mayru*
„ iii	*mag̃a*	*mag̃e*	*mag̃i*	*mag̃o*	*mag̃u*
„ iv	*magal*	*magel*	*magil*	*magol*	*magul*
„ v	*maqa*	*maqe*	*maqi*	*maqo*	*maqu*
Pluriel: *mad'e, mad'i*					

Les variantes *mayre, mayri* et *mayru* s'expliqueront d'elles-mêmes au chapitre des substantifs.

Les pronoms possessifs se placent après le substantif; ex.: *rawaḏam mad'ini t'uqa-mayru* (mon chien a perdu son collier).

3. PRONOMS DÉMONSTRATIFS. — Ce sont les mêmes que les pronoms personnels: ils se placent généralement après les substantifs, et on ne les met devant que lorsqu'on veut donner encore plus d'em-

phase à la désignation de l'objet; ex.: *rawaḍu-ḍu* (ce chien-là). En tout cas, on ne les emploie que lorsqu'il est nécessaire de préciser spécialement un objet parmi d'autres, et ils ne sauraient être confondus avec un soi-disant article défini, qui n'existe pas en foul.

4. PRONOMS RELATIFS: *qo, no.*

5. PRONOMS INDÉFINIS: *qo, no,* et surtout *dum* (cela), avec sa variante *mum.*

IV. RACINES

Lorsqu'on analyse les mots de la langue foule, à l'exception des pronoms et particules, ainsi que des mots étrangers, et qu'on élimine tous les suffixes qui ont servi à les former et à les déterminer, on arrive à un élément irréductible que j'appellerai la racine: cette analyse est rendue relativement facile, bien qu'elle présente encore certaines difficultés, par le fait qu'il n'y a pas, ou peut-être qu'il n'y a plus, de préfixes dans la langue, et que, comme conséquence, tous les mots commencent par la racine; mais, d'autre part, elle est souvent rendue assez pénible par les nombreuses contractions qui se sont produites, surtout dans la dérivation des substantifs, où, p. e., on trouve *huḍe* (chose) pour *hulḍe*, de sorte que, si on n'avait pas le plur. *qulle*, il serait impossible de reconnaître la racine *hul-*. Les mots qui résistent à cette analyse sont évidemment des mots mal entendus, mal transcrits ou mal copiés, qu'une révision intelligente fera certainement rentrer

dans les règles générales: en tout cas, le nombre des mots qui confirment ces règles est assez considérable pour que je n'aie aucun doute sur l'exactitude des principes que je pose.

Les racines de la langue foule se présentent sous deux formes bien distinctes:

1. Les unes, et c'est le plus grand nombre, se composent invariablement de deux consonnes séparées par une voyelle obligatoire, comme *war-* (tuer); je les appellerai racines bilitères, le mot ne devant pas être pris exactement dans le sens que lui donne la grammaire arabe.

2. Les autres, encore assez nombreuses, se composent de trois consonnes, dont les deux premières seulement sont séparées par une voyelle, comme *nang-* (saisir): je les appellerai racines trilitères, avec la même restriction sur le sens de ce mot.

J'appellerai première, deuxième ou troisième radicale, selon la place qu'elles occupent, les deux ou trois consonnes qui forment la racine: la voyelle qui sépare les deux premières s'appellera voyelle radicale.

Toutes les racines ont, par elles-mêmes, une signification verbale, soit qu'elles expriment une action, soit qu'elles expriment un état ou une qualité, comme: *fen-* (mentir), *wod-* (être rouge), *werl-* (jeter).

Le changement de la voyelle radicale amène, d'habitude, un changement complet dans la signification de la racine, comme: *'ar-* (venir), *'er-* (borner), *'ir-* (remuer), *'or-* et *'ur-* (vivre); cependant, comme

on le voit par cet exemple même, il y a des cas de formes doubles en *a* et *e*, *i* et *e*, *a* et *o*, *u* et *o*, les formes en *e*, *o*, devant être considérées comme des affaiblissements des formes fortes en *a*, *i*, *u*. Quelquefois, la forme forte semble être tombée en désuétude comme racine verbale, et nous ne possédons que la forme affaiblie: j'en citerai ici un exemple assez curieux. La racine *rew-* (suivre, obéir), a donné le verbe *rewde*, le nom du genre commun *debbo* p. *dew'o* (femme), et, pour n'en citer qu'un, le nom neutre *rewel* (femelle), tandis que nous n'avons pas de forme verbale de la racine *raw-*; mais le fait que cette dernière a donné le mot *rawaḏu* (chien), dont on peut dire que c'est, par excellence, l'animal qui suit et qui obéit, ne prouve-t-il pas jusqu'à l'évidence que, à l'époque reculée où le chien reçut son nom, la racine *raw-* avait précisément la signification verbale attribuée aujourdhui à la racine *rew-*.

Parmi les racines que je classe comme bilitères, il en est un certain nombre, et des plus importantes, qui semblent être formées par un redoublement de la deuxième radicale, comme *'add-* (apporter); c'est ainsi, du moins, que les compilateurs les ont écrites d'après leur oreille. C'est aussi d'après mon oreille que je préfère remplacer la consonne double par une consonne emphatique et écrire *'aḍ-;* le fait que la consonne emphatique n'apparait que là est un argument contre ma notation, je le sais: mais il y a, d'autre part, le fait que la deuxième radicale cesse

d'être emphatique lorsque la racine est prolongée par un complement thématique, ce qui semblerait prouver qu'il n'y a là qu'un artifice de prononciation. Toutefois, je laisse indécise la question de principe. Dans l'hypothèse du redoublement de la deuxième radicale, ces racines seraient, en réalité, des racines trilitères, mais d'une espèce particulière, et je les appellerai racines sourdes, toujours par imitation de la grammaire arabe.

Faut-il considérer les racines bilitères comme seules primitives, et ranger alors les racines trilitères dans la classe des dérivés dont nous allons nous occuper? Ou bien faut-il, au contraire, admettre que les racines trilitères sont seules primitives, et que les racines bilitères en proviennent par la chute de la deuxième ou plus souvent de la troisième radicale, par suite de l'usure de la langue au cours des siècles. La question est difficile à résoudre d'une manière péremptoire, en l'absence de tous monuments anciens de la langue. La première hypothèse est spécieuse et séduisante, en raison de sa simplicité apparente, et c'est celle que j'avais adoptée d'abord, malgré certains inconvénients que je ne me dissimulais pas; mais, après un examen attentif du Vocabulaire, j'ai dû me décider pour la deuxième hypothèse, que je considère comme la seule vraie. On pourrait, au moyen des racines bilitères, arriver à reconstruire certaines racines trilitères tombées en désuétude: c'est ainsi que les racines *dad-* et *dog-* (s'enfuir), démontrent l'existence d'une ancienne

racine trilitère *dagd-*, ayant eu le même sens; mais le procédé serait peut-être un peu hasardé.

J'aurai à revenir plus loin sur certaines formes qui flottent entre les racines bilitères et les racines trilitères; mais il ne faut pas oublier que la racine trilitère est caractérisée par l'absence de toute voyelle entre la deuxième et la troisième radicale, ce qui exclut certains groupes de consonnes trop rudes pour les oreilles délicates des Fouls.

V. THÈMES

Les racines, et j'entends par là aussi bien les racines bilitères que les racines trilitères; les racines, dis-je, qui expriment généralement des idées verbales simples, ont besoin de certains compléments pour exprimer les idées verbales accessoires ou dérivées: j'appellerai thème la forme que prend la racine ainsi prolongée par des suffixes. La langue foule emploie, comme suffixes, trois consonnes, reliées ou non à la racine, selon le cas, par de simples voyelles de liaison, qui ne font nullement partie du suffixe; on obtient ainsi les trois formes dérivées suivantes, que je numéroterai 2, 3 et 4, réservant le nombre 1 pour les racines trilitères, et laissant les racines bilitères sans numéro.

	RACINES	SUFFIXES	THÈMES DÉRIVÉS
2e forme	*hal-* (parler); *tid-* (être dur)	*t*	*halt-* (se répéter en parlant); *tidet-* (durcir)
3e „	*yar-* (boire); *sam-* (tomber)	*n*	*yarn-* (abreuver); *samin-* (faire tomber)
4e „	*d'od-* (être assis)	*r*	*d'odir-* (s'asseoir)

Le *t* de la 2e forme représente particulièrement l'idée d'habitude, l'idée intensive ou fréquentative, comme on pourra le voir dans les listes de verbes données plus loin: toutefois, lorsque la racine exprime une idée intransitive, il arrive fréquemment que la 2e forme exprime l'idée transitive correspondante; d'autres fois, elle a le sens passif.

La 3e forme est, à peu d'exceptions près, un causatif pur et simple, toujours reconnaissable.

La 4e forme comporte l'idée réfléchie, l'idée de réciprocité ou d'alternance, ou quelque autre idée analogue, qu'on peut aisément conclure du sens de la racine.

En dehors des formes simples que je viens d'indiquer, on peut encore former, à volonté et presque à l'infini, des thèmes complexes, par la combinaison et même la répétition des trois suffixes: on en trouvera de nombreux exemples plus loin, et je me contenterai d'analyser ici un cas assez curieux. La racine *lom-*, dont nous n'avons pas d'exemple verbal, mais que je crois n'être qu'une variante affaiblie de la racine *lam-* (régner, gouverner), donne successivement: 2. *lomt-* (succéder au pouvoir); 2. 3. *lomton-* (faire succéder au pouvoir); 2. 3. 2. *lomtont-* (faire succéder souvent au pouvoir); 2. 3. 2. 4. *lomtontir-* (faire succéder souvent et réciproquement ou alternativement au pouvoir); cette dernière forme est employée, dans un des textes que je donne plus loin, à propos de deux chefs rivaux qui sont nommés conjointement almamis,

pour régner chacun à tour de rôle pendant un an. On remarquera que toutes les consonnes employées dans ce thème sont justifiées étymologiquement; toute consonne qui ne serait pas dans ce cas serait orthographiquement fausse: en outre, les consonnes qui suivent la racine ne peuvent être que *t*, *n* ou *r*, toute autre consonne dénotant un mot étranger, ou tout au moins mal entendu et mal transcrit.

La forme *lomt-*, que j'ai dérivée d'une racine hypothétique *lom-*, pourrait aussi bien être une racine trilitère indépendante: dans le cas où une racine trilitère a pour troisième radicale une des consonnes *t*, *n*, *r*, il peut y avoir indécision; dans ce cas, cependant, la forme trilitère serait *lont-*. Mais voici un exemple tout différent: le mot *soqtirgal* (clef) vient d'un thème qui peut être noté 1. 4. *soqtir-* ou 2. 4. *suqtir-*; mais la variante *sutirgal* (clef) montre que la première notation est la bonne, la racine bilitère *sut-* provenant évidemment, par la chûte de la deuxième radicale, de la racine trilitère *soqt-* ou plutôt *suqt-*. Il n'est pas toujours facile d'établir cette distinction: mais, lorsqu'il y a une voyelle de liaison avant le suffixe, toute indécision cesse, et on est sûr d'avoir affaire à une forme dérivée.

VI. LOIS PHONÉTIQUES

Les racines et les thèmes, simples ou complexes, servent à former les verbes, ainsi que les substantifs et adjectifs des deux genres, sans autre altération

que l'addition, avec ou sans voyelle de liaison, de certains suffixes ou désinences; mais il y a à tenir compte des lois phonétiques de la langue, et nous pouvons, au point où nous en sommes arrivés, examiner les principales d'entre elles, sauf à y revenir à l'occasion. Je crois utile de faire observer ici de nouveau que, la langue n'ayant pas de préfixes, tous les mots, sans aucune exception, commencent invariablement par la racine.

La loi phonétique la plus importante de la langue est celle que j'appellerai «loi de permutation générale»: elle affecte la première radicale, lorsque celle-ci se trouve être l'une des consonnes ʿ, *f, h, r, s, w, y*. Dans ce cas, au pluriel des verbes, au pluriel des noms du genre neutre et, par un renversement remarquable, au singulier des noms du genre commun, la première radicale se change respectivement en l'une des consonnes *g, p, q, d, t', b, d'*. Le tableau suivant fera parfaitement comprendre les résultats de cette curieuse loi:

RACINES VERBALES			NOMS DU GENRE NEUTRE		
ʿur- (vivre)	pl.	*gur-*	*ʿuro* (ville)	pl.	*gure*
fen- (mentir)	„	*pen-*	*fenade* (mensonge) .	„	*penale*
hal- (parler)	„	*qal-*	*hala* (parole) . . .	„	*qalad'e*
rew- (obéir)	„	*dew-*	*rewel* (femelle) . .	„	*dewde*
sod- (acheter)	„	*t'od-*	*soggu* (achat) . . .	„	*t'oduli*
waw- (vaincre) . . .	„	*baw-*	*wawgu* (victoire) .	„	*bawuli*
yim- (chanter) . . .	„	*d'im-*	*yimol* (chanson) . .	„	*d'imdi*

NOMS DU GENRE COMMUN

gurdo (vivant) . . .	pl.	*ʿurbe*
penoʿo (menteur) . .	„	*fenobe*

qalo'o (parleur)	. .	pl.	*halobe*
debbo (femme)	. . .	„	*rewbe*
t'odo'o (acheteur)	. .	„	*sodobe*
bawo (vainqueur)	.	„	*wawbe*
d'imo'o (chanteur)	.	„	*yimobe*

C'est donc toujours au singulier des verbes et des noms neutres, mais au pluriel des noms du genre commun, qu'on sera sûr de trouver la première radicale. J'appellerai «consonnes à permutation» les lettres, ', *f, h, r, s, w, y,* et «permutantes» les lettres *g, p, q, d, t', b, d'*. Il est bien entendu que la première radicale, à moins d'être une consonne à permutation, reste immuable, même si c'est une permutante.

La loi de permutation générale n'est pas toujours rigoureusement observée au pluriel des verbes; ainsi, on entendra: *'o wi'i* (il a dit), *be bi'i* (ils ont dit), mais très souvent aussi *be wi'i*, peut-être, dans ce cas, par dissimilation. D'autre part, le singulier du genre neutre, lorsqu'il exprime une idée collective, générique ou abstraite, et que, de ce fait, il n'a pas de pluriel, prend fréquemment, quelquefois même exclusivement, la permutante du pluriel, tout en conservant la finale caractéristique du singulier; ex.: *'andal* et *gandal* (connaissance, savoir); *gonga* (vérité), au lieu de *'onga*; *gawri* (grain, mil), au lieu de *'awri*, le pluriel *gawdi* ayant ici une autre signification.

Lorsque la deuxième radicale est une consonne à permutation, il arrive quelquefois qu'elle semble

obéir à des règles analogues à celles qui régissent la première radicale; mais c'est souvent plutôt un cas de dissimilation, ainsi que nous le verrons ci-après. Cependant il y a des cas indiscutables où, la première radicale étant une consonne immuable, la deuxième radicale obéit à la loi de permutation générale, comme dans: *nof-uru* (oreille), pl. *nop-i*. D'autre part, des permutations inexplicables de la deuxième radicale, p. e. *y* en *s*, fournissent des formes latérales souvent très gênantes, comme *gayde* et **gasde* (finir), à côté de *gasde* (creuser), sans parler de *qoyḡal* et **qosḡal* (pied).

Lorsque la première radicale, ou la permutante, se trouve être l'une des consonnes *b*, *d*, *g*, il arrive quelquefois que le pluriel du verbe prend la nasale correspondante; ex.: *ʿo ʿari* (il est venu), *be gari* et plus souvent *be ḡari* (ils sont venus). Le singulier des noms neutres prend aussi assez souvent la nasale, lorsque la première radicale est l'une des lettres *b*, *d*, *g*, mais sans que ce soit une règle absolue; ex.: *ḡeloba* (chameau), plur. *gelodi*.

Lorsque, dans la formation des substantifs et des adjectifs, deux consonnes différentes viennent à se rencontrer sans être séparées par une voyelle de liaison, il y a tendance à l'assimilation, sans qu'on puisse cependant poser une règle générale pour savoir laquelle des deux consonnes s'assimilera à l'autre; quelquefois même il y a double assimilation. Lorsque, au contraire, deux consonnes semblables, notamment deux *d*, se trouvent séparées par une

voyelle de liaison, il y a tendance à la dissimilation. Enfin, une consonne peut se modifier sous l'influence d'une consonne antécédente, ou disparaître complètement avant ou après une autre consonne. Ces divers phénomènes ne pourront être traités utilement que plus loin.

Dans la formation des adjectifs, sous l'influence de la première radicale du substantif qualifié et dans le but d'obtenir une assimilation plus ou moins approximative, la première radicale de l'adjectif subit quelquefois des variations telles que, combinées, dans certains cas, avec d'autres variations de la deuxième radicale, elles arrivent à rendre la racine presque méconnaissable. C'est ainsi que la racine *wod-* (être rouge) devient d'abord *ʿod-*, par suite de la chute de la première radicale, qui ne laisse que son aspiration; ces deux formes *wod-* et *ʿod-* donnent, au genre neutre, les pluriels *bod-* et *god-*, lesquels engendrent à leur tour deux autres singuliers *ḇod-* et *g̃od-*, de sorte que nous voilà en présence de quatre formes du singulier et deux formes du pluriel: au genre commun, nous aurons les singuliers *bod-* et *god-*, et les pluriels *wod-* et *ʿod-*. Si on ajoute à cela que, dans ce cas particulier, la deuxième radicale se dissimile fréquemment en *d'* sous l'influence d'un *d* subséquent séparé par une voyelle de liaison, lorsque ce n'est pas ce deuxième *d* lui-même qui se dissimile, on comprendra qu'il y a de quoi jeter une certaine confusion, au moins momentanée, puisque l'adjectif peut prendre, à la

rigueur, de 110, minimum, à 232 formes différentes, ainsi qu'on le verra plus loin. Ce sont ces anomalies apparentes que F. a expliquées en disant «qu'il serait trop long de chercher à les expliquer»: j'espère arriver à les expliquer d'une manière presque aussi simple, mais un peu plus scientifique.

Les thèmes les plus compliqués ne contiennent jamais qu'une voyelle radicale, toutes les autres étant de simples voyelles de liaison: le choix et le placement de ces voyelles de liaison semble n'être guidé que par des principes d'euphonie instinctive et habituelle, si je puis m'exprimer ainsi; toujours est-il qu'il serait bien difficile de formuler une seule règle précise à ce sujet, et les exceptions seraient nombreuses. On peut cependant dire, en principe, que chaque suffixe consonantique doit être isolé par une voyelle de liaison: toutefois, outre les groupes obligatoires *mb*, *nd*, *ng*, de la première forme, on peut occasionnellement grouper l'une des consonnes *d*, *t*, *n*, avec une autre consonne antécédente; les groupes de trois consonnes sont interdits.

VII. VERBES

Les racines et les thèmes servent, je l'ai déjà dit, à former les verbes, par l'adjonction de certains suffixes ou certaines désinences: j'appellerai «verbes primitifs» ceux qui sont formés avec les racines, et «verbes derivés» ceux qui sont formés avec un thème; les uns et les autres se conjuguent de la même façon.

Infinitif. — L'infinitif se forme en ajoutant à la racine ou au thème, avec ou sans voyelle de liaison, le suffixe *-de*; ex.: *ʿar-de* (venir), *ʿeb-a-de* (s'apprêter pour un voyage), *ʿeq-i-de* (copier), *ʿaḍ-u-de* (apporter), *bamir-de* (se tenir droit, se dresser), *ʿayn-u-de* (faire paitre), *ʿeltan-u-de* (subjuguer), etc. Au point de vue de la forme, cet infinitif est un nom verbal au pluriel générique, mais sans modification de la première radicale; au point de vue du sens et de l'emploi, il correspond exactement à l'infinitif français: *mi yiḍi nyamde* (je veux manger). Mais, après un impératif, notre infinitif se traduit par l'impératif: *yaʿ, ňam* (va manger, c.-à-d. va, mange).

La voyelle de liaison n'influe pas et ne peut pas influer, comme le prétend F., sur la signification du verbe primitif, par la raison bien simple que cette voyelle disparait devant les désinences des temps de l'indicatif, qui confondraient ainsi, dans une même forme, deux verbes de sens différent: la vérité est que, lorsqu'il y a en apparence une double forme de l'infinitif à sens opposé, la deuxième radicale est une consonne emphatique dans l'un des deux cas, celui qui comporte la voyelle de liaison *u*; on aura ainsi: *toṭude* (donner) et *totide* (rendre); *ʿuḍude* (fermer) et *ʿudide* (ouvrir). D'ailleurs, dans le dernier cas, la vraie forme est *wudide* (ouvrir), comme le prouve le dérivé nominal *wudere* (ouverture), plur. *bude*.

Indicatif. — Sauf la permutation de la première radicale, quand il y a lieu, les temps de l'indicatif

n'ont, pour les trois personnes et les deux nombres, qu'une seule forme: il suffira donc, pour chaque temps, de donner la 1. sg. Le tableau suivant indique les désinences propres à chaque temps, ainsi que les pronoms en usage:

2. Aoriste éloigné:	*mi ʿar-i-no*, *mi ʿar-i-qo* (je suis venu [il y a longtemps], j'étais venu).
1. Aoriste immédiat:	*mi ʿar-i* (je suis venu [à l'instant], je viens de venir).
Présent absolu:	*mido ʿar-a* (je viens [en ce moment], je suis en train de venir).
1. Futur immédiat:	*mi ʿar-ay* (je viendrai [à l'instant], je vais venir).
2. Futur éloigné:	*mami ʿar* (je viendrai [plus tard], j'ai l'intention de venir).

L'aoriste 2. n'est autre que l'aoriste 1., renforcé par l'un des pronoms indéfinis *no, qo*: c'est ce que Barth appelle l'aoriste énergique, je ne sais trop pourquoi.

L'aoriste 1. s'emploie dans un grand nombre de cas où nous employons en français le présent, lorsqu'on exprime une action ou un état qui a déjà duré un certain temps: c'est ce qu'on appelle ordinairement le temps historique.

Impératif. — Voici le tableau des formes de l'impératif:

Sg.	Pl.
	1. *ʿar-en.*
2. *ʿar.*	2. *ʿar-e.*

La 2. sg. prend respectivement les désinences *o*, *u*, lorsque l'infinitif a l'une des voyelles de liaison

a, *u*; dans les autres cas, il n'y a pas de désinence: ʿ*ar* (viens), *d'odo* (reste), ʿ*aḍu* (apporte).

Subjonctif. — Le subjonctif s'exprime au moyen du temps correspondant de l'indicatif, précédé de la particule *yo* (que): *wiʿ-ʿo yo* ʿ*aray* (dis-lui qu'il vienne), avec pronom sous-entendu.

Gérondif. — La particule *ma*, ajoutée à la racine ou au thème, avec voyelle de liaison obligatoire, forme un gérondif invariable, qui s'emploie aussi adverbialement: ʿ*arima* (étant venu), *ňaloma* (étant jour, de jour), *moytima* (étant malicieux, malicieusement). Précédé du pronom personnel sujet, le gérondif remplace quelquefois l'aoriste: *mi* ʿ*arima* (je suis venu, littér. moi étant venu).

Participe. — Le suffixe *-do*, ajouté à la racine ou au thème, avec ou sans voyelle de liaison, forme des participes du genre commun, actifs ou passifs, suivant le sens du verbe; ex.: ʿ*ardo* (venu), *pidado* (blessé), *moletedo* (maudit). Ces participes sont le plus souvent employés comme substantifs ou adjectifs du genre commun: une liste en sera donnée plus loin. Je ne connais pas de participes analogues du genre neutre, sauf quelques formes spéciales en *-dam*, sur lesquelles j'aurai à revenir.

Formes négatives. — Les formes négatives des verbes s'expriment de la manière suivante: ʿ*o* ʿ*ar-ali* et quelquefois ʿ*o* ʿ*ar-ani* (il n'est pas venu); ʿ*o* ʿ*ar-ata* et quelquefois ʿ*o* ʿ*ar-á* (il ne vient pas); ʿ*o* ʿ*ar-atay* (il ne viendra pas); *wata* ʿ*ar* (ne viens pas), *wata* ʿ*are* (ne venez pas).

FORME INTERROGATIVE. — L'interrogation ne s'exprime que par le ton de la voix; ex.: *ʿa nani* (tu comprends; comprends-tu?). Quelquefois, cependant, on met à la fin de la phrase la parlicule *ni* (ainsi); on en trouvera des exemples dans les Petites phrases familières.

LISTES DES VERBES. — Je vais pour terminer ce chapitre, donner, par ordre de racines, deux listes de verbes usuels: la première comprend les verbes bilitères et sourds, ainsi que leurs dérivés; la deuxième comprend les verbes trilitères et leurs dérivés. La lecture de ces listes sera, je l'espère, instructive. Les formes latérales sont marquées d'un.*

1. Liste des verbes bilitères et sourds, ainsi que de leurs dérivés:

ʿabude, attacher, lier, nouer.
ʿebade, s'apprêter (pour un voyage).
ʿubude, enterrer.
ʿadade & *ʿadide*, être avant.
ʿadude, apporter, rapporter.
ʿodde, demeurer, habiter.
* *ʿudide*, ouvrir; v. *wudide*.
ʿudude, fermer, enfermer, boucher.
ʿad'ude, laisser; v. *ʿat'ude*; 2. *ʿad'itude*, abandonner; 3. *ʿad'inude*, céder (qqc. à qqn.).
ʿod'ude, être important.
* *ʿod'ude*, être rouge; v. *wodde*.
ʿud'de, graisser.
ʿudude, dérober, voler.
4. *ʿaforde*, s'excuser, pardonner.
ʿala, impers., il n'y a pas.
2. *ʿelitude*, entourer (en parl. d'une rivière); v. *ʿilde*; 2. 3. *ʿeltanude*, subjuguer.
ʿilde, inonder.
ʿolde, être bleu.
ʿulde, être chaud; 3. *ʿulnude*, chauffer; 4. *ʿulirde*, se chauffer.
ʿamde, danser.
ʿimde, se lever. surgir, se tenir prêt (à tout évènement); 3. *ʿimande*, faire lever; 4. *ʿimorde* (*ʿe*), provenir (de).
ʿumde, se lever.
ʿande, connaitre, savoir; v. *ʿandude*.
ʿende, allaiter; v. *ʿendude*.
ʿinde, désigner, nommer, appeler; 4. *ʿinorde*, médire.
ʿonde, être, exister.

ʿan̆de, haïr, détester, faire du mal (à qqn.).
ʿaṗude, accuser.
ʿaqude, être entre, au milieu.
ʿeqide, copier; 2. *ʿeqitade*, copier souvent, apprendre, étudier, s'instruire; 3. *ʿeqinade*, faire copier, enseigner.
ʿarde, arriver, venir; 2. *ʿartude* (*to*), revenir (à); 2. 3. *ʿartinde*, ramener, rassembler; 2. 4. *ʿartirde*, se rassembler.
ʿerde, borner, limiter.
ʿirde, remuer; 2. *ʿirtude*, remuer (qqc.).
ʿorde, vivre.
ʿurde, vivre, être vivant; 3. *ʿurnude*, faire vivre, nourrir.
* *ʿasde*, creuser; v. *gasde*.
3. 2. *ʿetintade*, écouter.
ʿiṭude, extraire, ôter; préparer (un message).
ʿotude, être unique.
ʿat'ade, être affranchi; 2. *ʿat'itade*, gronder, pardonner; 3. *ʿat'inde*, affranchir (un esclave).
* *ʿaṭ'ude*, laisser, permettre; v. *ʿaḍ'ude*.
ʿawde, semer, ensemencer.
ʿiwide, venir de, provenir de, dériver de.
ʿayde, paitre; 3. *ʿaynude*, faire paitre.
* *ʿoyde*, pleurer; v. *woyde*.
2. *beʿitude*, être fertile, fécond.
bebde, être doux (de caractère).
bobde, être facile; être doux (au goût).
bubde, être frais, froid.
badade, être près, s'approcher; 3. *badinde*, approcher; 3. 2. 4. *baduntirde*, être près l'un de l'autre, se rapprocher.
beḍude, tendre, étendre (qqc.); passer.
* *bod'ude*, pleurer; v. *woyde*.
bud'ude, être châtré; 3. *bud'inde*, châtrer.
bafde, fermer.
bofde, être accoutumé; 2. *boftude*, s'accoutumer.
3. *baginede*, tromper.
balde, être noir.
belde, vouloir.
bulde, être sanglant.
bamde, prendre; tenir droit, dresser; 4. *bamirde*, se tenir droit, se dresser.
2. *bantude*, souffler (en parl. du vent).
bonde, être gâté, mauvais, méchant; 3. *bonnude*, rendre mauvais, gâter, ravager; 3. *bonande*, nuire.
2. *boptude*, balayer.
boqde, tarder.
barde & *barade*, appuyer, s'appuyer; *barade d'am*, se bien porter.
birde, traire.
borde, tirer, arracher; 3. *bornade* (*padde*), mettre (des souliers), se chausser; 2. *bortade*, ôter (souliers, vêtements).
burde, surpasser; 4. *burorde*, se surpasser.
bosde, boiter.

betude, mesurer; 4. *betirde*, se mesurer.

butide, être gros, devenir gros, enfler.

bawde, être après, hors.

buwade, chier.

bayude, saluer, s'incliner.

3. *biyinde*, se moquer.

boyde, être ancien; durer, durer longtemps.

dabude, trouver, aller chercher; être l'époque de la récolte.

dadude, s'enfuir, s'échapper; v. *dagdude*.

dedude, étrangler.

didide, marquer.

dudude, battre.

ded'ude, être tranquille; se taire.

defde, cuire; 3. *defnude*, faire cuire.

2. *doftude*, suivre, accompagner (qqn.).

dogde, courir, fuir; 3. *dognude*, mettre en fuite; v. *dagdude*.

3. *dugnude*, pousser.

dalde, quitter.

delude, trembler.

dulde, être circoncis; 3. *dulnude*, circoncire.

* *dimde*, être libre, noble; v. *rimde*.

danade, dormir; 2. *danotade*, dormir longtemps.

donde, avoir soif; v. *dondude*.

dunde, rouler.

dañede, avoir, posséder; *dañede soqla*, avoir besoin.

duñede, pousser.

daqude, camper, établir un camp; 3. 2 4. *daquntirde*, camper en face l'un de l'autre.

doqde, être borgne.

duqde, faire du bruit, bavarder.

darde & *darade*, s'arrêter, se tenir; regarder; 2. *dartude*, chercher, s'informer; couver des yeux, regarder avec convoitise; 3. *darnude*, arrêter (qqn.); faire bâtir; introduire (qqc.); 4. *darorde*, se regarder.

dorade, baiser; v. *dowrade*.

dasde, ramper (sur le ventre).

datde, être mou.

dit'ade, se prosterner (à genoux).

dawde, être matinal, matineux.

diwde, voler, bondir, sauter.

duwade, prier, remercier; rendre grâce; 3. *duwanude*, bénir (qqn.).

dayde, être dupe, idiot; 3. *daynude*, duper (qqn.); 3. 4. *daynirude*, agir frauduleusement.

doyde, tousser.

d'eʿude, débarquer; 3. *d'eʿnude*, débarquer (des marchandises).

d'abde & *d'abade*, répondre, accepter, consentir, croire; 3. *d'abande*, croire; 4. *d'aborade*, répondre (à qqn. par un acte).

d'ibde, naître; 3. *d'ibinede*, engendrer, enfanter; 3. 4. *d'ibinirde*, se reproduire (soi-même).

* *d̀obde*, récompenser; v. *yobde*.

d'edude, partager.

d'odade, rester, demeurer; être assis; 3. *d'odinude*, faire as-

seoir, prier (qqn.) de s'asseoir; *d'odinude . . . 'e*, nommer (qqn.) à (un emploi); 4. *d'odirde*, s'asseoir.

d'udde, être long.

d'ifde, éteindre.

d'agude, saisir, tenir, soutenir.

d'ogde, tirer (de l'eau).

d'ogade, gérer; 2. *d'ogetade*, s'armer.

d'ogede, avoir, posséder.

d'ugede, être bossu.

d'alde, rire; 3. *d'alnude*, faire rire.

d'elde & 2. *d'elitude*, monter (en parl. des gaz).

d'ilde, mêler.

d'olde, coudre.

d'ulde, prier, dire des prières.

d'ende, descendre.

d'inude, teindre.

d'onde, commencer.

d'ipade, descendre.

d'ipude, couvrir (un objet).

d'aqude, ronger.

d'oqude, ajouter, joindre (qqc.).

d'arde, remercier; coûter.

d'asde, être moins, diminuer.

d'etade, arriver, revenir; v. *yotade*.

d'utude, rôtir; 3. *d'utinude*, faire rôtir.

d'ewde, regarder; venir voir, visiter; 2. *d'ewtade*, visiter (souvent); v. *yewtade*; 2. 3. 2. *d'ewtintade*, examiner.

* *d'eyde*, vendre; v. *yeyde*.

fa'de, être sourd.

* *fi'de*, frapper; v. *fidde*.

fabude, aider, assister (qqn.).

fadde, attendre; être étroit.

fedde, être lourd.

fidde, heurter, battre, frapper, fustiger; blesser (avec une arme à feu).

fodde, tirer (à soi); être égal, régulier.

fudade, commencer; germer, monter (en parl. des plantes); se lever (en parl. du soleil).

fed'de, passer, traverser; aller vers.

fid de, jouer, s'amuser.

fod'de, être maigre.

fofde, respirer; 2. *foftude*, soupirer; se reposer.

fahude, être poussif.

falade, vouloir, désirer, devoir.

felude, se battre; tirer (sur qqn.); 3. 2. 4. *felintirde*, échanger des coups de fusil, tirer les uns sur les autres.

folude, vaincre, mettre en déroute.

famude, comprendre (Fouta-Dyalon).

* *fende*, mentir; v. *funde*.

finde, être éveillé, s'éveiller; v. *findide*.

funde, mentir; 2. *funtude*, abuser, tromper.

fañde, être plus jeune, être cadet.

feñude, être connu, expliqué; 3. *feñande*, révéler, expliquer (qqc.).

2. *fortude*, étendre.

fasde, bouillir.

fesde, saigner; 3. *fesande*, saigner (qqn.).

fusde, briser, casser, détruire.
fitude, se passer, arriver (en parl. d'un évènement); 3. *fitinde*, frapper (en parl. d'un évènement).
fotude, être agréable, être d'accord; rencontrer; 4. *fotirde*, se rencontrer, se réunir.
fet'ide & *fet'ude* & 2. *fet'itude*, fendre, partager, distribuer.
fot'ude, étendre.
fawde, exiger; avoir la fièvre; *fawde baq*, imposer, établir un impôt.
fewde, être droit (non courbe); être juste, raisonnable; 3. *fewnude*, former, arranger, redresser; réconcilier; s'apprêter (pour un voyage); 3. 2. *fewnitide*, être prêt.
fayde, conduire, mener à; être gras.
gabude, monter.
gobude, être bleu, vert.
gadde, être de l'autre côté, au-delà
gid'ude, ressembler; 4. *gid'irade*, se ressembler.
golude, travailler.
gumde, être aveugle.
gande, être en-deçà.
guqude, fermer.
gasde, creuser; être fini, finir, avoir réussi; v. *gayde* (pour le dernier sens).
gatude & *getude*, mordre.
gawde, pêcher.
gayde, être fini, finir, réussir; 3. *gaynude*, finir, terminer; user (complètement).
habude, combattre, poursuivre; 2. *habtade*, se défendre.
hebde, avoir recevoir.
* 3. *hebinde*, remplir; v. *hewinde*.
hubude, briller, luire; 3. *hubande* & *hubinde*, allumer; *huban-mi*, allume-moi (p. e. une bougie).
hadde, empêcher; refuser; être, devenir acide, âcre, aigre, amer.
hod'ede, avoir faim.
hefde, râcler.
3. *hofnude*, remercier (qqn.).
halde, parler; 2. *haltude*, parler beaucoup, parler souvent, se répéter (en parlant).
helde, casser, démolir.
3. *hilnide*, être actif, soigneux; 3. 2. *hilnotade*, être laborieux.
holde, montrer, indiquer; 3. *holnude*, faire montrer, demander.
hulde, craindre, être effrayé; oser; viser; 3. *hulinde*, effrayer.
2. *hamitude*, se retirer (qqpart); 3. *hamande*, s'en aller à, se retirer à, aller vivre à, établir son home (qqpart); 4. *hamirde*, s'établir, se fixer (qqpart). La rac. *ham-* rappelle singulièrement l'ang. home et l'all. Heim.
hande, être digne; être nécessaire, obligatoire, urgent, utile; falloir; *hande yetede*, être digne d'être loué, digne de louange.

honde, butiner; être, partir en guerre.

hunde, broyer, piler, mâcher; 2. *huntude*, mâcher habituellement, chiquer.

hoñede, être courbe, tortu; être injuste.

huñede, être gourmand.

hipade, ramper; guetter (pour nuire); 4. *hiporde*, s'embusquer.

* *hupude*, allumer; v. *hubude*.

hoqude, permettre.

harde, être rassasié, satisfait; ronfler; 2. *hartade*, apaiser; 3. *harande*, ronfler (?).

hirde, être soir; 2. *hirtade*, souper.

horde, jeûner.

hurde, sentir bon; 3. *hurnade*, sentir, flairer.

hesde, être neuf, nouveau.

hoside, choisir.

hetide, rompre.

hotide, s'en aller.

2. *hat'itade*, déjeuner.

hot'ude, être riche.

hawde, rencontrer, admirer, s'étonner; 3. *hawnude*, être extraordinaire, étonner (qqn.), 4. *hawrude*, se rencontrer; v. *hawtude*.

hewde, être plein; être nombreux; 3. *hewinde*, remplir.

hayde, fondre; 3. *haynude*, faire fondre.

hoyde, être léger; soulever.

labde, être propre; tondre; 3. *labinde*, rendre propre, nettoyer; justifier (qqn.), se justifier, prouver (qqc.); 3. 2. 4. *labintirde*, se réconcilier; 4. *labirde*, se nettoyer.

libde, abattre, jeter par terre.

lubde, sentir mauvais, puer.

ledde, mordre.

lad'ede, être boiteux, boiter.

lid'ede, roter.

ligde, travailler.

lugde, crier.

lelde, être lent, être tard.

* *lelade*, se coucher; 3. *lelnude*, coucher (qqn.).

lolade, se coucher.

lamde & *lamade*, régner, gouverner; 3. *laminde*, nommer, élire (un roi, un chef).

limde, compter.

2. *lomtade*, succéder au pouvoir; 2. 3. 2. 4. *lomtontirde*, se succéder alternativement au pouvoir, régner alternativement.

lande, être salé; 3. *lannude*, saler.

lonude, laver (des étoffes); v. *lontade*.

lepde, être humide, mouillé.

laqde, suer, transpirer.

lesde, être bas; v. *lesdude*.

litde, jouer de la flûte.

lotade, se baigner; se laver; v. *lontade*.

lutede & *lutude*, manquer, être absent; rester en arrière.

lawde, s'échapper.

lewde, labourer.

lowde (*fetel*), charger (un fusil).

luwade, s'abriter (de la pluie).

ma'de, bâtir (en mâçonnerie ou en terre).
me'de, être nu; être vide.
mabde, menacer.
mubde, fermer.
modde, avaler.
mad'ude, être égaré, s'égarer; 3. *mad'inde*, perdre, égarer (qqn.).
mid'ade & *mid'ude*, penser; rêver.
mod'ude, être bon; 3. *mod'inde*, faire du bien (à qqn.); bonifier (qqc.).
mogde, être timide.
malde, être heureux.
molde, maudire; 2. *moletede*, être maudit.
memde, manier; 3. *memande*, fouiller; v. *membade*.
mumde, être muet.
monde & *munde*, dormir.
moñede, attendre.
muñude, être patient, endurer; 3. *muñinde*, soigner, avoir soin de (qqn.).
maqade . . . yo, conseiller (à qqn.) de (faire qqc.).
miqude & 3. *miqinde*, méditer.
marde, posséder, détenir; 3. *marande*, tenir en réserve.
morde, renoncer à, abjurer.
musde, se chagriner; se faire mal; 3. *musnude*, chagriner (qqn.); sucer (?).
metude, offenser, faire de la peine, chagriner.
motude, filer.
mutude (*'e*), être absent, s'absenter (de); se coucher (en parl. du soleil).
* *mit'ude*, songer; v. *mid'ade*.
mut'ude, sucer.
mawde, être grand; 3. *mawnide*, devenir grand, grandir; 3. 3. *mawninde*, rendre grand, grandir, grossir.
mewde, être simple (non rusé).
mayde, mourir, expirer; être mort.
moyde, être malicieux (accidentellement); 2. *moytude*, être malicieux (habituellement).
nabde, conduire (une armée).
nibude & 2. *nibitude*, rester, demeurer, habiter; 3. *nibinde*, placer, établir (qqn. qqpart); 4. *nibirde*, s'établir (qqpart).
noḍade & *noḍude*, appeler.
nad'de, être étonné, s'étonner.
nelde, expédier (des marchandises).
nulde, envoyer (qqn.).
nande, entendre, comprendre; éprouver, sentir; *nande donqa*, avoir soif; 2. 3. *nantinde*, faire comprendre, interpréter, traduire.
norde & 2. *nortude*, éclairer, jeter une lueur; 2. 3. *nortinde*, éclairer, allumer (une lumière).
natde & *natude*, entrer, attaquer; 2. 4. *natutirde*, s'attaquer (l'un l'autre).
4. *netarde*, être impoli, grossier.
nitade, se moucher.
notude, obéir; obliger (qqn.); 2. *nototude*, être obligeant.

nawde, conduire; porter, emporter, transporter.
nayde, devenir vieux.
neyde, être sage, réservé.
ñibde, être obscur, foncé; 4. *ñibinde*, obscurcir.
2. *ñed'itude*, oublier.
ñagade, prier, supplier; demander (un cadeau); *ñagade ʿallah*, prier Dieu.
ñalde, être jour.
ñamde, manger.
ñañide, gratter.
ñeñede, orner.
ñorde, calomnier.
ñetude, puiser (de l'eau).
ñawde, être malade.
ñawude, juger.
ñowde & 2. *ñowtade*, coudre.
qalude, être débauché.
qirade, être jaloux.
3. *qurende*, baiser.
qesde, être dépucelée; 3. *qesnide*, dépuceler.
reʿde, cesser; 3. *reʿende*, éviter.
rabde, être court.
raḍude, chasser, aller à la chasse; poursuivre, mettre en fuite.
redude, concevoir; être enceinte (femme), pleine (femelle).
ridde, péter.
rugde, chasser, aller à la chasse.
rilude, aérer.
remde, cultiver, jardiner.
rimde, être libre, noble.
rande, être blanc; 3. *raninde* & *rannude*, rendre blanc, blanchir (qqc.).
rende, garder, veiller sur; 2. 3 *rentinde*, dénoncer.
ronde, hériter.
roqude, donner (en cadeau, en toute propriété); promettre.
ruqde, se retourner; 2. *ruqtude*, retourner (chez soi).
resde & *resude*, se marier, épouser.
rotude, poser, replacer; 4. *rotirde*, prendre place, s'accroupir (autour d'une table, d'un plat).
rutude, retourner.
rawde, suivre.
rewde, suivre, obéir.
riwde & *riwude*, chasser, renvoyer, répudier; refuser, rejeter.
sebde, être pointu.
subade, teindre; v. *suwde*.
sedde, être peu.
siḍade, secouer.
sodde, acheter, troquer.
soḍade, se laver (les mains).
sudude, se marier.
suḍade & *suḍude*, couvrir (un objet), se couvrir.
4. *saforde*, (se) guérir.
sofde, être fidèle. D'où le nom des Sofas (*sofa* p. *sofado*).
4. *sigirde*, humer.
sogde, repousser.
salade, refuser.
selde, se bien porter, être bien portant; 3. *selinde*, guérir (qqn.).
samde, tomber; 4. *saminde*, faire, laisser tomber.

3. 2. 4. *semintirde*, arriver en société.

sumde, brûler, incendier; *sumde berde*, se repentir (brûler le cœur).

sanide, plier.

senide, apparaitre.

sinude, frémir; v. *siñude*.

sañude, tisser.

siñude, trembler; v. *sinude*.

soñude, secouer.

sopude, hacher.

3. *sopinade*, s'accroupir.

saqde, être dernier; 2. *saqtide*, être dernier (d'habitude).

2. *saqutude*, être charitable.

soqde, broder; enfermer, fermer à clef; v. *soqtude* (pour le dernier sens).

suqude, boucher.

serde, quitter, divorcer, séparer; 2. *sertide*, tirer (l'épée).

3. *sornude*, cacher.

surde, s'abriter (du soleil); 2. *surtade*, se couvrir.

susde, être brave; affronter, provoquer.

satide, être brave, hardi, courageux.

saṭude, être difficile, rare, cher.

sotude, libérer, racheter (un esclave).

sutade, ouvrir; 4. *sutirde*, s'ouvrir.

sot'ude, déjeuner.

3. *sawnude*, conseiller (qqn.); 4. *sawrude*, délibérer.

sewde, être fin, mince.

sowade, louer, prendre en location; 3. *sownade*, excepter.

suwde, teindre; v. *subade*.

3. *seyni* (impers.), il était, il y avait.

3. *soynade*, guetter (pour observer).

ta'ede, fondre; 3. *ta'ende*, faire fondre.

2. *tabutude*, être habituel; 2. 3. *tabutinde*, rendre habituel.

tobde, pleuvoir.

tubide, pardonner; confesser; 3. *tubanude*, demander pardon.

tedde, être fort, lourd, puissant; être honoré, respecté, bien reçu; 3. *tedinde*, honorer, respecter, bien recevoir.

tidde, être dur, solide; être ferme, énergique; 2. *tidetude*, durcir.

tudde, cracher; v. *tutade*.

3. *tuḍunde*, camper.

tad'de & *tad'ude*, couper (en morceaux); couper (la retraite); tendre une embûche, assaillir (qqn.).

tid'ade, espérer.

tafde, forger.

telade, descendre.

timude & 2. *timotode*, être accompli, fini; 3. *timinude*, accomplir.

tinide & *tinude*, informer, instruire; sentir; 2. *tintude*, découvrir, avertir; 3. *tininde*, & 2. 3. *tintinde*, expliquer, avertir, informer.

tunude, être sale; 3. *tunnude*, salir.

tequde, être épais.

tiqude, être fâché, se fâcher; gronder; être colère, violent; 3. *tiqinde*, fâcher, irriter (qqn.).
torade, demander, implorer.
turade, se prosterner (à genoux, pour prier).
tatade, glisser.
totide, rendre, restituer.
toṭude, donner (mettre dans la main).
tutade, cracher, vomir.
tot'ude, éclore (en parl. des œufs); 3. *tot'inde*, couver.
tawde, être présent; trouver, se trouver; *tawi(yo)*, il se trouva, il arriva (que).
tayede, cueillir.
t'oñude, moissonner, récolter.
t'uqude, être jeune.
* *t'usde*, être dur; être courageux; v. *susde*.
wiʿide & *wiʿude*, dire; 2. *wiʿetade*, être dit, se dire, s'appeler.
woʿude, s'accoutumer; v. *wowde*.
wadde, *wadade* & *wadude*, faire, mettre, etc.; *wadde landam*, mettre du sel, saler; *wadade put'u*, monter à cheval; *wadude labağal*, mettre la bride, brider; *qo ʿa wadi*? comment te portes-tu? 3. *wadande*, faire (qqc.) pour un autre; 3. 2. 4. *waduntirde*, faire (qqc.) l'un pour l'autre.
wudide, ouvrir.
wafde, faucher.
wofde, aboyer.
walde, *walude* & 2. *walitude*, aider, protéger; tâcher; *walde danaqi*, veiller, passer la nuit (protéger le lit).
welde, être bon, doux, agréable au goût; plaire; 2. *weltude*, jouir, avoir du plaisir, être content; 3. *welinde*, faire du plaisir (à qqn.); 4. *welirde*, se réjouir.
wilde & 2. *wiltude*, être touffu.
wolde, parler.
wimde, avertir.
3. *wuminde*, ordonner.
3. *wannude*, forcer à faire; p. *wadnude* (?).
winde, écrire; v. *windude*.
wonade, apprivoiser.
wopude, laisser, délaisser, abandonner, lâcher; manquer, ne pas réussir.
waqade, porter (sur soi).
warde, tuer.
worde, être avare.
* *wurde*, vivre, exister; v. *ʿurde*.
wasde, ne pas être; *wasde ʿandude*, ignorer (ne pas être savoir); *wasde d'abde*, douter (ne pas être croire).
watde, jurer, prêter serment.
waṭude, commencer.
wetude, être de bonne heure, de bon matin; commencer à faire jour; 4. *wetirde*, se lever de bonne heure, au point du jour.
witade, se plaindre (d'une douleur).
wotide, être loin.
wutude, souffler.

wawde, pouvoir; vaincre; gagner (au jeu).
wowde, s'accoutumer; *wowde*(*to*), agir (d'après); v. *wo'ude*.
woyde, pleurer; v. *'oyde*.
ya'de, aller, marcher; *ya'de yeso*, avancer (aller en avant); *ya'de t'aggal*, reculer (aller en arrière); *ya'de put'u*, aller à cheval; 4. *ya'rude*, aller çà et là.
yi'de & *yi'ude*, voir.
yobde, payer; se venger, être vengé; 3. *yobnade*, venger.
yidde & *yidude*, aimer; désirer, vouloir.
yodde, être modeste; 3. *yodinde*, rendre modeste.
yad'ude, être large.
yed'ide, oublier; 2. *yed'itude*, oublier complètement.
yod'ude, être fin, rusé.
yafde, être doux (au toucher).
yegude & 2. *yegitude*, agir avec indifférence (envers qqn.).
yalde, être sorti; 2. *yaltude*, sortir.
yilde, se promener, être étourdi, éprouver un étourdissement; 2. *yilotode*, se promener, errer, vagabonder; 3. *yilinde*, étourdir (qqn.).
yolde, noyer.
4. *yamirde* (*yo*), prier (qqn. de faire qqc.).
yimde, chanter.
yande, attaquer, tomber (dans, sur); 3. *yannude*, faire tomber.
yende, récompenser.
yinade, nager, traverser à la nage.
yonde, être assez, suffire; se monter (à tant).
yaqude, presser, hâter.
yarde, boire; *yarde tabaqi*, fumer (boire du tabac); 2. *yartude*, fumer; 3. *yarnude*, faire boire, abreuver.
yerde, être semblable, ressembler.
yorde, être (à) sec, sécher; 3. *yornude*, faire sécher, dessécher.
yurde, v. *yorde* (?).
yetede, être honoré, loué, remercié, respecté; 3. *yetinde*, honorer, louer, remercier, respecter, témoigner de la reconnaissance.
yitade, se chauffer.
**yotade*, arriver; v. *d'etade*.
yawde, être prompt, rapide, vif, vite; se dépêcher, se hâter, se presser; être méprisable; 3. *yawnude*, faire hâter, presser.
2. **yewtade*, causer (aver qqn.); v. *d'ewtade*.
yiwde, chavirer.
yayde, être lumineux, luire; 3. *yaynude*, rendre lumineux, faire luire.
yeyde, vendre, commercer.

2. Liste des verbes trilitères et de leurs dérivés:

1. *'ombude*, fermer.

1. *'andude*, connaitre, savoir; 1. 2. *'anditude*, être exactement instruit de (qqc.); 1. 2. 3. *'anditande*, faire savoir, donner à comprendre; 1. 3. *'andinude*, faire connaitre, informer.

1. *'endude*, allaiter.

1. *'ardade*, guider, conduire, commander.

1. *'awd'ude*, pagayer, ramer.

1. *bambude*, porter (sur son dos, p. e. un enfant).

1. *bendude*, cuire, être cuit.

1. *bangude*, être en vue; 1. 3. *banginde*, faire voir, montrer (qqc.).

1. *bantude*, souffler (en parl. du vent).

1. *boptude*, balayer.

1. *barmude*, blesser.

1. *besdude*, augmenter.

1. *dabrude*, empoisonner.

1. *doftude*, suivre, accompagner (qqn.).

1. *dagdude*, s'enfuir.

1. *dugnude*, pousser.

1. *dandude*, délivrer; être oint; 1. 3. *dandinude*, oindre.

1. *dondude*, avoir soif.

1. *dingude*, bander.

1. *duqdude*, se disputer, se quereller; 1. 2. *duqdetede*, se quereller (habituellement).

1. *dowrade*, baiser.

1. *d'ambade*, se révolter, trahir; 2. *d'ambotade*, trahir (habituellement).

1. *d'angude*, lire; 1. 3. *d'anginude*, faire lire, enseigner à lire.

1. *d'ongude*, être d'accord.

1. *d'annude*, purger.

1. *faltade*, distinguer, isoler.

1. *fembude* & *fombude*, raser; 1. 4. *femborde*, se raser.

1. *findide*, s'éveiller; 1. 3. *findinde*, éveiller, réveiller.

1. *fortude*, étendre.

1. *fewdude*, combiner.

1. *gondude*, croire; 1. 3. *gondinde*, faire croire, persuader.

1. *hilnide*, être actif, soigneux; 1. 2. *hilnotade*, être laborieux.

1. *handude*, être libéral, généreux.

1. *hundude*, broyer, piler, mâcher.

1. *hangade*, être bête, fou, sot.

1. *hersude*, être honteux.

1. *hirsude*, faire honte.

1. *hawd'ude*, hésiter.

1. *hawtude*, rencontrer; 1. 2. *hawtitude*, se rencontrer; 1. 2. 3. *hawtitande*, se rencontrer, s'assembler; 1. 3. *hawtinde* (*'e*), arriver (à), atteindre.

1. *lumbade* & *lumbude*, nager; passer, traverser (à la nage).

1. *landade* & *landode*, demander, interroger, s'informer.

1. *lontade*, laver, se laver.

1. *leptade* & *leptude*, souffrir; punir.

1. *lesdude*, être bas; 1. 3. *lesdinde*, abaisser.

1. *membade*, tâter.

1. *murlide*, être rond; 1. 3. *murlinde*, arrondir.
1. *mustude*, se chagriner.
1. *nangude*, prendre, saisir.
1. *ňamlude* (*yamlude* ?), emprunter, prêter.
1. *ňangude*, être méchant.
1. *ňastude*, écorcher.
1. *riftude*, décharger (une bête de somme).
1. *rugdude*, chasser, aller à la chasse.
1. *rendude*, réunir; s'assembler, s'associer, se réunir; 1. 3. *rendinde*, rassembler, mêler.
1. *rindude*, charger (une bête de somme).
1. *rondade*, charger (sur sa tête).
1. *rugdude*, retourner, se retourner.
1. *rartude*, trouver.
1. 4. *siftorde*, se souvenir.
1. 3. *semtinde*, gagner.
1. *soqlude* & 1. 4. *soqlirde*, avoir besoin, être prêt.
1. *soqtude*, enfermer, fermer à clef.
1. *suqtude*, ouvrir.
1. *sowtude*, développer (un objet).
1. *tintude* découvrir, avertir; 1. 3. *tintinde*, expliquer, avertir, informer.
1. *windude*, écrire; 1. 3. *windanude*, faire écrire.
1. 2. *waqlitade*, se retourner.
1. *werlade*, jeter, lancer (qqc.).
1. *warňude*, être en sueur, suer, transpirer.
1. *wostade*, changer, échanger; accepter.
1. *waylude*, forger; chavirer, renverser.
1. *yeltude*, accorder.
1. *yantude*, passer.

Les listes précédentes renferment, pour ainsi dire, la quintessence des vocabulaires publiés jusqu'à ce jour: j'y ai ajouté quelques formes provenant de mes souvenirs ou résultant de l'examen des dérivés nominaux. On y remarquera un certain nombre d'anomalies, dont plusieurs sont peut-être plus apparentes que réelles: au surplus, quelle est la langue qui n'a pas ses anomalies?

Les verbes étrangers sont traités comme les verbes pouls; voici les plus employés:

barqude & 3. *barqinde* bénir; ar. بارك.
fahmude, comprendre; ar. فهم.
nafigide, être hypocrite; ar. نفق.
3. *salminde*, saluer; ar. سلّم.

ta'bude, être fatigué; ar. تعب
3. *ta'binde*, fatiguer, torturer.

tosqinde, ruiner, rendre pauvre; ar. تسكّن, rac. سكن.

VIII. SUBSTANTIFS

En principe, tous les substantifs se forment, tant au singulier qu'au pluriel, en suffixant à une racine ou à un thème le pronom personnel qui convient, c.-à-d., pour le genre commun, *'o* au sing., *be* au plur.; pour le genre neutre, l'un des 21 pronoms personnels au sing., *de* ou *di* au plur. Le pluriel se forme directement, et d'une manière absolument indépendante du singulier: il n'y aurait donc pas grande difficulté, s'il n'était survenu, dans l'usage, une foule de contractions et d'assimilations, qui rendent la recherche de la racine souvent très difficile, et qui vont nécessiter quelques explications sur chaque genre en particulier, ainsi qu'un classement minutieux. Le mode de formation des substantifs est toujours vivant dans la langue, et tout indigène un peu intelligent peut aisément adapter un mot nouveau à une idée nouvelle: ainsi, Barth, voulant faire traduire le mot «poumon», que les indigènes ne connaissaient certainement pas, a dû expliquer à son interprète que c'était l'organe de la respiration; aussitôt, de la racine *fof-* (respirer), ou plutôt du thème dérivé *foft-* (respirer habituellement), l'interprète a formé sans hésiter le mot *foftoqi* (ce qui sert à respirer), que tout indigène comprendra dans ce sens.

Il est utile et nécessaire de répéter ici, de la manière la plus emphatique, qu'il n'y a pas d'article dans la langue foule, absolument comme en latin et dans la plupart des langues slaves: le substantif, une fois formé, a aussi bien le sens défini que le sens indéfini, et le pronom démonstratif, qu'on ajoute dans certains cas bien précis, ne saurait être considéré comme un article; ex: *d'odirgal* (chaise, une chaise, la chaise), *d'odirgal ğal* (cette chaise, c.-à-d. la chaise celle-là, et non une autre). Les théories du Rév. Reichardt sur l'état indéfini et l'état défini sont de pure invention et doivent être soigneusement écartées. On voit, par l'exemple que j'ai donné, que le pronom démonstratif doit être le même, pour chaque nom, que le pronom personnel qui a servi à former le nom: il est donc très utile, dans un grand nombre de cas de contraction et d'assimilation, de connaitre exactement ce pronom; je l'indique autant qu'il m'est possible.

A. GENRE COMMUN

Au genre commun, on suffixe donc -*ʿo* pour le sing., -*be* pour le plur, le plus souvent avec la voyelle de liaison -*o*-, d'autres fois avec assimilation ou contraction au sing., et, dans quelques cas, avec changement de -*ʿo* en -*qo* sous l'influence d'une gutturale antécédente; la liste suivante énumère et explique tous les cas:

gud'o p. *gud'ʿo*, voleur, fripon; pl. *ʿud'be.*	*gamoʿo*, danseur; *ʿamobe.*
	gandoʿo, savant; *ʿandobe.*

gandinoʿo, instructeur; *ʿandinobe.*
gaño p. *ganʿo*, ennemi; *ʿañbe.*
gorqo p. *gorʿo*, homme, mâle; *ʿorbe.*
gurqo p. *gurʿo*, garçon; *ʿurbe.*
gotoʿo, homme unique, même individu; *ʿotube.*
gaynaqo p. *gaynaʿo*, berger; *ʿaynobe.*
budʾo p. *budʾʿo*, eunuque; *budʾbe.*
bamboʿo, bonne d'enfant (c.-à-d. celle qui porte l'enfant à califurchon sur son dos); *bambobe.*
bonnoʿo, prodigue; *bonnobe.*
bonanoʿo, homme nuisible; *bonanobe.*
butoʿo, gros homme; *butobe.*
defoʿo, cuisinier; *defobe.*
doqo p. *doqʿo*, borgne; *doqube.*
duqoʿo, bavard; *duqobe.*
daroʿo, surveillant; *darobe.*
dʾanginoʿo, maître d'école; *dʾanginobe.*
dʾiwo p. *dʾiwʿo*, pucelle, vierge; *dʾiwbe.*
paʿo p. *paʿʿo*, sourd; *faʿbe.*
podʾo p. *podʾʿo*, homme maigre; *fodʾbe.*
pemboʿo, barbier; *fembobe.*
penoʿo, menteur; *fenobe.*
puntoʿo, trompeur; *funtobe.*
paño p. *pañʿo*, cadet; *fañbe.*
puñeʿo, jumeau; *fuñebe.*
pewdʾoʿo, homme industrieux; *fewdʾobe.*
gento p. *gent-ʿo*, épouse légitime.
gasoʿo, fossoyeur; *gasobe.*
gawoʿo, pécheur (nom de caste); *gawobe.*
qodoʿo, musicien (instr. à cordes); *hodobe.*
qaloʿo, parleur, bavard; *halobe.*
qandoqo, homme libéral; *handobe.*
quño p. *quñʿo*, gourmand; *huñbe.*
qiroʿo, homme jaloux; (*hirobe ?*) *qirobe.*
qoroʿo, espion; *horobe.*
labʿo, charpentier (nom de caste); *labbe.*
ladʾoʿo boiteux; *ladʾobe.*
litoʿo, musicien (instr. à vent); *litobe.*
maʿo, maçon (pour cases); *maʿbe.*
mabʿo, tisserand (nom de caste), *mabbe.*
modʾo p. *modʾʿo*, homme bon; *modʾube.*
mumʿo, muet; *mumbe.*
muñinoʿo, nourrice; *muñinobe.*
mewo p. *mewʿo*, homme simple; *mewbe.*
nantinoʿo, interprète; *nantinobe.*
netarʿo, homme impoli; *netarbe.*
ñawoʿo, juge; *ñawobe.*
dadoʿo, chasseur; *radobe.*
demoʿo cultivateur; *remobe.*
dimo p. *dimʿo*, homme libre; *rimbe.*
denoʿo, gardien; *renobe.*
debbo p. *dewʿo*, femme, femelle; *rewbe.*
diwo p. *diwʿo*, veuve, femme répudiée; *riwbe.*
ťodoʿo, acheteur; *sodobe.*

t'afro'o, médecin; *safrobe*.
t'año'o, tisserand; *sañobe*.
tedino'o, homme respectueux; *tedinobe*.
tiqo'o, homme colère, violent; *tiqobe*.
toto'o, tributaire; *totobe*.
bado'o, cavalier; *wadobe*.
bindo'o, écrivain; *windobe*.
baro'o, assassin; *warobe*.
bawo p. *baw'o*, vainqueur; *wawbe*.
d'a'o'o, marcheur; *ya'obe*.
d'od'o p. *d'od''o*, homme fin, rusé; *yod'be*.
d'imo'o, chanteur; *yimobe*.
d'imo p. *d im'o*, compagnon; *yimbe*, gens.
d'ino'o, prostituée, putain; *yinobe*.
d'eto'o, homme reconnaissant; *yetobe*.
d'eyo'o, commerçant, marchand; *yeyobe*.

On remarquera que la loi de permutation générale est rigoureusement observée, peut-être même un peu trop rigoureusement: car je crois, par. ex., que *qiro'o* a pour plur. *qirobe,* et non *hirobe,* ce qui ramène à une racine *qir-* (être jaloux), et non à *hir-*, qui a une autre signification. La plupart des compilateurs ont écrit *-owo* au lieu de *-o'o;* mais je considère mon orthographe comme plus conforme à la prononciation, et aussi à l'étymologie.

À côté des substantifs dont je viens de donner la liste, il en est d'autres qui, au point de vue de la forme, sont des participes en *-do,* plur *-be;* la plupart d'entre eux sont même de vrais adjectifs, mais pouvant être employés comme substantifs. J'en donne donc ici la liste complète, que je n'aurai pas à répéter au chapitre des adjectifs:

godido, voisin; pl. *'odibe*.
god'ado, important; *'od'abe*.
god'udo, rouge; *'od'ube*.
gardido, chef, supérieur; *'ardibe*.
gurdo, vivant; *'urbe*.
gat'ado, esclave affranchi; *'at'abe*.
biddo p. *bi'do*, enfant, fils; *bi'be*.
baled'o p. *baledo*, noir; *balebe*.
bondo, méchant; *bonbe*.

barad'o & *barod'o* p. *barado* & *barodo*, ouvrier, domestique; *barobe.*
burnad'o p. *burnado*, potier; *burnabe.*
betedo, aisé, riche; *betebe.*
bat'ido, sous-chef; *bat'ibe.*
boydo, ancien; *boybe.*
dadido, esclave fugitif, *dadibe.*
dogudo, esclave fugitif; *dogube.*
danotado, dormeur; *danotabe.*
duqdetedo, querelleur; *duqdetebe.*
d'adido, esclave; *d'adibe.*
d'alnido, ridicule; *d'alnibe.*
d'uldo, pieux; *d'ulbe.*
d'ambotodo, traitre; *d'ambotobe.*
d'iwdo, jeune fille; *d'iwbe.*
pidado, blessé; *fidabe*
penotodo, faux; *fenotobe.*
pewdo, juste, raisonnable; *fewbe.*
pewnitido, prêt; *fewnitibe.*
paydido, sérieux; *faydibe.*
gumdo, aveugle; *gumbe.*
gondudo, croyant; *gondube.*
gawtodo, pécheur; *gawtobe.*
qabetedo, guerrier; *habetebe.*
qoddo p. *qobdo*, étranger, hôte; *hobbe.*
qod'ado, affamé; *hod'abe.*
qilnido, soigneux, actif; *hilnibe.*
qilnotodo, laborieux; *hilnotobe.*
quldo, poltron; *hulbe.*
qulinido, terrible, effrayant; *hulinibe.*
qando, digne; *hanbe.*
qangado, bête, fou, sot; *hangabe.*
qordo, captive, esclave femelle; *horbe.*
labdo, propre; *labbe.*
leldo, lent; *lelbe.*
lamdo, roi, gouverneur; *lambe.*
lumbotodo, nageur; *lumbotobe.*
mid'otodo, penseur; *mid'otobe.*
mogido, timide; *mogibe.*
malado, heureux; *malabe.*
moletedo, maudit; *moletebe.*
mortudo, apostat; *mortube.*
musido, parent; *musibe;* v. plus loin *musirado.*
mat'udo, captif, esclave mâle; *mat'ube.*
mawdo, ancien, chef, adulte; *mawbe.*
maydo, cadavre humain; *maybe.*
neddo, individu, personne, quelqu'un; s. pl.
nulado, envoyé, messager; *nulabe.*
nototodo, obligeant; *nototobe.*
nawed'o p. *nawedo*, vieillard; *nawebe.*
nayd'o p. *naydo*, âgé, vieillard; *naybe.*
neydo, sage, réservé; *neybe.*
ňangudo, méchant; *ňangube.*
ňawdo, malade; *ňawbe.*
qaludo, débauché; *qalube.*
qesnido, veuve, femme non vierge; *qesnibe.*
daned'o p. *danedo*, blanc; *ranebe.*
t'udido, épouse; *sudibe.*
t'oftudo, fidèle; *softube.*
t'aqtido, dernier; *saqtibe.*
t'aqutodo, charitable; *saqutobe.*
t'usdo, brave, hardi; *susbe.*
t'atudo, brave, courageux, hardi; *satube.*
t'utido, concubine; *sutibe.*

tedudo, fort, puissant; *tedube.*
timotodo, accompli; *timotobe.*
tunudo, sale; *tunube.*
tawado, présent; *tawabe.*
towdo, de haut rang; *towbe.*
t'uqado abr. *suqa*, enfant; *t'uqabe.*
baditodo, cavalier; *waditobe.*
boded'o p. *bodedo*, rouge; *wodebe.*
balitudo, aide, assistant; *walitube.*
beldo, gai, joyeux; *welbe.*
beltudo, content; *weltube.*
wambado p. *bambado*, musicien (nom de caste); *wambabe.*
borodo, avare; *worobe.*
d'obnotodo, vengeur; *yobnotobe.*
d'iddo & *d'idido*, ami; *yidibe.*
d'odinido, modeste; *yodinibe.*
d'ilotodo, vagabond; *yilotobe.*
d'erdo, semblable; *yerbe.*
d'awado, méprisable; *yawabe.*

Il est bien entendu que, à l'exception des mots qui désignent spécialement l'homme ou la femme, tous les autres peuvent être masculins ou féminins, suivant le cas, mais sans distinction de forme.

Si on compare les mots des deux listes précédentes avec les verbes formés des racines ou thèmes correspondants, on verra combien, la plupart du temps, la corrélation de sens est étroite; l'individu est ordinairement désigné par un de ses attributs ou par l'action qu'il accomplit habituellement: le maître d'école est «celui qui enseigne à lire,» le médecin est «celui qui guérit», etc. Les nuances les plus délicates de sens sont souvent observées: ainsi, la racine simple *gaw-* (pêcher), fournit le mot *gawo'o* (homme de la caste des pêcheurs, sans que pour cela il soit nécessairement un pêcheur); mais c'est la 2ème forme *gawt-*, c.-à-d. la forme d'habitude, qui fournit le mot *gawtodo* (pêcheur de profession).

On remarquera que, en dehors de l'application de la loi de permutation générale, les modifications phonétiques sont relativement peu nombreuses et peu compliquées au genre commun.

Comme les relations de parenté et quelques autres sont essentiellement réciproques, en ce sens que, si Samba est le parent ou le voisin de Bilal, en revanche Bilal est aussi le parent ou le voisin de Samba, la plupart des mots qui expriment ces relations sont formés au moyen de thèmes de la 4ème forme: ces mots se présentent, au singulier, sous la forme de substantifs, avec le suffixe *-ʿo*, ou sous la forme de participes en *-do*, avec voyelle de liaison *-a-*, le pluriel étant le même pour les deux formes; quelques-uns ont aussi une forme abrégée au singulier. En voici la liste:

ʿiṇeraʿo & *ʿiṇerado* abr. *ʿiṇa*, mère, tante; *ʿiṇerabe*.

ʿesiraʿo & *ʿesirado* abr. *ʿesa*, gendre (F) ou beau-père (B.); pl. *ʿesirabe*.

babiraʿo & *babirado* abr. *baḅa*, père; *babirabe*.

badiraʿo & *badirado*, neveu (fils de sœur), *badirabe*.

baduntiraʿo & *baduntirado*, voisin; *baduntirabe*.

dendiraʿo & *dendirado* abr. *dendo*, ami du père.

gid'iraʿo & *gid'irado* abr. *gid'a*, autrui, semblable; *gid'irabe*.

goġiraʿo & *goġirado* abr. *goġo*, tante; *goġirabe*.

gendiraʿo & *gendirado*, époux, mari; *gendirabe*.

higoteraʿo & *higoterado* abr. *higo*· ami; *higoterabe*.

mamiraʿo & *mamirado* abr. *mama*, grand-père; *mamirabe*.

miñeraʿo & *miñerado*, frère cadet, *miñerabe*.

musiraʿo & *musirado* abr. *musido*, parent; *musirabe*.

mawniraʿo & *mawnirado* abr. *mawno*, frère ainé; *mawnirabe*.

qawuraʿo & *qawurado* abr. *qawo*, oncle (frère de mère); *qawurabe*.

qeyniraʿo & *qeynirado*, beau-frère; *qeynirabe*.

seyniraʿo & *seynirado*, ami; *seynirabe*.

taniraʿo & *tanirado* abr. *tana*, aïeul (F) ou petit-fils (B); *tanirabe*.

bandiraʿo & *bandirado*, frère; *wandirabe*.

d'omiraʿo & *d'omirado* abr. *d'om*, chef, maitre, seigneur; *yomirabe*.

yuṃiraʿo & *yumirado* abr. *yuṃa*, mère; *yumirabe*.

Le pronom-suffixe possessif s'ajoute à la forme abrégée, avec contraction, s'il y a lieu; ex.: *tanam* p. *tana-ʿam* (mon aïeul): il ne s'ensuit pas, pour cela, que *tanam* soit le singulier de *tanirabe*, comme le donne F. dans son vocabulaire inconscient.

Il sera question plus loin des mots composés et des mots étrangers appartenant au genre commun.

B. GENRE NEUTRE

Au genre neutre, on suffixe l'un des 21 pronoms personnels de classe pour le sing., l'un des pronoms *de, di*, pour le pluriel. Mais ici, beaucoup plus qu'au genre commun, les formes normales et primitives ont subi de nombreuses modifications phonétiques, et nous allons avoir à entrer dans des détails plus minutieux: toutefois, il faut que nous présentions d'abord quelques observations générales.

La première question qui se présente est celle de savoir si, d'après le pronom personnel suffixé au singulier, chaque classe de substantifs a une signification générale: il est probable qu'il en était ainsi à l'origine; mais, par suite de l'accroissement du vocabulaire, et aussi pour diverses autres causes, le désordre et la confusion se sont produits. Il y a, cependant, quelques règles générales à ce sujet: le pronom *ḇa* sert à désigner la plupart des grands quadrupèdes; le pronom *g̃al* sert à former les augmentatifs et les noms d'instrument; le pronom *g̃el* forme les diminutifs, ceux-ci ayant au pluriel une désinence toute spéciale en *-qoň*, qui peut se changer en

-ṅqoṅ, -loṅ, -oṅ; le pronom *g̃ol* forme des noms verbaux.

Le pronom suffixe du pluriel subit de nombreuses variations: tantôt il conserve sa forme pleine; tantôt la consonne initiale s'assimile à la consonne précédente, cette assimilation étant de règle après un *l*; tantôt elle s'assimile ou se dissimile en *l* ou en *d*, le plus souvent sous l'influence d'un *d* antécédent; tantôt, enfin, elle disparait complètement. Il serait bien difficile de poser à cet égard des règles précises, au moins dans l'état encore rudimentaire dans lequel se trouve notre connaissance de la langue, et l'usage restera, jusqu'à nouvel ordre, le meilleur guide. On remarquera que le pluriel conserve toujours intacte la deuxième radicale, que le singulier perd ou assimile souvent.

Les sous-classes ii. 2. et ii. 3. présentent, au singulier, une particularité importante à signaler immédiatement, et surtout à expliquer: comme les suffixes *-ḏe* et *-ḏi* pourraient, surtout une fois dénasalisés, être confondus avec les suffixes du pluriel *-de* et *-di* et avec le suffixe *-de* de l'infinitif, on ne les laisse subsister que là où la confusion est impossible; partout ailleurs, on les remplace par les variantes *-re* et *-ri*. La sous-classe ii. 5, sans doute par simple analogie, présente le même phénomène, avec la variante *-ru*, ce qui, en définitive, porte à 24 le nombre des suffixes de classe et de leurs variantes. Le pronom démonstratif ne subit pas de variation.

Et maintenant, nous allons examiner les divers cas de formation du singulier des substantifs du genre neutre: il est bien entendu qu'en disant que la racine ou le thème restent intacts, nous réservons formellement les cas où la loi de permutation générale est appliquée.

1. Racine ou thème intact, voyelle de liaison, suffixe (ou variante) intact:

'udere, pagne; pl. *gude* p. *gudde*.
'udude, trouble.
'alire, sang des menstrues.
'elori, chèvre; *'elod'e* p. *'elode*.
'ulag̃o, cri; *gulali* p. *guladi*.
'añere, tombeau; *gañed'e* p. *gañede*.
'aqude, milieu.
'asag̃al, hanche; *gasale* p. *gasade*.
buduru, gourde (pièce de 5 fr.); *buddi*.
bud'iri, bœuf châtré; *bud'i* p. *bud'di*.
bud'adi, âne châtré.
belere, gras (de la viande).
bonere, mal (chose mauvaise); *bonde*.
baqere, argile, limon, vase.
botari, repas du matin, dîner.
but'iqo, flux, écoulement.
dabude, hiver; *dabule* p. *dabude*.
dabug̃ol, rivière.
dadug̃al, ceinture.
ded'ere, silence.
danaqi, lit.
dunduru, tambour, tamtam.
dirag̃o, tonnerre; *dirali* p. *diradi*.
d'a'ag̃o, lendemain.
d'e'eg̃ol, débarquement.
d'abere, noix de palme; *d'abi* p. *d'abdi*.
d'obari, provisions, vivres.
d'ugere, bosse.
d'amiri, petit mil noir.
d'ambere, hache; *d'ambe* p. *d'ambde*.
d'ipude, camp, bivouac; *d'ipule* p. *d'ipude*.
d'opere, tapis.
d'oqude, gage, billet.
d'arede, sable.
d'awdiri, mouton, bélier; *d'awdi* p. *d'awddi*.
d'iwode, orage, tornade.
fededu, doigt; *pedeli* p. *pededi*.
fidade, charge de poudre.
fodere, graine de melon; *podde*.
fofadu, haleine, souffle, soupir.
foftere, âme.
fenade, mensonge.
fasire, parties sexuelles de la femme.
fitadu, âme; *pitali* p. *pitadi*.
fet'ere, part, partie, moitié.
fayade, pot (pour la cuisine).

fayağel, petit pot (pour l'eau); *payanoñ*.
gertere, arachide, pistache; *gerte* p. *gertde*.
gertore, poule; *gertode*.
hubere, étage; *qubbe* p. *qubde*.
hadare, tablier; *qadade*.
hodere, étoile; *qode* p. *qodde*.
holtire, vêtement de guerre.
hulude, cloche; *qulde*.
hinere, nez; *qine* p. *qinde*.
hunduqo, bouche; *qundude*.
hoñodu, chose tortueuse; *qoñoli* p. *qoñodi*.
hirade, souper; *qirade*.
hitade, année; *qitale* p. *qitade*.
hat'etari, déjeuner.
labağal, mors, bride; *labale* p. *labade*.
lad'ere, boiterie.
limore, compte commercial; *limod'e* p. *limode*.
leptuğal, punition; *leptule* p. *leptude*.
laqere, sueur, transpiration.
latude, fronde; *latuli* p. *latudi*.
lat'iri, couscous.
mad'ere, éclair; *mad'e* p. *mad'de*.
mod'ere, bonté, générosité.
marore, riz.
nofuru, oreille; *nopi* p. *nofdi*.
neñeqo, gros mil.
ñeduğel, petite calebasse; *ñeduqoñ*.
ñalade, jour; *ñalde*.
ñaluğu, jour; *ñaldi*.
ñamaqo, piment, poivre.
ñawore, jugement; *ñawod'e* p. *ñawode*.
patuqi, acacia vérek; *patude*.
qofuğal, coutume, tribut; *qofle* p. *qofde*.
qoloğal, plaine basse cultivable.
qetoğul, crème.
qayede, urine.
rawadu, chien; *dawadi*.
sabere, tombe; *t'abed'i* p. *t'abedi*.
sabudu, nid; *t'abuli* p. *t'abudi*.
sudare, couverture; *t'udad'e* p. *t'udade*.
safadu, lynx (Herpestes fasciotus); *t'afale* p. *t'afade*.
safare, remède, médecine.
samere, bout.
suqore, bouchon; *t'uqode*.
suqudu, cheveu; *t'uquli* p. *t'uqudi*.
sawere, rosée.
te'ede, campement de Maures; *te'ele* p. *te'ede*.
tobere, goutte d'eau.
tudude, campement (pour la saison); *tudule* p. *tudude*.
tufude, comptoir de commerce, escale; *tufde*.
timağo, paupière; *timali* p. *timadi*.
tepere, talon; *tepe* p. *tepde*.
teqere, colère.
totuğal, restitution.
tutuqi, salive.
wa'ere, fagot, barbe du menton.
wadere, petite vérole.
wudere, ouverture; *bude* p. *budde*.
wod'ere, lapin, lièvre; *bod'e* p. *bod'de*.
wiltude, fourré épais; *biltude*.
wolide, mot, parole; *bolide* & *bolle* p. *bolde*, discours, langage.
waludu, chat; *buludi*.

watore, serment; *batod'e* p. *batode*.
watadu, trompe, trompette; *butali* p. *butadi*.
wot'ode & *wot'ore*, œuf; *bot'ode*.
ya'agel, caravane.
yi'tere, œil; *d'i'te* p. *d'i'tde*.
yenari, récompense salaire; *d'enad'e* p. *d'enade*.
yontere, semaine; *yonte* p. *yontde*.
yorede, syphilis.
**yitere*, feu, œil; *d'ite* p. *d'itde*.
yewede, désert, solitude.
yeyore, commerce.

J'ai compris dans cette catégorie les noms en *-re*, *-ri*, *-ru*, dont le suffixe-variante est réellement intact.

2. Racine ou thème intact, voyelle de liaison, suffixe dénasalisé:

'abugo p. *'abugo*, joue; *gabule* p. *gabude*.
'aladu p. *'aladu*, corne; *galadi*.
bad'eba p. *bad'eba*, lance; *bad'i* p. *bad'di*.
belade p. *belade*, volonté.
barodi p. *barodi*, lion; *barode*.
barogel p. *barogel*, petite bête; *bareqoñ*.
dubudi p. *dubudi*, merde.
dambugal p. *dambugal*, ouverture, porte; *dambude*.
daqudi p. *daqudi*, mâchoire.
d'olagol p. *d'olagol*, naufrage (en sombrant).
fudode p. *fudode*, commencement.
geloba p. *geloba*, chameau; *gelodi*.
gertogal p. *gertogal*, poule; *gertode*.
hundugal p. *hundugal*, pilon; *qundude*.
hundugol p. *hundugol*, bouche (Soudan); *qundule* p. *qundude*.
hotonde p. *hotonde*, anneau, boucle d'oreille; *qotone* p. *qotonde*.
musigol p. *musigol*, chagrin.
nafigal p. *nafigal*, hypocrisie.
ñedude p. *ñedude*, cuiller, calebasse.
qiqide p. *qiqide*, après-midi, soirée.
sabudu p. *sabudu*, nid; *t'abuli* p. *t'abudi*.
samude p. *samude*, hérisson; *t'amule* p. *t'amude*.
songude p. *songude*, défaite (d'une armée).
soligu p. *soligu*, rançon; *t'otule* p. *t'otude*.
sot'ugol p. *sot'ugol*, déjeuner.
taqugol p. *taqugol*, tache, souillure; *taqi* p. *taqdi*.
towude p. *towude*, hauteur.
t'alugel p. *t'alugel*, ruisseau; *t'aluqoñ*.
t'aliba p. *t'aliba*, Niger (c.-à-d. le grand fleuve).
t'amaba p. *t'amaba*, boa constrictor; *t'amadi*.

windugol p. *windugol*, écrit, manuscrit; *bindude*.
bindirgol p. *windirgol*, plumes à écrire (coll.).
watude p. *watude*, troque.
yartugal p. *yartugal*, pipe; *d'artule* p. *d'artude*.
yetode p. *yetode*, race (par le père).

Bien que le pronom-suffixe soit dénasalisé, il n'en reste pas moins reconnaissable.

3. Racine ou thème intact, pas de voyelle de liaison, suffixe intact.

'orde, troupeau.
gawri p. *'awri*, grain, blé, mil; *gawdi*, cosses de gonatier.
ba'ru, carquois; *ba'i* p. *ba'di*.
bubri, ombrage, fraicheur.
bomri & *bomri*, vierge, pucelle.
berde, cœur; *berde*.
bowqi, baobab; *bowde*.
bowgu, moustique; *bowdi*.
du'de, île; *du'de*.
domru, rat; *domdi*.
danqi, lit.
donqa, soif.
dawgal, corbeau.
diwri & *diwri*, volatile; *diwe* p. *diwde*.
diwqa, singe, babouin; *diwd'i* p. *diwdi*.
doyru, toux.
d'ofde, troupeau; *d'ofde*.
d'umri, miel.
d'owre, meule, tas; *d'owe* p. *d'owde*.
d'eyre, marché.
d'eygol, feu.
femborqi, rasoir; *pemborde*.
fawgal & *pawgal*, fièvre.
gildu, ver; *gildi*.
gasqa & *gasqa*, fossé, trou, puits; *gasde*.
gosqi, civière; *gosde*.
ho're, tête; *qo'e* p. *qo'de*.
habre, guerre, combat.
hanqi, veille (journée précédente).
qorqa p. *horqa*, jeûne.
lo'de, grand pot (pour l'eau); *lo'de*.
lebre, chevelure, poils.
lewru, lune, mois; *lebbi* p. *lewdi*.
liwre, aigle, épervier; *liwe* p. *liwde*.
mawde, grandeur.
nafqe, aisselle; *nafde*.
ñebre, haricot; *ñebbe* p. *ñebde*.
ñibre, obscurité.
ñamri, nourriture.
ñiyre, dent; *ñiyd'e* p. *ñiyde*.
qosgal, v. *qoygal*.
qowri, parfum.
qoygal & *qoygol*, jambe, pied; *qoyde*.
sa're, ville; *t'a'e* p. *t'a'de*.
somre, mite; *t'ome* p. *t'omde*.
ti'de, front; *ti'de*.

t'urqi, fumée.
t'ewğu, guépard; *t'ewdi.*
t'owğu, léopard, panthère, tigre; *t'owdi.*
t'owri, bœuf porteur.
wonqe, âne.
wirğo, côte; *birdi.*
yi're, vue.
yorqo, sécheresse.
d'eydi, pl., marchandises.

J'ai compris dans cette catégorie les noms en *-re*, *-ri*, *-ru*, dont le suffixe-variante est réellement intact.

4. Racine ou thème intact, pas de voyelle de liaison, suffixe dénasalisé.

'odirde p. *'odirde*, habitation.
'iggu p. *iğğu*, brouillard.
'endu, p. *'endu*, sein, mamelle; *'endi.*
'inde p. *inde*, nom.
gonga p. *'onğa*, vérité (ce qui est).
gongol p. *'onğol*, récit (ce qui a été).
'ordu p. *'ordu*, pouce, gros orteil; *gori* p. *gordi.*
boggol p. *boğğol*, corde; *bogdi.*
balde p. *balde*, journée de marche; *balle* p. *balde.*
baldi p. *baldi*, parc à bestiaux.
baqangel p. *baqanğel*, boite, caisse; *baqanqoñ.*
betirgal p. *betirğal*, mesure; *betirde.*
defgol p. *defğol*, cuisine (art d'apprêter les mets).
definirdu p. *definirdu*, cuisine, fourneau de cuisine.
dalde p. *dalde*, (étoffe) écarlate; *dalle* p. *dalde.*
duldu p. *duldu*, broussaille.
damgel p. *damğel*, petit chevreau mâle; *damqoñ.*
demgal p. *demğal*, langue; *demde.*
dande p. *dande*, rivage.
dende p. *dende*, melon d'eau; *dene* p. *dende.*
dondi p. *dondi*, cendre.
darorgal p. *darorğal*, glace, miroir; *darorde.*
d'odirgal p. *d'odirğal*, siège, chaise; *d'odirde.*
d'oggu p. *d'oğğu*, commerce.
d'ulde p. *d'ulde*, prière.
d'andi p. *d'andi*, fer.
d'angirdu p. *d'angirdu*, école; *d'angirdi.*
d'onde p. *d'onde*, syphilis.
d'irgol p. *d'irğol*, pillage.
d'awgal p. *d'awğal*, pintade; *d'awle* p. *d'awde.*
d'awgol p. *d'awğol*, propriété.
d'eygu p. *d'eyğu*, vente.
fod'de p. *fod'de*, maigre (de la viande).
gabgal p. *gabğal*, mâchoire.

g̃abirgal p. *gabirg̃al*, escalier; *gabirdi*.
gengol p. *geng̃ol*, tribu.
gongol p. *gong̃ol*, larme; *gondi*.
habirgal p. *habirg̃al*, arme.
habtorgal p. *habtorg̃al*, arme.
hulde p. *hulde*, crainte.
hande p. *hande*, jour actuel.
hende p. *hende*, tortue; *qene* p. *qende*.
hiporde p. *hiporde*, embuscade.
horde p. *horde*, calebasse; *qore* p. *qorde*.
hurgol p. *hurg̃ol*, odeur, parfum.
howgo p. *howg̃o*, palissade; *qowle* p. *qowde*.
howgol p. *howg̃ol*, palissade; *qowle* p. *qowde*.
labingol p. *labing̃ol*, assurance, certitude.
lubgol p. *lubg̃ol*, mauvaise odeur; *lubdi*.
ladde p. *ladde*, désert.
ligorgal p. *ligorg̃al*, outil; *ligorde*.
lamingol p. *laming̃ol*, élection (d'un roi, d'un almami).
lesde p. *lesde*, poussière, terre.
lesdi p. *lesdi*, poussière, terre.
lawirgal p. *lawirg̃al*, gouvernail.
leydi p. *leydi*, terre, contrée, pays; *leyde*.
ma'di p. *ma'di*, muraille.
maburgel p. *maburg̃el*, serrure.
mongol p. *mong̃ol*, sommeil.
muñgol p. *muñg̃ol*, patience.
mawba p. *mawba*, éléphant; *mawde*.
mayde p. *mayde*, mort (fém.).
nibirde p. *nibirde*, demeure, domicile, habitation.
ñaworde p. *ñaworde*, jugement.
ñowgal p. *ñowg̃al*, aiguille.
qelgol p. *qelg̃ol*, bris, avarie; *qeldi*.
ruggo p. *rugg̃o*, chasse.
rulde p. *rulde*, nuage; *dule* p. *dulde*
siftorde p. *siftorde*, mémoire (fém.).
solde p. *solde*, membre viril.
sumbude p. *sumbude*, calebasse (moyenne); *t'umbule* p. *t'umbude*.
singo p. *sing̃o*, vin de palme.
soqtirgal p. *soqtirg̃al*, clef; *t'oqtirde*.
sergal p. *serg̃al*, divorce.
sutirgal p. *sutirg̃al*, clef; *t'utirde*.
sawdu p. *sawdu*, ballot, paquet; *t'awli* p. *t'awdi*.
tulde p. *tulde*, colline, montagne; *tulle* p. *tulde*.
tondu p. *tondu*, lèvre; *toni* p. *tondi*.
turdu p. *turdu*, case (ronde en paille); *turdi*.
tewba p. *tewba*, pou; *tewdi*.
t'aggal p. *t'agg̃al*, dos, derrière; *t'agle* p. *t'agde*.
t'oggu p. *t'ogg̃u*, prix, valeur.
t'engal p. *t'eng̃al*, sable.
t'ondi p. *t'ondi*, poudre, farine.
t'eygal p. *t'eyg̃al*, canard sauvage.
wafdu p. *wafdu*, faucille; *bafde*.
windu p. *windu*, écriture.
wawgu p. *wawg̃u*, victoire.

d'obdi p. *yobḏi*, paiement.
yemorde p. *yemorḏe*, fenêtre.
yendu p. *yenḏu*, sein, mamelle; *d'endi.*
yawdi p. *yawḏi*, trésor; *d'awdi*, richesses.
d'eygu p. *yeyg̃u*, vente, traite, commerce.

Bien que le pronom-suffixe soit dénasalisé, il n'en reste pas moins reconnaissable.

5. Racine ou thème intact, pas de voyelle de liaison, chute de la consonne du suffixe:

'ud'o p. *'ud'g̃o*, huitre; *gud'e* p. *gud'de.*
'amol & *gamol* p. *'amg̃ol*, danse.
'andal & *gandal* p. *'andg̃al*, connaissance, savoir.
'endu p. *enddu*, sein, mamelle; *'endi* p. *'enddi.*
'uro p. *'urg̃o*, ville, village; *gure* p. *gurde.*
gural p. *'urg̃al*, grand village.
gotel p. *'otg̃el*, unité, harmonie.
ḇubu p. *bub-g̃u*, mouche; *bubi* p. *bubdi.*
bedel p. *bedg̃el*, petite bête; *bedoñ* p. *bedqoñ.*
bad'el p. *bad'g̃el*, serpent; *bad'i* p. *bad'di.*
bad'ol p. *bad'g̃ol*, serpent; *bad'i* p. *bad'di.*
bafal p. *bafg̃al*, porte; *bafad'e* p. *bafade.*
ḇalu p. *balg̃u*, brebis, mouton; *bali* p. *baldi.*
bolol p. *bolg̃ol*, rue; *bolli* p. *boldi.*
botel p. *botg̃el*, petit chevreau femelle.
buti p. *butḏi*, enflure.
bowal p. *bowg̃al*, plaine.
buwal p. *buwg̃al*, cuisse; *buwe.*
dobal p. *dobg̃al*, outarde; *dobbe* p. *dobde.*
dadol p. *dadg̃ol*, racine, nerf; *daddi.*
dadul p. *dadg̃ul*, pou.
dudal p. *dudg̃al*, école; *dudde.*
dental p. *dentg̃al*, réunion, société, entourage; *dente* p. *dentde.*
duqo p. *duqqo*, bruit, querelle.
datal p. *datg̃al*, chemin, route.
dutal p. *dutg̃al*, vautour; *dute* p. *dutde.*
det'atal p. *detatg̃al*, tison allumé; *det'ate* p. *det'atde.*
diwal p. *diwg̃al*, oiseau; *diwdi.*
d'edal p. *d'edg̃al*, part; *d'ede* p. *d'edde.*
d'aro p. *d'arqo*, hausse (d'une marchandise).
d'awo p. *d'awdo*, bracelet; *d'awe* p. *d'awde.*
d'iyal p. *d'iyg̃al*, os; *d'iye* p. *d'iyde.*
fado p. *fadḏo*, soulier, sandale; *padde.*

fitina p. *fitiñga,* évènement, malheur.
ga'el p. *ga'gel,* très jeune veau.
gabu p. *gabgu,* hippopotame; *gabudi* & *gabud'i.*
gedal p. *gedgal,* petit (d'animal).
godol p. *godgol,* gorge, gosier.
gudo p. *gudgo,* tortue.
galno p. *galnqo,* fruit; *galnode.*
gambol p. *gambgol,* digue; *gambi* p. *gambdi.*
ginal p. *gingal,* marabout; *gine* p. *ginde.*
giyel p. *giygel,* épine.
hudo p. *huddo,* paille, herbe.
hed'e p. *hed'de,* faim.
labi p. *labqi,* couteau, poignard; *labe* p. *labde* & *labidi.*
lebol p. *lebgol,* poil, cheveu; *lebi* p. *lebdi.*
lohol p. *lohgol,* amulette; *lohi* p. *lohdi.*
lamu p. *lamgu,* gouvernement, règne.
lomtontiral p. *lomtontirgal,* succession alternative au pouvoir.
lañal p. *lañgal,* arc; *lañe* p. *lañde.*
lañel p. *lañgel,* arc; *lañe* p. *lañde.*
leñol p. *leñgol,* race (par la mère).
liñol p. *liñgol,* parenté, parents (coll.).
lopal p. *lopgal,* vase, boue.
lital p. *litgal,* flûte; *lite* p. *litde.*
lot'ol p. *lot'gol,* pirogue.
lawol p. *lawgol,* chemin, route, fois; *lawodi* & *labbi* p. *lawdi.*
malal p. *malgal,* bonheur.
molu p. *molgu,* poulain; *moli* p. *moldi.*
mumel p. *mumgel,* petit animal.
maro p. *marqo,* riz.
mutal p. *mutgal,* coucher (d'un astre).
nulal p. *nulgal,* message.
nano p. *nanqo,* côté gauche, nord (quand on est tourné vers l'est).
noqu p. *noqgu,* endroit, lieu.
ñabal p. *ñabgal,* aigrette.
ñalel p. *ñalgel,* jeune génisse; *ñaloñ* p. *ñalqoñ.*
ñamo p. *ñamqo* & *ñamu* p. *ñamqu,* côté droit (c.-à-d. côté de la main avec laquelle on mange), sud (quand on est tourné vers l'est).
ñaqel p. *ñaqgel,* abeille; *ñaqe* p. *ñaqde.*
ñaqu p. *ñaqgu,* abeille; *ñaqi* p. *ñaqdi.*
ñawu p. *ñawgu,* maladie.
pibol p. *pibgol,* amulette; *pibbi* p. *pibdi.*
pengal p. *penggal,* clou; *pengade.*
put'u p. *put'gu,* cheval; *put'i* p. *put'di.*
qoba p. *qobba,* antilope; *qobi* p. *qobdi.*
qobal p. *qobgal,* menton.
qudol p. *qudgol,* roseau; *qudi* p. *quddi.*
qulol p. *qulgol,* plume à écrire.

qural p. *qurg̃al*, projectile, balle, flèche; *qure* p. *qurde*.
redu p. *reddu*, ventre; *dedi* p. *deddi*.
rentinal p. *rentinḡal*, association.
roqal p. *roqg̃al*, présent, cadeau; *doqe* p. *doqde*.
rewel p. *rewg̃el*, femelle; *dewde*.
susal p. *susg̃al*, courage.
tobo p. *tobqo*, pluie.
teqo p. *teqqo*, épaisseur.
t'alol p. *t'alg̃ol*, cours d'eau, rivière; *t'aludi*.
t'oñal p. *t'oñg̃al*, moisson, récolte; *t'oñe* p. *t'oñde*.
t'usal p. *t'usg̃al*, courage.
t'atal p. *t'atg̃al*, branche; *t'ate* p. *t'atde*.
bod'el p. *wod'g̃el*, petit lièvre.
wet'o p. *wet'g̃o*, poitrine; *bet'i* p. *bet'di*.
d'anu p. *yang̃u*, attaque de guerre.
yimol p. *yimg̃ol*, chanson; *d'imdi*.
yeso p. *yesg̃o*, figure, visage; *d'ese* p. *d'esde*.

Pour cette catégorie de noms, le vocabulaire doit nécessairement indiquer le pronom de classe.

A propos du mot *put'u* (cheval), cité dans la liste précedente, et pour lequel F. a trouvé une étymologie des plus fantaisistes, empruntant le *p* initial au sérère et le reste au berbère, je ne suis pas éloigné de croire que ce mot dérive tout simplement, par durcissement des deux consonnes radicales, de la racine *bud'-* (être châtré), qui donne d'autres dérivés du même genre: le cheval entier s'appelle *put'u dimag̃u* (cheval noble).

6. Chute de la deuxième radicale, suffixe intact:

big̃el p. *bi'g̃el*, jeune enfant; *biqoñ* p. *bi'qoñ*.
badu p. *baddu*, lance; *badi* p. *baddi*.
bag̃u p. *badg̃u*, lance; *badi* p. *baddi*.
badu p. *baldu*, corps; *balli* p. *baldi*.
budu p. *buldu*, puits, source; *bulli* p. *buldi*.
dug̃u & *dugu* p. *dubg̃u*, année; *dubbi* p. *dubdi*.
dade p. *dadde*, cou; *dadde*.
dadi p. *daldi*, bœuf de charge; *dalli* p. *daldi*.
dudu p. *duldu*, forêt; *dulli* p. *duldi*.
d'ag̃o p. *d'a'g̃o*, lendemain.
d'ug̃o p. *d'udg̃o*, bras, main; *d'udde*.

d'ude p. *d'udde*, longueur.
d'ağol p. *d'alğol*, froid.
d'eğol p. *d'elğol*, feu, lumière.
d'ude p. *d'ulde*, gué.
d'ere p. *d'eyre*, marché.
fodu p. *foldu*, pigeon; *polli* p. *poldi*.
hedu p. *heldu*, vent; *qelli* p. *qeldi*.
hude p. *hulde*, chose; *qulle* p. *qulde*.
liğu p. *li'ğu*, poisson; *li'di*.
luğol p. *lubğol*, mauvaise odeur; *lubdi*.
made p. *malde*, cachet, marque; *malle* p. *malde*.
nağe p. *nagğe*, soleil.
ñade p. *ñalde*, jour; *ñalde*.
ñağu p. *ñalğu*, jour; *ñaldi*.
pidi p. *piydi*, fleur; *piyde*.
sudu p. *suddu*, case, maison; *t'uddi*.
sodu p. *soldu*, oiseau; *t'olli* p. *t'oldi*.
t'ağal p. *t'alğal* & *t'ağol* p. *t'alğol*, rivière; *t'aludi*.
t'ağol p. *t'alğol*, crique, marigot; *t'alli* p. *t'aldi*.
wadu p. *waddu*, singe; *badi* p. *baddi*.
wade p. *walde*, hameçon; *balle* p. *balde*.
wedu p. *weldu*, étang, lac, marais; *belli* p. *beldi*.

Ici, on ne trouve la deuxième radicale qu'au pluriel, quand il y en a un.

7. Chute de la deuxième radicale, suffixe dénasalisé:

bodi & *bodi* p. *boldi*, serpent; *bolle* p. *bolde*.
baba p. *bamba*, cochon, porc, âne; *bamdi*.

Même observation que pour la catégorie précédente.

8. Assimilation de la deuxième radicale à la consonne dénasalisée du suffixe:

duddi p. *dubdi*, merde.
harre p. *habre*, guerre, combat.
leqqi p. *le'qi*, arbre, plante; *le'de*.
leggal p. *le'ğal*, bois à brûler.
nagge p. *na'ğe*, bœuf; *na'i* p. *na'di*.
soggu p. *sodğu*, achat; *t'oduli* p. *t'odudi*.

Ici encore, la deuxième radicale, assimilée au singulier, ne se trouve qu'au pluriel.

9. Noms de liquides à désinence spéciale *-am*, mais appartenant à la sous-classe ii. I, et en prenant,

le cas échéant, le pronom démonstratif; la racine est intacte:

ʿilam, inondation.
ḏiyam, eau; *diye* p. *diyde* & *diyeli* p. *diyedi*, masse d'eau, (coll.).
d'id'am, sang.
landam, sel.
misam, petite pluie.
nebam, beurre, huile.
qosam, lait.
t'amam, grèle.

Le mot *landam* est, en réalité, un participe neutre, employé pour désigner le sel par abréviation de l'expression *ḏiyam landam* (eau salée); je donne tout de suite ici les autres participes usuellement employés en corrélation avec les noms qui précèdent:

ḏiyam ʿoldam, l'eau bleue.
ḏiyam bubdam, eau fraîche.
qosam biradam, lait frais (c. à d. [fraichement] trait).
qosam qaddam p. *haddam*, lait aigre.

10. Irréguliers, ne rentrant dans aucune des catégories précédentes:

g̃aga p. *galg̃a*, baleine; *gabud'i* p. *gabudi*.
hawre p. *habre*, guerre, combat.
hayre p. *had're*, pierre; *qad'e* p. *qad'de*.
mayo p. *mad'g̃o*, fleuve; *mad'e* p. *mad'de*.
norwa p. *norḇa*, caïman, crocodile; *nordi*.
ñiwa p. *ñibḇa*, éléphant; *ñibbi* p. *ñibdi*.
qonnu p. *hong̃u*, armée; *qoneli* p. *qonedi*.
sawru p. *sabru*, bâton; *t'abbi* p. *t'abdi*.
tewo p. *tebg̃o*, viande (de bœuf, ou en général).
tewu p. *tebg̃u*, viande (de bœuf, ou en général).
wowru p. *wobru*, mortier; *bobi* p. *bobdi*.
wuwre p. *wubre*, clou, furoncle; *bubi* p. *bubdi*.

C. REMARQUES

Les listes précédentes, surtout les cinq premières, démontrent jusqu'à l'évidence l'exactitude de la règle

que j'ai posée pour la formation des substantifs: il ne peut rester aucun doute à ce sujet. En outre, elles montrent comment les substantifs servent à contrôler les racines verbales: lorsqu'il y a incertitude sur la première radicale, ce qui est particulièrement le cas pour les consonnes ʿ, *h*, *w*, *y*, la permutante du pluriel indique sûrement le choix qu'on a à faire; d'autre part, c'est également au pluriel qu'on est toujours sûr de trouver la deuxième radicale intacte, et, à ce titre, je dois reconnaitre que les pluriels inusités et souvent barbares de F. m'ont été d'un grand secours. Assurément, j'ai pu et j'ai même dû commettre des erreurs, faute du contrôle suprême, qu'on ne peut obtenir qu'en questionnant adroitement les indigènes: j'espère, toutefois, avoir réduit ces erreurs à un minimum, en comparant entre elles les différentes sources que j'avais à ma disposition.

D. MOTS COMPOSÉS

Les mots composés sont donnés ci-après un peu pêle-mêle et sans distinction de genre: le lecteur saura s'y reconnaitre au moyen de ce qu'il a déjà vu. Ces composés doivent être classés en deux catégories générales, en raison de leur mode de formation.

1. Composés par juxtaposition, dans lesquels chaque membre conserve sa forme pleine et indépendante:

ʿala hud̮e, rien (c.-à-d. il n'y a pas chose).
b̮aba hoňod̮u, limaçon (c.-à-d.
cochon à la chose tortueuse);
bamdi qoňoli.
biddo gorqo, fils (c.-à-d. enfant [mâle).

biddo debbo, fille (c.-à-d. enfant femelle).
bagi ranegi, toile blanche, calicot.
boggol wade, ligne à pèche (c.-à-d. corde d'hameçon).
badu mé'ru, corps nu; *balli mé'i*.
bondo gari, laid, vilain (c.-à-d. mauvais d'aspect); *bonbe gari*.
dubudi put'u, fumier, crottin (c.-à-d. merde de cheval).
d'ugo doloqe, manche (c.-à-d. bras) de chemise.
d'ugo ñiwa, trompe (c.-à-d. bras) d'éléphant.
fededu qoygal, orteil (c.-à-d. doigt de pied).
fodu maryama, tourterelle (c.-à-d. pigeon de Marie).
paño gorqo, jeune homme.
paño debbo, jeune femme.
mo-golata, oisif (c.-à-d. celui qui ne travaille pas); *be-golata*.
to-gasata, éternel (c.-à-d. ce qui ne finit pas).
hayre fetel, pierre à fusil.
qalo'o gonga, véridique (c.-à-d. parleur de vérité).
hedu funage, vent d'est.
hedu budu, vent frais, fraicheur.
hude bonde, chose mauvaise, mal.
labdo redu, humain, sensible (c.-à-d. propre du ventre).
lebol balu, laine (c.-à-d. poil de mouton).
labi ñiyd'e, scie (c.-à-d. couteau à dents).
lana t'urqi, bateau à vapeur (c.-à-d. à fumée).
lawol mohamadu, islamisme (c.-à-d. voie de Mahomet).
lawol qonnu, expédition de guerre (c.-à-d. voie d'armée).
lawol tubaq, christianisme (c.-à-d. voie des blancs).
baba ladde, sanglier (c.-à-d. cochon du désert).
baba tugal, cochon, porc.
lewru qorqa, Ramadan (mois du jeûne).
nebam baba, saindoux (c.-à-d. beurre de porc).
nebam leqqi, beurre de Galam (c.-à-d. beurre d'arbre).
nebam teñgd'i, huile de palme.
nage-'e-ho're, midi (c.-à-d. soleil sur la tête).
ñade d'ulde, fête religieuse (c.-à-d. jour de prière).
ñade horde, jour de jeûne.
put'u dimagu, cheval entier (c.-à-d. noble).
qural fetel, balle de fusil.
qural lañal, flèche (c.-à-d. projectile d'arc).
qural qanu, boulet de canon.
t'ondi puturi, poudre de guerre.
t'ondi gawri, farine de mil.
wedu landam, saline (c.-à-d. étang à sel).
wudere hinere, narine (c.-à-d. ouverture du nez).
yimbe leydi, compatriotes (c.-à-d. gens d'un pays).
yimbe 'uro, concitoyens (c.-à-d. gens d'une ville.)

2. Composés par agglutination, dans lesquels le premier membre est réduit à sa plus simple expression, c.-à-d. à la racine, apocopée au besoin:

ʿaygoto p. *ʿala-ɡoto,* aucun, nul, personne (c.-à-d. il n'y a pas un).

ʿayhuḏe p. *ʿala-huḏe,* rien (c.-à-d. il n'y a pas chose).

biʿlawol, enfant légitime (c.-à-d. du [droit] chemin).

biʿharam, bâtard (c.-à-d. enfant du péché); ar. حرام.

biʿleʿde, fruit (c.-à-d. enfant des arbres).

bapaño p. *baba-paño,* oncle (frère du père, mais plus jeune, c.-à-d. père cadet).

ḇamput'u, mulet, mule (c.-à-d. âne-cheval); *bamdi-put'i.*

d'omʿaqile, sage, intelligent (c.-à-d. maître de l'intelligence).

d'omdole, fort, puissant (c.-à-d. maître de la force).

d'omd'awdi, riche (c.-à-d. maître des richesses).

d'ommusiba, malheureux (c.-à-d. maître du malheur).

d'omput'u, cavalier (c.-à-d. maître du cheval).

d'omqoddo, hospitalier (c.-à-d. maître de l'hôte); *d'omhobbe.*

d'omqonnu, général (c.-à-d. chef de l'armée).

funaǧe p. *fuda-naǧe,* est, orient (c.-à-d. se lève le soleil).

hirnaǧe, ouest, couchant (c.-à-d. est soir le soleil).

lamtoro, gouverneur du Toro.

E. MOTS ÉTRANGERS

Je classerai les mots étrangers (ou inexpliqués) d'après le traitement grammatical qu'ils reçoivent, et, dans chaque catégorie, d'après le genre.

1. Mots étrangers (ou inexpliqués) sans traitement grammatical:

Genre commun.

ʿafu, fils aîné.

t'eqoro, traitant (surnom).

Genre neutre.

ʿaduna, monde; ar. الدّنيا

ahbari, affaire, évenement, occurrence.

ʿald'ana, paradis; ar. الجنّة

ʿalfad'iri, point du jour; ar. الفجر

ʿalhali, propriété, possession, dépendance; ar. الخَول

ʿallah, Dieu; ar. اللّه

ʿalquran, Coran; ar. القرآن

ʿeliman, chef religieux; ar. الإمان

ʿaqile, esprit, intelligence; ar. عقل

ʿasaman, ciel, firmament; ar. السّماء

barqa & *barqi*, bénédiction; ar. بَرَكَة

dina, religion; ar. دين

d'aʿe, gale.

ḏod'ɔm, pagne (autour du corps).

d'ahanama, enfer; ar. جهنّم

d'ihadi, guerre sainte; ar. جهاد

d'alambani, ébénier, bois d'ébène; wol. *d'elemban*.

d'emageru, chauve-souris.

d'aqa, cuivre.

d'etali, huile.

harire, soie; ar. حرير

lana, bateau, navire; *lade*.

lasli, origine; ar. الاصل.

maqa, maïs; wol. *maq*.

merso, plomb de chasse; wol. *merso*.

misq, musc; ar. مسك

musiba, peste; ar. مُصِيبَة (malheur).

peme, cornaline.

qange, or; serex. *qañge*.

qangel, canard; wol. *xañxel*.

qalis, argent; wol. *xalis*, serex. *xalisi*; racine arabe.

simme, tabac à priser; ar. شمّة

singo, vin de palme; wol. *señg*.

sasi, mousseline; ar. شاش

toqe, venin; serex. *toxe*.

teñĝd'i, palmier à huile.

2. Mots étrangers (ou inexpliqués) qui, pourvus au singulier, accidentellement ou intentionnellement, d'un des suffixes de la langue, sont traités comme les mots indigènes:

Genre commun.

ʿalmudo, élève; pl. *àlmudbe*; ar. تلميذ

qefero, idolâtre, impie; *heferbe*; ar. كافر

mandiltedo, ivrogne; *mandiltebe*.

t'ubalo, pécheur (nom de caste); *subalbe*; ar. سفل (être vil, méprisable)?

t'apato (?), Maure, Tuwareg; *sapalbe*; même racine?

t'erno, marabout (sorte de prêtre); *serenbe*; wol. *seriñ*.

belsindido, négligent; *welsindibe*.

Genre neutre.

'aluhal, planche; *'aluhd'i;* ar. اللّوحة

'almudel, écolier; *'almudoň*; v. *'almudo.*

'alqabere, étrier; *'alqabed'e;* ar. الرّكاب

baldumaral, ibis, aigrette; *baldumare.*

deftere, livre; *defte;* ar. دفتر

degenere, corail; serex. *degene.*

garawol, fil à voile; *garawd'i.*

gerlal, perdrix; *gerle.*

holbudu, coude; *qolbuli.*

lad'al, délai, terme; *lad'e*; ar. الاجل

maqatumru, portefeuille, giberne; *maqatumi*; wol. *maxtume.*

nafigal, hypocrisie; ar. نفاق

pupubal, hibou; *pupube.*

soberere, éperon; *t'obered'i*; ar. شابير

salminaǧo, salutation; *t'alminali*; v. *salminde* (verbe).

wasalde, oignon; *basale*; ar. بصلة

3. Mots étrangers qui ajoutent simplement la désinence du plur. à la forme pleine du sing., le plur. du genre neutre étant toujours en *-d'i*:

Genre commun.

'alyatim, orphelin (de père); *'alyatimabe*; ar. اليتيم

'annasara, chrétien; *'annasarabe*; ar. النّصارى

'arabe, Arabe; *'arabebe*; ar. عربي

badi, paresseux; *badibe.*

baye, orphelin (de mère); *bayebe*; wol. *bayo*, serex. *baye.*

d'ulañqe, traitant; *d'ulañqobe*; mand.

gorgol, tante (sœur de père); *gorgolabe.*

malayqi, ange; *malayqabe*; ar. ملك

qaralla, adroit; *qarallabe.*

sunage, Zénaga; *sunagebe.*

suquňa, sorcier; *suquňabe*; serex. *suxuňa.*

tubaq, Européen; *tubaqobe.*

tafsiru, interprète du Coran; *tafsirabe*; ar. تفسير

toqoso, (tout petit) enfant; *toqosobe.*

waliyu, prophète; *waliyabe*; ar. وَلِيّ

batula, serviteur; *watulabe.*

Genre neutre.

ʿamme, affaire; *ʿammed'i*.

baharu, lac; *baharud'i*; ar. بَحْر

bom, pélican; *bomud'i*.

baq, tribut, impôt; *baqud'i*; wol. *bax*.

bataqe, lettre, missive; *bataqud'i*; ar. بطاقة

daʿa, encrier; *daʿad'i*; ar. دواية

dal, escale; *dalud'i*; wol. *dal*.

doloqe, boubou (blouse indigène); *doloqed'i*; serex. *doroqe*, bamb. *doloqe* & *doroqo*.

d̲is, natte; *disud'i*; wol. *d̲es*.

d̲aw, autruche; *dawd'i*.

d'iba, cadavre d'animal; *d'ibad'i*.

d'ololi, cloche, clochette; *d'oloked'i*; wol. *d'ololi*.

d̲'ambal, araignée; *d'ambaled'i*.

d'inne, démon, diable; *d'inned'i*; ar. جن

fel & *felu*, puce; *felud'i*; wol. *fel*, serex. *felu*.

fetel, fusil; *fetelad'i*; wol. *fetel*.

fitilo, chandelle; *fitilod'i*; ar. فتيلة (mèche).

g̃adada, serpent boa; *gadadud'i*.

misida, mosquée; *misidad'i*; ar. مَسْجِد

misor, mouchoir; *misorad'i*; wol. *misor*, fr. corrompu.

met'eqe, ciseaux; *met'eqed'i*.

ñogom, serrure; *ñogomad'i*.

ṗaqa, couteau; *ṗaqad'i*; wol. *ṗaqa*, port. *faca*.

qabaru, histoire; *qabarud'i*; ar. خَبَر

qaburi, tombe; *qaburid'i*; ar. قبر

qabus, pistolet; *qabusad'i*; ar. كابوس

qufune, bonnet; *qufuned'i*; serex. *qufune*.

qanat, cadenas; *qanatid'i*; wol. *qanat*, fr. corrompu.

qanot, canot; *qanotad'i*; wol. *qanot*, fr.

qanu, canon; *qanud'i*; wol. *qanu*, fr. corrompu.

qurus, chapelet; *qurusad'i*.

qawdir, marmite, chaudière; *qawdirad'i*; wol. *qawdir*, fr. corrompu.

qawgu, victoire; *qawgurad'i*.

raya, bannière, drapeau; *rayad'i*; ar. راية

ṣadaqa, aumône; *ṣadaqad'i*; ar. صدقة

segene, ongle, griffe; *t'egened'i*; serex. *segene*.

sogone, coude, coudée; *t'ogoned'i*; serex. *sogone*.

silama, sabre; *t'ilamad'i*.

saqu, sac; *saqud'i*; fr.

sawta, herminette; *sawtad'i*; wol. *sawta*.

tilisa, tente; *tilisad'i*; ar. تِلِّيس

tamaro, datte; *tamarod'i*; ar. تَمر

t'eñge, dot (donnée par l'homme, prix d'achat de la femme); *t'eñged'i*; wol. *nt'añga*.

waqande, coffre; *waqanded'i*; wol. *waxañde*.

waqtu, heure, moment; *waqtud'i*; وَقْت

Le suffixe du plur. *-d'i* est sans doute un simple affaiblissement du suffixe ordinaire *-di*; toutefois, il n'est pas inutile de le rapprocher des pluriels amhariques en *-ot'*.

J'ai déjà dit que le fait, pour un mot de la langue foule, de ressembler plus ou moins à un mot d'une langue étrangère ne prouve pas, à priori, que ce mot soit étranger: le mécanisme grammatical de la langue permet, en effet, d'exiger des preuves plus précises. Ainsi, il est à peu près certain qu'un mot est étranger: 1. lorsque le sing. se termine par une consonne autre que *l*; 2. lorsque la 4ème consonne ou l'une des suivantes est autre que l'une des consonnes *b*, *d*, *g*, *t*, *n*, *r*, ou, dans certains cas, *l*; 3. lorsque le plur. se forme en ajoutant le suffixe à la forme pleine du sing., sans retranchement. Enfin, l'une des meilleures preuves est encore lorsque l'idée ou la chose exprimée par le mot a été, sûrement ou vraisemblablement, apportée par le peuple qui parle la langue à laquelle appartient le mot emprunté. Les mots *baharu*, *doloqe*, *fetel*, par ex., pourraient, à la rigueur, être des mots pouls; mais, dans ce cas, ils auraient respectivement pour plur. *bahad'i*, *dolod'i*, *fetud'i*, le suffixe du plur. remplaçant celui du sing.: ce qui les range indubi-

tablement dans la catégorie des mots étrangers, ce sont leurs plur. *baharud'i, doloqed'i, feteladi.* F. et le Dr. Tautain dérivent *fetel* de la rac. *fid-*, ce qui en ferait un mot foul: mais, outre la preuve tirée du plur., il est certain que les Fouls ont toujours reçu et reçoivent encore leurs fusils par l'intermédiaire des traitants wolofs; il est donc tout naturel qu'ils aient emprunté le mot wolof, qui n'est, d'ailleurs, qu'une corruption du français ou du portugais.

IX. ADJECTIFS

Il n'y a pas d'adjectif attributif dans la langue foule: lorsque nous employons, en français, le verbe être, suivi d'un adjectif, cette langue se sert du verbe attributif, à l'aoriste pour exprimer un attribut permanent, au présent pour exprimer un attribut momentané; ex.: *mayo yad'i* (le fleuve est large), *ḍiyam ʿula* (l'eau est chaude), *Samba mawi* (Samba est grand). C'est le moment de dire ici que, lorsqu'un substantif est employé comme attribut, le verbe être ne s'exprime pas; ex.: *ʿo t'eqoro* (c'est un traitant, c. à d. lui traitant); mais plus souvent: *ʿo qo t'eqoro* (lui qui traitant).

Le comparatif s'exprime par une périphrase au moyen du verbe *burde* (surpasser); ex.: *Samba mawi, qo-buri Bilal* (Samba est plus grand que Bilal, c.-à-d. S. est grand, cela surpasse B.).

QUALIFICATIFS.

Les adjectifs qualificatifs se forment en ajoutant à la racine ou au thème, le plus souvent avec voyelle de liaison, les mêmes suffixes qui ont servi à former les substantifs qu'ils qualifient: on voit donc que ces adjectifs n'ont pas de forme fixe qu'on puisse inscrire dans le vocabulaire en face des adjectifs français; il faut se reporter au verbe attributif correspondant. Le genre commun prend au sing. la forme participiale en *-do*, ainsi que nous l'avons déjà vu, et le plur. prend le suffixe *-be*; ex.: *gorqo pidado* (l'homme blessé), *ʿorbe fidabe* (les hommes blessés). Le genre neutre prend au sing. l'un des suffixes ou variantes des substantifs, et le plur. prend l'un des suffixes *-de*, *-di*, *-qoň* (cl. iv. 2); ex: *rawaḍu fidaḍu* (le chien blessé), *dawadi pidadi* (les chiens blessés). Voici, d'ailleurs, le tableau complet de ces formations pour la racine *maw-* (être grand); on remarquera la dénasalition du suffixe, qui est de règle quand il n'y a pas de voyelle de liaison, mais qui peut aussi se produire après une voyelle de liaison, comme on le verra plus loin:

	Singulier					Pluriel
Genre commun.	*mawdo*					*mawbe*
Genre neutre.	1	2	3	4	5	
Classe i	*mawba*					
„ ii	*mawda*	*mawde*	*mawdi*	*mawdo*	*mawdu*	*mawd'e*
„ var.	*mawdam*	*mawre*	*mawri*		*mawru*	*mawd'i*
„ iii	*mawga*	*mawge*	*mawgi*	*mawgo*	*mawgu*	*mawqoň*
„ iv	*mawgal*	*mawgel*	*mawgil*	*mawgol*	*mawgul*	
„ v	*mawqa*	*mawqe*	*mawqi*	*mawqo*	*mawqu*	

C'est donc en tout 30 formes, parfaitement régulières et faciles à former, pour peu qu'on ait dans la tête le tableau des pronoms personnels: mais nous allons voir que ce nombre peut s'augmenter considérablement dans certains cas.

Revenons à la racine *wod-* (être rouge), dont j'ai déjà dit plus haut quelques mots: dans le but d'assimiler, autant que possible, la première radicale de l'adjectif à celle du substantif qualifié, et quelquefois aussi dans un autre but d'assimilation ou de dissimilation, nous avons vu que cette racine peut prendre les formes suivantes:

Genre commun:	Sing.	*bod-, god-.*	Plur.	*wod-, ʿod-,*
„ neutre:	„	*wod-, ʿod-, ḇod-, g̃od-.*	„	*bod-, god-.*

La combinaison de ces diverses formes avec les suffixes des deux genres et des deux nombres donnera déjà un nombre considérable de formes de l'adjectif. De plus, dans ce cas particulier, la deuxième radicale *d* se dissimile très souvent en *d'* sous l'influence d'un suffixe commençant par *d* et séparé par une voyelle de liaison; ou bien c'est le *d* du suffixe qui, sous l'influence de la deuxième radicale *d,* se dissimile lui-même en *d'*: ce fait pourrait donner trois variantes pour toutes les formes qui ont un suffixe en *d*; mais, d'habitude, une seule de ces variantes est employée, bien qu'on puisse être compris en employant l'une des deux autres. Le tableau suivant donne les formes les plus usitées de l'adjectif «rouge», selon le substantif qu'il peut être appelé à qualifier:

	Singulier				Pluriel	
Genre commun	*boded'o*	*god'udo*			*wodebe*	*ʿodebe* & *ʿod'ube.*
Genre neutre						
Classe i	*wodeḇa*	*ʿoduba*	*ḇodeḇa*	*g̃od'uba*		
„ ii 1	*wodeḏa*	*ʿod'uda*	*ḇodeḏa*	*g̃od'uda*		
„ var.	*woddam*	*ʿoddam*	*ḇoddam*	*g̃oddam*		
„ 2	*wodeḏe*	*ʿod'ude*	*ḇodeḏe*	*g̃od'ude*		
„ var.	*wodere*	*ʿod'ere*	*ḇodere*	*g̃od'ere*		
„ 3	*wodeḏi*	*ʿod'udi*	*ḇodeḏi*	*g̃od'udi*		
„ var.	*woderi*	*ʿod'eri*	*ḇoderi*	*g̃od'eri*		
„ 4	*wodeḏo*	*ʿod'udo*	*ḇodeḏo*	*g̃od'udo*		
„ 5	*wodeḏu*	*ʿod'edu*	*ḇoded'u*	*g̃oded'u*		
„ var.	*woderu*	*ʿod'eru*	*ḇoderu*	*g̃od'eru*		
„ iii 1	*wodeg̃a*	*ʿod'ug̃a*	*ḇodeg̃a*	*g̃od'ug̃a*		
„ 2	*wodeg̃e*	*ʿod'ug̃e*	*ḇodeg̃e*	*g̃od'ug̃e*		
„ 3	*wodeg̃i*	*ʿod'ug̃i*	*ḇodeg̃i*	*g̃od'ug̃i*	*boded'e*	*god'ude*
„ 4	*wodeg̃o*	*ʿod'ug̃o*	*ḇodeg̃o*	*g̃od'ug̃o*	*boded'i*	*god'udi*
„ 5	*wodeg̃u*	*ʿod'ug̃u*	*ḇodeg̃u*	*g̃od'ug̃u*		
„ iv. 1	*wodeg̃al*	*ʿod'ug̃al*	*ḇodewal* p. -*eg̃al*	*g̃od'ug̃al*		
„ 2	*wodeg̃el*	*ʿod'ug̃el*	*ḇodewel*	*g̃od'ug̃el*	*bod'uqoñ*	*god'uqoñ*
„ 3	*wodeg̃il*	*ʿod'ug̃il*	*ḇodewil*	*g̃od'ug̃il*		
„ 4	*wodeg̃ol*	*ʿod'ug̃ol*	*ḇodewol*	*g̃od'ug̃ol*		
„ 5	*wodeg̃ul*	*ʿod'ug̃ul*	*ḇodewul*	*g̃od'ug̃ul*		
„ v. 1	*wodeqa*	*ʿod'uqa*	*ḇodeha* p. -*eqa*	*g̃od'uqa*		
„ 2	*wodeqe*	*ʿod'uqe*	*ḇodehe*	*g̃od'uqe*		
„ 3	*wodeqi*	*ʿod'uqi*	*ḇodehi*	*g̃od'uqi*		
„ 4	*wodeqo*	*ʿod'uqo*	*ḇodeho*	*g̃od'uqo*		
„ 5	*wodequ*	*ʿod'uqu*	*ḇodehu*	*g̃od'uqu*		

Ce tableau de 110 formes, auxquelles on pourrait ajouter, à la rigueur, 122 variantes, présente néammoins une grande régularité dans sa confusion apparente, et il suffit, je le répète, de bien posséder le tableau des pronoms personnels, ce qui n'est certes pas difficile, pour pouvoir se rendre compte de toutes les formes et les reproduire au besoin. En tout cas, au point de vue du nombre, il laisse loin derrière lui les 17 formes pompeusement et incorrectement citées par F., mais piteusement inexpliquées, et que je reproduis ici en les rectifiant:

neddo god'udo, individu rouge.	*yimbe ʿodebe*, gens rouges.
put'u ğod'uğu, cheval rouge.	*put'i god'udi*, chevaux rouges.
ḏ'arlu ḇoded'u, jument rouge.	*d'arli boded'i*, juments rouges.
deftere woderе, livre rouge.	*defte bod'ede*, livres rouges.
ʿudere ʿod'ude, pagne rouge.	*gude gud'ude*, pagnes rouges.
dadugal ḇodewal, ceintre rouge.	
barodi ḇoderi, lion rouge.	
beywa ğod'uba, chèvre rouge.	*beyi god'udi*, chèvres rouges.
barogel ğod'uğel, petite bête rouge.	*bareqoñ god'uqoñ*, petites bêtes rouges.
ḏiyam ḇoddam, eau rouge.	

X. NOMS DE NOMBRE

Les noms de nombre sont les suivants:

1. com. *gotoʿo* abr. *goʿo*.
   neu. *goto* abr. *go*.
2. com. *dido*.
   neu. *didi*.
3. com. *tato*.
   neu. *tati*.
4. *nay*.
5. *d'oy*.
6. *d'ego* (p. *d'oy-ʿe-go*), 5 et 1.
7. *d'edidi* (p. *d'oy-ʿe-didi*), 5 et 2.
8. *d'etati* (p. *d'oy-ʿe-tati*), 5 et 3.
9. *d'enay* (p. *d'oy-ʿe-nay*), 5 et 4.
10. *sapo*.
11. *sapo ʿe go*.
12. *sapo ʿe didi*.
20. * *nogas*; *nogay* (Masina).
23. *nogas ʿe tati*.
30. *t'apande-tati* abr. *t'apan-tati*.
34. *t'apan-tati ʿe nay*.
40. *t'apande-nay*.

45. *t'apande-nay 'e d'oy.*
50. *t'apande-d'oy.*
60. *t'apande-d'ego.*
70. *t'apande-d'edidi.*
80. *t'apande-d'etati.*
90. *t'apande-d'enay.*
100. *temedere*, pl. *temede.*
167. *temedere t'apande-d'ego 'e d'edidi.*
200. *temede didi.*
1000. *'ud'unere*, pl. *'ud'une.*

Comme on le voit, la numération, d'abord quinaire, devient ensuite décimale; mais il n'en a pas toujours été ainsi. Dans le principe, on a compté par les doigts des mains et des pieds, et on s'est arrêté au nombre 20: les formes *nogay* et * *nogas,* en effet, ne sont que des abréviations de *no-gayi* et * *no-gasi* (qui est fini, c'est fini, c.-à-d. de compter sur les doigts des mains et des pieds). Par la suite, la numération vigésimale s'est étendue, et on la retrouve encore dans certaines parties du Soudan, bien qu'avec d'autres mots, étrangers selon toute apparence, pour désigner le nombre 20; voici, d'après Barth, le curieux tableau de cette numération:

Gober.	Masina.
20. *laso.*	*nogay* (*tobe*).
30. *laso 'e sapo,* 20 + 10.	*woronď'a* (mot Songhay).
40. *lasod'i-didi,* 20 × 2.	*tobed'i-didi* (angl. two scores).
50. *lasod'i-didi 'e sapo,* (20 × 2) + 10.	*tobed'i-didi 'e sapo.*
60. *lasod'i-tati,* 20 × 3.	*tobed'i-tati* (angl. three scores).
70. *lasod'i-tati 'e sapo,* (20×3)+10.	*tobed'i-tati 'e sapo.*
80. *lasod'i-nay,* 20 × 4.	*tobed'i-nay* (angl. four scores).
90. *lasod'i-nay 'e sapo,* (20 × 4) + 10.	*tobed'i-nay 'e sapo.*

100. *hemere*, pl. *qeme.*

C'est tout-à-fait, on le voit, notre ancien système vigésimal, dont nous avons également conservé quelques termes: «quatre-vingts, quatre-vingt-dix, six-vingts, quinze-vingts»; il est probable que, dans la langue foule, ce système s'étendait aussi au-delà de 90.

Ce n'est que plus tard, enfin, sous des influences qu'il est à peu près impossible de préciser, que la numération est devenue décimale, du moins en général, et sans doute aussi qu'on a introduit les expressions pour 100 et 1.000, dont l'origine n'est pas claire. Quant au nom du nombre 10, F. a trouvé, pour l'expliquer, une de ces balourdises étymologiques comme on n'en trouve que dans les soi-disants Dictionnaires d'étymologie française: profitant d'une ressemblance plus qu'hypothétique entre les mots *t'apato* (Maure), pl. douteux *sapalbe,* et *sapo* (dix), pl. *t'apande*, qu'il écrit *t'apalde* pour la circonstance, il en conclut triomphalement que les Fouls ont appelé 10 «le nombre maure»; cela vaut presque le «oui» français provenant de *hoc illud,* d'après Littré, de *hoc ille,* d'après Tobler. Je n'ai pas d'étymologie à offrir, et je me contenterai de rapprocher le mot *sapo* p. *sapan,* d'après le pl. *t'apande,* du somali *toban* (dix).

Dans quelques parties du Soudan, on dit encore, sans contraction:

6. *d'oy-ʿe-go.* 8. *d'oy-ʿe-tati.*
7. *d'oy-ʿe-didi.* 9. *d'oy-ʿe-nay.*
70. *t'apande-d'oy-ʿe-didi.*
80. *t'apande-d'oy-ʿe-tati,* etc.

Le nombre 1.000 ne s'emploie guère que dans des expressions hyperboliques; car les Fouls se rendent difficilement compte des quantités au-dessus de 300 ou 400, et alors ils diront aussi bien dix mille que cinq cents.

Les noms de nombre se placent, comme les adjectifs, après les substantifs qu'ils déterminent: *na'i nogas 'e d'ètati* (28 bœufs). Lorsque le nombre «un» est employé pour indiquer un seul objet, il suit les règles des adjectifs qualificatifs, et prend des formes telles que *gotode* ou *'otere, gotogo, gotal* p. *gotgal,* etc.; mais on peut toujours employer, au neutre, la forme pleine invariable *goto.*

Les nombres ordinaux se terminent en *-abo*: *go'abo* p. *gotabo* (premier), *didabo* (deuxième), *tatabo* (troisième), *nayabo* (quatrième), etc. On dit aussi: *gadano* (premier), *d'imo* (second, autre).

Les multiples se terminent en *-abal* p. *-abgal*: *didabal* (double), *tatabal* (triple), *nayabal* (quadruple), etc.

Les noms fractionnaires se terminent en *-abel* p. *-abgel*: *didabel* (demi), *tatabel* (tiers), *nayabel* (quart), etc. Je n'ai jamais entendu exprimer de fractions proprement dites.

Les nombres de répétition sont les suivants: *lawol gotol* (une fois), *labbi didi* (deux fois), *labbi tati* (trois fois), etc.; au Soudan: *dá-go, dá-didi, dá-tati,* etc.

XI. PRÉPOSITIONS, ADVERBES, etc.

Les prépositions, adverbes, conjonctions et interjections se trouveront tout au long dans le Vocabulaire français-foul; ces mots s'expriment:

1. au moyen de particules, simples ou combinées entre elles, comme: *do* (à, là, vers), *ha* (jusques), *ha-ʿe* (jusqu'à), *yo* (que), etc. La particule *ʿe* (à, vers, de, en, sur, dans, avec, sous, hors de, au moyen de, etc.) joue un rôle considérable, isolée ou en conjonction avec d'autres mots.

2. au moyen de substantifs, comme: *hande* (aujourd'hui), *ťaggal* (derrière, après), *yeso* (devant, en avant, en face), *ʿaqude* (entre), etc.

3. au moyen de verbes au mode impersonnel, à l'infinitif ou au gérondif, comme: *ʿiwi* (de, indiquant extraction), *bawa* (après que), *ďoni* (maintenant), *ňaloma* (de jour), etc.; aussi au mode impersonnel avec un des relatifs *no* ou *qo*, comme: *qo-hewi* (beaucoup), *no-moďi* (bien).

Comme interjection d'étonnement, d'admiration, etc., les Fouls font un grand usage du mot *bisimilay* (nom de Dieu!), corruption de l'ar. بِسْمِ اللّٰهِ

Lorsque les pronoms sont employés comme régimes des prépositions ou des conjonctions, on se sert du suffixe possessif; ex.:

Samba yaʿay to Matam; mi yidi yaʿde ʿe-maqo.
Samba va à Matam; je veux aller avec-lui.

XII. PHONÉTIQUE

Les Fouls ont l'oreille très délicate, et ils ne peuvent supporter que certains groupes de deux

consonnes, faciles à prononcer, les groupes de trois consonnes leur étant absolument étrangers: aussi font-ils grand usage des voyelles de liaison, pour éviter la rencontre de consonnes incompatibles, à moins qu'ils laissent tomber une de ces consonnes. En raison de la forme des racines et du fait qu'il n'y a pas de préfixes, aucun mot de la langue ne commence par deux consonnes: ces circonstances réunies donnent à la langue une grande douceur.

XIII. SYNTAXE

Au moyen de ce qui a été déjà dit dans la Grammaire, et surtout par l'étude des textes qui vont suivre, le lecteur se fera lui-même une Syntaxe tout aussi complète et aussi bonne que celle que je pourrais écrire ici: la langue foule ne présente d'ailleurs, aucune difficulté sous se rapport.

Je tiens cependant à faire observer ici formellement que la relation de possession, exprimée en français au moyen de la préposition de, s'exprime en foul en mettant les substantifs dans le même ordre, mais sans préposition; ex.; *put'u Samba* (le cheval de Samba), *labaǧal put'u* (la bride du cheval). On en trouvera de nombreux exemples dans le cours du présent travail.

DEUXIÈME PARTIE

TEXTES

Les quelques textes que je crois utile de donner ici, à titre de spécimens de la langue foule, sont empruntés à divers compilateurs; mais j'ai dû, pour les rendre intelligibles, y faire un tel nombre de corrections orthographiques et autres, que ce sont, pour ainsi dire, des textes inédits que je présente au lecteur. Quelques remarques préliminaires sur chacun d'eux ne seront donc pas hors de propos.

1. Petites phrases familières, recueillies par R. M. Macbrair. — Dans le Manuscrit de l'auteur, déposé au British Museum, le texte de ces phrases est absolument méconnaissable: l'orthographe est déplorable, et le groupement des syllabes tout-à-fait arbitraire; j'ai eu beaucoup de peine à reconstituer ces phrases d'une manière rationnelle, sans cependant m'écarter du texte primitif, tel que le compilateur l'avait entendu. J'ai, toutefois, dû laisser de côté un certain nombre de phrases par trop déformées ou contenant des mots que je ne connaissais pas: ce qui en reste sera, je l'espère, d'un

usage journalier et immédiat pour celui qui veut apprendre la langue.

2. CONTE,[1] recueilli par O. de Sanderval. — Texte sans prétention; mais mal entendu, mal transcrit et mal recopié par le compilateur: j'espère être arrivé à le rétablir assez correctement, toujours sans m'écarter de l'original.

3. LÉGENDE SUR L'ORIGINE DES FOULS,[2] recueillie par C. J. Reichardt. — C'est encore le texte le plus correct de tous ceux que j'ai sous la main; malheureusement, outre qu'il est très prétentieux comme style, il est trop souvent défiguré par les arabismes de l'un des narrateurs et les nasalisations intempestives de l'autre. Basant ma transcription sur la transcription originale en caractères arabes, j'ai tâché de remédier de mon mieux à ces divers défauts, et surtout d'en éloigner les innombrables falsifications introduites plus tard par C. A. L. Reichardt, l'autre, celui que j'appellerais volontiers «le faussaire.»

J'ai soigneusement expliqué ces divers textes par de doubles traductions, et par des notes là où cela m'a paru nécessaire: c'est encore le meilleur système par lequel on puisse arriver à bien faire connaitre le génie de la langue, et cela vaut mieux qu'une longue et ennuyeuse syntaxe.

---

[1] Sur l'origine de ce Conte, voir RENÉ BASSET, *Recueil de textes et documents relatifs à la philologie berbère*, p. 43, Note (Alger, 1887).

[2] Le voyageur Lambert rapporte la même légende, mais plus simplement; j'en avais moi-même recueilli une analogue, malheureusement perdue.

I. PETITES PHRASES FAMILIÈRES

Que cherches-tu? *qo ʿa darta?* (quoi tu cherches?)
Je veux mon bonnet. *mido yiḍi qufu-ʿam.*
Où est mon bonnet? *ʿodo qufu-ʿam ʿoni?* (où bonnet-mon est?).
Donne-le moi. *toṭam* (p. *toṭu-ʿam*, donne-moi).
Il est là; il est là-bas. *ʿina do*; *ʿina to* (voilà là; voilà là-bas).
Où vas-tu? *ʿodo ʿa yaʿa?* (où tu vas?).
Où allez-vous? *ʿodo ʿon ďaʿa?* (où vous allez?).
Je cherche Samba. *mi darta samba.*
Samba me cherche. *samba darta-mi* (Samba cherche moi).
Où est-il allé? *ʿodo ʿo yaʿi?* (où il est allé?).
Que dites-vous? *qo ʿon biʿa?* (quoi vous dites?).
C'est lui; c'est cela. *qo ʿo*; *qo dum.*
Il fait froid aujourd'hui. *hande bubi* (aujourd'hui est froid).
Il fait chaud aujourd'hui. *hande ʿuli* (aujourd'hui est chaud).
Il faisait chaud hier. *hanqi ʿuli* (hier était chaud).
Apporte-moi du lait et du miel. *ʿaḍu-ʿam qosam ʿe ďumri* (apporte-moi lait et miel).
Je vais le faire. *mami wad* (je ferai).
Prends ceci; fais cela. *bam dum*; *wad dum.*
Allons nous promener. *ďaʿen, ďiloten* (allons, promenons-nous).
Que faisons-nous? *qo men ḅada?* (quoi nous faisons?).
Ecrivons, lisons. *binden, ďangen.*
Te portes-tu bien? *ʿada ďam?* (toi bien?).
Il est dans la maison. *ʿombo ḏer suḏu* (lui dans la case).
Je mets mes souliers. *mido bornu paddam* (p. *padde-ʿam*).
Va au champ. *yaʿ ĝesa* (va champ).
Il est tombé, mais il ne s'est pas fait mal. *ʿo yani, qono musani* (ou *musali.*).
Allons voir là-bas. *garen, ďiʿen to* (allons, voyons là-bas).
Il fera quelque chose de bon. *maʿo wad huḏe moďere* (il fera chose bonne).
J'ai faim. *mi heďi*; *mi hoďama* (j'ai faim; je [suis] ayant faim).
Es-tu là? *ʿada do?* (toi là?).
Il s'appelle Samba. *ʿombo wiʿeta samba* (il est dit Samba).
Je suis allé dans un bateau. *mi yaʿi ḏer lana.*
Je veux acheter un cheval. *mi yidi sodade puťu.*
J'ai vu quelqu'un. *mi yiʿi neddo.*

Il coupe un bâton. *ʿombo tadʾa sawru.*
Il fend du bois. *ʿombo fetʾita leggal.*
Tu coupes le bâton avec un couteau. *ʿa tadʾi sawru ʿe labi.*
Il était bon. *ʿo modʾino.*
Mais à présent il n'est pas bon. *qono dʾoni ʿo modʾali* (ou *modʾani*).
Il était malade. *ʿo ñawino.*
Mais maintenant il est bien portant. *qono dʾoni ʿo seli.*
Il m'a frappé, blessé. *ʿo fi i-qam* (p. *ʿo fidi qo-ʿam*, il a blessé ce-moi).
Mais il ne m'a pas tué. *qono ʿo warani-mi.*
Il est allé à Saldé. *ʿo yaʿi to salde.*
Cet enfant n'a pas de vêtements. *g̃el tʾuqayel dañali bornateri* (?).
Il est très bavard. *ʿo qo qaloʿo nofewi* (lui qui bavard beaucoup).
Le vent souffle. *hedu wuta.*
Ces gens sont des noirs. *yimbe-be qo balebe* (ces gens qui hommes-noirs).
Mais nos gens sont des blancs. *qono yimbe-ʿamen qo ranebe.*
Notre pays est froid. *leydi-ʿamen bubi.*
Quelquefois l'eau durcit. *saʿa-ʿe-saʿa diyam tideta.*
Et les gens marchent dessus. *ʿe yimbe dʾaʿa ʿe dum* (et les gens vont sur cela).
Quand auras-tu fini cela? *hol saʿa ʿa gaynu dum?* (quel moment tu finis cela?).
Va te coucher. *yaʿ, lelo* (va, couche-toi).
Car la nuit s'approche. *sabudum dʾama badima* (car la nuit [est] s'approchant).
Où est ta femme? *ʿodo debbo-ma ʿoni?* (où ta femme est?).
Combien as-tu de femmes? *rewbe qo nofoti qe-ʿa?* (femmes qui combien chez toi?).
Combien as-tu d'enfants? *biʿbe qo nofoti qeʿa?* (enfants qui combien chez toi?).
J'ai trois enfants. *biʿbe tato qe-mi* (enfants trois chez moi).
J'ai une jolie maison. *mi dañi sudu modʾeru.*
C'est un brave homme. *qanqo qo gorqo modʾo* (lui qui homme bon).
C'est une brave femme. *ʿo qo debbo modʾo* (elle qui femme bonne).
Donne-lui cela. *totu-mo dum.*
Donne-moi cela. *totam dum* (p. *totu-ʿam*).
Laisse-moi prendre de l'eau. *hoqam diyam* (p. *hoqu-ʿam*, permets-moi de l'eau).

Apporte de l'eau. *ʿadu ḍiyam.*
Sais-tu lire? *ʿada wawi d'angude?* (tu peux lire?).
Savez-vous lire? *ʿodon bawi d'angude?* (can you read).
Oui, je sais lire. *ʿeyo, mi wawi d'angude.*
Comprends-tu les Sousous? *ʿa nani t'use ni?* (tu comprends les Sousous ainsi? *suso*, pl. *t'use*).
Donne-moi ta main. *toṭam d'ug̃o-ma.*
Donne-moi tes mains. *toṭam d'udde-ma.*
Va acheter du lait. *yaʿ, sodo qosam* (va, achète du lait).
Je veux aller. *mi yidi yaʿde.*
Je ne veux pas aller. *mi yidá yaʿde* (ou *yidata*).
Il veut acheter un cheval. *ʿo yidi sodade put'u.*
Va acheter un cheval. *yaʿ, sodo put'u* (va, achète un cheval).
Il est venu prier. *ʿo ʿari duwade.*
Il veut faire sa prière. *ʿo yidi d'ulde.*
Si je le bats, il me battra. *si mi dudi-mo, ʿo duda-mi* (si je l'ai battu, il me bat).
Bats-le bien fort. *dudu-mo nofewi.*
Je veux te faire du bien. *mi yidi-ma mod'inde* ou *mi yidi mod'inde-ma.*
Je reste. *mi d'odima* (moi restant).
Je ne reste pas. *mi d'odata.*
Je ne peux pas faire cela. *mi wawata wadde dum.*
Je te remercie. *mi yeti-ma.*
Cela est vrai. *dum qo gonga* (cela qui vérité) ou *qo gonga.*
Je suis fatigué, donne-moi de l'eau. *mi tampi* (p. *taʿbi?*), *hoq̣am ḍiyam.*
Comment t'appelles-tu? *qoʿa wiʿeta?* (quoi tu es dit?) ou *noʿinde-ma?* (quoi ton nom?).

II. CONTE

Nelabe yimbe tato be tawi buddi hewi ga
Envoyés gens trois ils trouvèrent gourdes beaucoup sur
datal. Be wiʿi: hed'e nangi-min; ʿade goto
le chemin. Ils dirent: la faim a saisi-nous; individu un
dabay qo ñamde. Be wadi ni; ʿade goto,
ira chercher quoi manger. Ils firent ainsi; l'individu un,
dabodo qo ñamde, himo woli ʿe hóre-maqo
étant allé chercher quoi manger, il parla avec tête-sienne

ga datal: ḡu tewu, mi wada qo boni
sur le chemin: cette viande, je mets ce qui est mauvais
ʿe tewu, be maya, qo-dum-si mi lutira yawdi-ḏi.
dans la viande, ils meurent, que-cela-si je conserve trésor-ce.
Qo qanqo wadi dum; ʿo wadi qo boni [ʿe] qo
Ce il fit cela; il mit ce qui est mauvais [avec] ce que
sodiqo. Menen dido lutube do, be [wiʿi]:
il avait acheté. Nos deux restés en arrière là, ils [dirent]:
si ʿo yaʿi ʿari, waren-mo, senen yawdi.
lorsque celui qui est allé revient, tuons-le, partageons le trésor.
ʿO ʿarti, ʿo ʿade yaʿino do; ʿo wadi qo
Il revint, cet individu [qui] était allé là; il avait mis ce qui
boni ʿe tewu. Be wari d'imo-mabe-ʿo;
est mauvais dans la viande. Ils tuèrent camarade-leur-ce;
qa hibe wari-mo, be ňami tewu. Qambe
lorsque ils eurent tué-lui, ils mangèrent la viande. Eux
qadi, be mayi; yawdi-ḏi luti do.
aussi, ils moururent; trésore-ce resta là.

TRADUCTION LIBRE

Trois voyageurs trouvèrent un trésor sur leur route. Ils dirent: «nous avons faim; l'un de nous va aller chercher de quoi manger.» Ils firent comme ils l'avaient dit; celui qui était allé chercher de quoi manger se dit à lui même le long du chemin: «je vais mettre du poison dans la viande; ils mourront, et de cette manière le trésor me restera.» Il exécuta son projet, et mit du poison dans la viande qu'il avait achetée. Les deux qui étaient restés en arrière se dirent de leur côté: «lorsque celui qui est parti reviendra, tuons-le et partageons le trésor.» Celui qui était parti revint; il avait mis du poison dans la viande. Ils tuèrent leur camarade, et, après l'avoir tué, ils mangèrent la viande. Ils moururent, eux aussi, et le trésor resta là.

III. LÉGENDE

Lasli Fulbe Futa, qo Fás, be wiʿi.
Origine des Fouls du Fouta, qui [est] le Fezzan, ils disent.

Lasli-mabe qo ʿimorde ʿe gengol ʿArabebe. —
Origine-leur qui [est] provenir de une tribu d'Arabes. —
Mawbe ʿarbe-be qo yimbe dido, Seydi
Les chefs des arrivants-ces qui [étaient] gens deux, Seydi
ʿe Seyri. Be ʿari haʿe leydi Dyáqa, hato
et Seyri. Ils vinrent jusqu'à le pays de Dyaqa, jusque chez
waliyu ʿAllah, ʿinde-maqo ʿAlhaďo-[1] *Saliho-Suware,*
le prophète de Dieu, nom-sien [était] Alhadyo Saliho Suware,
mawdo gengol Maninqabe. Be wiʿano-mo: men ʿari
chef d'une tribu de Mandingues. Ils dirent-lui: nous sommes
hato-ma torade-ma barqi. Qo fitina
venus jusque chez toi demander-toi la bénédiction. Cela le mal-
yani to leydi-ʿamen. ʿO wiʿi-be: feďe
heur est tombé sur là-bas pays-notre. Il dit-eux: traversez
hato leydi be wiʿi Futa-ďalo. Qo do ʿonay nibirde-
jusqu'à le pays ils disent Fouta-dyalon. Cela là sera demeure-
moʿon. ʿO duwani-be; be bedi, be ʿari haʿe Futa.
votre. Il bénit-eux; ils passèrent, ils vinrent jusqu'à le Fouta.
Seydi hamiri ʿAynde-Dabola[2]*; ʿo ʿoni do haʿe mayi.*
Seydi s'établit à Aynde-Dabola; il fut là jusqu'à [il] mourut.
Qiqala,[3] *biddo-maqo, ʿo ďibini biʿbe dido, Nuhu ʿe Maliḥ.*
Qiqala, fils-sien, il engendra fils deux, Nuhu et Maliq.
Nuhu ďibini Qaramoqo-ʿAlfa. Maliḥ ďibini Tyerno-
Nuhu engendra Qaramoqo Alfa. Maliq engendra Tyerno-
Yusufu[4] *ʿe ʿIbrahima. Seyri ʿari haʿe Foqumba; ʿo ďibini*
Yusufu et Ibrahim. Seyri vint jusqu'a Foqoumba; il engendra
do biʿbe,[5] *qo be ʿoni ʿAquḍe-maďe, qo*
là des enfants, qui ils furent [à] Entre-les-rivières, comme
leydi wiʿeteno. Tyaʿe-de qo tati, Buriya,
le pays était appelé. Villes-ces qui [sont] trois, Bouriya,

---

1 C'est l'ar. الحاج.

2 Littér. «les pâturages de D.»

3 J'ai rétabli ici ce nom propre, que je connaissais par la relation de Lambert et par moi-même, à la place d'un mot évidemment fautif.

4 Littér. «Yusufu le marabout.»

5 Dans la relation de Lambert, Seyri n'a pas d'enfants.

Foqumba, Qeybali, qo de tati ʿoni ʿalhali Timbo;
Foqoumba, Qeybali, qui elles trois sont la propriété de Timbo;
mad'e-de qo didi, Baliwo, Teyne.
rivières-ces qui [sont] deux, Baliwo, Teyne.

Biʿbe Seydibe[1] *ʿe biʿbe Seyribe*[1] *yiḍi; be*
Les fils de Seydi et les fils de Seyri s'aimèrent; ils
halti fi[2] *d'ihadi ʿe leydi Futa.*
parlèrent souvent de une guerre sainte dans le pays du Fouta.
Tawi qo biʿbe Seyribe[1] *ʿoni mawbe. ʿAlmami-Suri*
Il arriva que les fils de Seyri furent adultes. L'almami Souri
ʿo yaʿi haʿe saʿre be wiʿi Wosogorama: ʿo tawi-be,[3]
il alla jusqu'à une ville ils disent Wosogorama: il trouva-eux,
hibe wadi gamol; ʿo sorti labi-maqo, ʿo feri dunduru-ḍu.
ils faisaient la danse; il tira couteau-sien, il creva tamtam-ce.
Yimbe-be raḍi-mo: ʿo dogi haʿe Timbo. ʿOʿari
Gens-ces poursuivirent-lui: il courut jusqu'à Timbo. Il vint
hato Qaramoqo-ʿAlfa; ʿo wiʿi: qo to mi feri
jusque chez Qaramoqo Alfa; il dit: ce là-bas je ai crevé
dunduru heferbe-be. ʿO wiʿi-mo: ʿa libi, qo
le tamtam de infidèles-ces. Il dit-lui: tu as abattu, cela
sati; musibe-mede be ʿala do. Be ʿiti
est hardi; parents-nos eux il n'y a pas là. Ils préparèrent
nulal; be nuli haʿe Foqumba mawdo-mabe
un message; ils envoyèrent jusqu'à Foqoumba [à] chef leur
fi ʿahbari. Be[4] *nulti ʿawa*[2] *yo be ʿimi:*
sur l'affaire. Ils renvoyèrent là-dessus que ils se tenaient
mo tad'i musido, ʿo d'odata. Qo
prêts: qui a assailli un parent, celui-là ne reste pas assis. Ce
Qaramoqo-ʿAlfa ʿo nulti ʿe-mabe Foqumba yo be fotiri
Qaramoqo Alfa il renvoya à-ceux de Foqoumba que ils se rencon-
ʿe Talansan. Heferbe-be qadi hawtiti, hamani
trent à Talansan. Infidèles-ces aussi se réunirent, vinrent
Talansan; be feḷintiri ʿe
s'établir à Talansan; ils échangèrent des coups de fusil avec

---

1 Adjectifs.
2 Arabisme.
3 Les gens de la ville.
4 Ceux de Foqoumba.

Fulbe-be. *ʿAllah hoqi Fulbe-be nulal. Qo-de*
Fouls-ces. Dieu permit [à] Fouls-ces un message. Cela-ce
hawre ʿoni fudode d'ihadi ʿe
combat fut le commencement de la guerre sainte dans
Futa-d'alo.
le Fouta-dyalon.

Be hawtitani fi lamingol, sabuna
Ils s'assemblèrent pour l'élection d'un roi, parceque
d'ihadi gasata ʿe-bawa lamdo. Mawdo-mabeʿo
la guerre sainte ne réussit pas sans un roi. Chef-leur il
maqi yo be lamini ʿAlfa mo Timbo; be lamini-mo.
conseilla que ils fissent roi l'Alfa de Timbo; ils élurent-roi-lui.
ʿAlfa mo Timbo lami dubbi sapo ʿe d'etati; qo ʿe di
L'Alfa de Timbo régna années dix et huit; cela dans ces
dubbi ʿoni qo-ʿo habi Futa: ʿo darni dina
années fut que-il combattit le Fouta: il introduisit la religion
ʿe-mayri;[1] *ʿo mayi. Be lamini ʿAlmami-Suri; qo-ʿo habi*
dans-lui; il mourut. Ils élurent roi l'almami Souri; ce-il combattit
leydi Sangara[2] *ʿe leydi Qoranqo*[2] *ʿe leydi Qisi*
le pays de Sangara et le pays de Qora et le pays de Qisi
ʿe leydi Wasalo, haʿe hawtini ʿe mayo
et le pays de Wasalo, jusqu'à ce que [il] atteignit à le fleuve
wodewo, ʿe leydi Dyoma ʿe leydi Buriya ʿe
rouge, et le pays de Dyoma et le pays de Bouriya et
Bambugu[3] *ʿe leydi Bad'ar. ʿO habi leyde*
le Bambougou et le pays de Badyar. Il combattit pays
ťapande-d'oy; . . . .
cinquante; . . . .

(Je saute ici une longue et ennuyeuse énumération de noms de rois et de pays, où les mêmes mots se répètent).
Be lamini ʿAlmami-ʿIbrahima, gedal ʿAlmami- ʿAbu-
Ils élurent roi l'almami Ibrahim, rejeton de l'almami Abou-
Baqari: qo-ʿo ʿe ʿAlmami-ʿOmar ʿoni ʿe lomtontiral
Baqar: ce-il et l'almami Omar sont en succession alternative

---

1 Littér. «dans son [pays],» dans le pays du Fouta.
2 Appellations bien douteuses.
3 Le Bambouk (?).

d'oni. *'Iwde* *d'ihadi* *fudino*
maintenant. Depuis que la guerre sainte avait commencé
hebi *d'oni,* *qo* *dubbi* *temedere'e* *t'apande-tati'e*
jusqu'à maintenant, cela [est] années cent et trente et
d'edidi hiqa.
sept cette année (1857).

Timi *sifad'i* *lasli* *Fulbe* *Futa*
Est finie la description de l'origine des Fouls du Fouta
'iwde-to *fudode-mabe* *hebi* *d'oni:* *'e*
depuis-là-bas commencement-leur jusqu'à maintenant: d'après
gongol *Mohamadu-Salihu* *'e* *'Ibrahima-Mandinga.*
le récit de Mohamed Salihu et d'Ibrahim le Mandingue.

TRADUCTION LIBRE

Les Fouls du Fouta viennent, à ce qu'on dit, du Fezzan.

Ils doivent leur origine à une tribu d'Arabes. — Les arrivants avaient deux chefs, Seydi et Seyri. Ils vinrent dans le pays de Dyaka, chez un saint homme qui s'appelait Alhadyi Salih Souwaré, chef d'une tribu de Mandingues. Ils lui dirent: «nous sommes venus te demander ta bénédiction; les malheurs se sont abattus sur notre pays.» Il leur répondit: «passez plus loin, jusqu'à la contrée qu'on appelle le Fouta-dyalon; c'est là que vous pourrez vous établir.» Il les bénit: ils traversèrent et arrivèrent dans le Fouta. Seydi s'établit à Ayndé-Dabola, et y resta jusqu'à sa mort. Kikala, son fils, eut deux fils, Nouhou et Maliq. Nouhou fut le père de l'Alfa Karomoko. Maliq fut le père de Yousouf le marabout et d'Ibrahim. Seyri poussa jusqu'à Fokoumba: là il eut des enfants, qui restèrent Entre-les-rivières, comme on appelait le pays. Il y avait trois villes, Bouriya, Foqoumba et Keybali, dépendant toutes trois de Timbo; les rivières s'appelaient Baliwo et Teyné.

Les enfants de Seydi et ceux de Seyri se connurent: ils parlèrent souvent d'une guerre sainte à entreprendre dans le Fouta. Les enfants de Seyri devinrent grands. L'almami Souri se rendit un jour dans une ville appelée Wosogorama: il trouva les habitants en train de danser; il tira son couteau et creva le tamtam. Les gens le poursuivirent: il s'enfuit jusqu'à Timbo, chez l'Alfa Karamoko, à qui il dit: «voilà que

j'ai crevé le tamtam de ces infidèles.» L'autre lui répondit : «tu as agi en brave; mais ños parents ne sont pas ici.» Ils préparèrent un message, et firent informer leur chef, à Foqoumba, de ce qui était arrivé. Les gens de Foqoumba firent répondre qu'ils étaient prêts à marcher, parceque ceux qui avaient assailli leur parent ne resteraient pas inactifs. Là-dessus, l'Alfa Karamoko fit dire à ceux de Foqoumba de se réunir à Talansan. Les infidèles se rassemblèrent aussi et marchèrent sur Talansan, où ils échangèrent des coups de fusil avec les Fouls: Dieu accorda sa protection aux Fouls. Ce combat fut le commencement de la guerre sainte dans le Fouta-dyalon.

Les Fouls s'assemblèrent pour nommer un roi, parceque la guerre sainte ne réussit pas sans roi: leur chef leur conseilla de nommer roi l'Alfa de Timbo, ce qu'ils firent. L'Alfa de Timbo régna 18 ans, et ce fut pendant ce temps qu'il soumit le Fouta, où il introduisit la vraie religion; ensuite il mourut. Les Fouls nommèrent roi l'almami Souri: celui-ci soumit le pays de Sangara, le pays de Kora, le pays de Kisi et le pays de Wasoulo, jusqu'au Fleuve Rouge; il soumit encore le pays de Dyoma, le pays de Bouriya, le Bambouk et le pays de Badyar, en tout 50 pays différents. . . . . (Le passage que je saute ne contient qu'une fastidieuse énumération de noms de rois et de noms de pays conquis, où se déploie toute la vantardise indigène.) . . . . Ils nommèrent roi l'almami Ibrahim, rejeton de l'almami Abou-Bakar: l'almami Ibrahim et l'almami Omar règnent à présent alternativement [pendant un an]. Il s'est écoulé 137 ans depuis le commencement de la guerre sainte (1720) jusqu'à l'année actuelle (1857).

Fin de la relation de l'origine des Fouls du Fouta, depuis le commencement jusqu'à aujourd'hui, d'après le récit de Mohamed Salih et d'Ibrahim le Mandingue.

TROISIÈME PARTIE

VOCABULAIRE FRANÇAIS-FOUL.

Le Vocabulaire français-foul est le complément indispensable du présent travail, qui, sans cela, n'aurait pas le côté pratique que je tiens à lui donner: il renferme tous les mots contenus dans la Grammaire et dans les Textes, ainsi qu'un grand nombre d'autres, qu'il était inutile, difficile ou impossible de classer. Les verbes trilitères et les verbes dérivés sont précédés de chiffres indiquant les formes auxquelles ils appartiennent: les noms du genre neutre sont également précédés de chiffres indiquant les catégories dans lesquelles je les ai rangés, ce qui permettra de se reporter facilement aux listes données dans la Grammaire. Les pronoms de classe sont indiqués entre parenthèses lorsque c'est nécessaire et possible. Les formes latérales sont précédées du signe*: les mots étrangers ou inexpliqués sont précédés du signe°; et, lorsque le pluriel est donné en abrégé, je répète la dernière consonne; ex.: Bàt, °*hirqe, -qeďi* (c.-à-d. *hirqeďi*). Une simple virgule sépare les pluriels des singuliers.

A pas (Il n'y, *'ala* (impers.).
À (vers), *do* (près), *to* (loin).
Abaisser, 1. 3. *lesdinde.*
Abandonner, 2. *ad'itude*; *wopude.*
Abattre, *libde.*
Abeille, 5. *ñaqu* (*ğu*), *ñaqi*; 5. *ñaqel* (*ğel*), *ñaqe.*
Abjurer, *morde.*
Aboyer, *wofde.*
Abreuver, 3. *yarnude.*
Abri (de berger), *garti*, *-tid'i.*
s'Abriter (du soleil), *surde.*
— (de la pluie), *luwade.*
Absence de (En l', *'e-bawa.*
Absent (Etre, *lutede* & *lutude*; *mutude.*
s'Absenter (de), *mutude* (*'e*).
Abuser (tromper), 2. *funtude.*
Acacia vérek, 1. *patuqi*, *patude.*
Accepter, *d'abde* & *d'abade.*
Accompagner (qqn.), 2. *doftude.*
Accompli (Etre, *timude*; 2. *timotode.*
Accompli (Indiv., *timotodo*, *timotobe.*
Accomplir (qqc.), 3. *timinude.*
Accord (Etre d', 1. *d'ongude*; *fotude.*
Accorder, 2. *yeltude.*
Accoutumé (Etre, *bofde.*
s'Accoutumer, 2 *boftude*; *wo'ude*; * *wowde.*
s'Accroupir, 3. *sopinade.*
Accuser, *'apude.*
Achat, 8. *soggu*, *t'oduli.*
Acheter, *sodde* & *sodade.*
Acheteur, *t'odo'o*, *sodobe.*
Acide (Etre, Devenir, *hadde.*
Acquérir, 2. *wostade.*
Acre (Etre, Devenir, *hadde.*
Actif (Indiv., *qilnido*, *hilnibe.*
Adieu, *yawne d'am* (hâtez-vous bien).
Admirer, *hawde.*
Adroit (Indiv., °*qaralla*, *-labe.*
Adulte (Indiv., *mawdo*, *mawbe.*
Aérer, *rilude.*
Affaire, °*'ahbari*, ar.; °*'amme*, *-med'i.*
Affamé (Etre, *hod'de* & *hod'ede.*
— (Indiv., *qod'ado*, *hod'abe.*
Affranchi (Etre, *'at'ade.*
— (Esclave, *gat'ado*, *'at'abe.*
Affranchir (un esclave), 3. *'at'inde.*
Affronter, *susde.*
Afin que, *yo*; *bela* (il veut).
Agé (Indiv., *nayd'o*, *naybe.*
Agir (d'après), *wowde* (*to*).
Agneau, *bortu*, *borti.*
Agréable (Etre, *fotude.*
— (au goût) (Etre, *welde.*
Aide (assistant), *balitudo*, *walitube.*
Aider (qqn.), *fabude*; *walde* & *walude*; 2. *walitude.*
Aïeul, *tanira'o* & *tanirado* abr. *tana*, *tanirabe*; *tanam* p. *tana-'am* (mon aïeul).
Aigle, 3. *liwre*, *liwe.*
Aigre (Etre, Devenir, *hadde.*
Aigrette, 5. *ñabal* (*ğal*); °*baldumaral*, *baldumare.*
Aiguille, 4. *ñowgal*; °*meselal*, *meselle.*
Aile (d'oiseau), °*wibd'o*, *bibd'e.*
Ailleurs, *noqu-godo* (endroit autre).

Aimer, *yidde* & *yidude*.
Ainé, *diqo*.
Ainsi, *ni*.
— (comme cela), *qo-ni*.
Air (fraicheur), *hedu budu*.
Aisé (Indiv., *betedo*, *betebe*.
Aisselle, 3. *nafqe*, *nafde*.
Ajouter (qqc.), *d'oqude*.
À l'entour, *qo-firli* (qui entoure).
À l'instant, *d'oni*.
Allaiter, 1. *'endude*.
Aller, *ya'de*.
— (vers), *fed'de*.
— (à cheval), *ya'de* (*put'u*).
Allumer, 3. *hubande* & *hubinde*; *huban-mi* (allume-moi, qqc.); *hupude*; 2. 3. *nortinde*.
Alors (en ce temps), *den*.
Ambitieux (Indiv., *maw-miqinido* (qui médite la grandeur).
Ambre, °*lambere*.
Ame, 1. *foftere*; 1. *fitadu*, *pitali*.
Amende, °*tiwane*.
Amer (Etre, Devenir, *hadde*.
Ami, *d'iddo* & *d'idido*, *yidibe*; *d'iddam* p. *d'iddo-'am* (mon ami); *seynira'o* & *seynirado*, *seynirabe*; *higotera'o* & *higoterado* abr. *higo*, *higoterabe*.
Amorce (de fusil), °*morso*, -*sod'i*.
Amulette, 5. *lohol* (*gol*), *lohi*; 5. *pibol* (*gol*), *pibbi*; *ñawdagal*, *ñawdale* (contre les maladies?).
s'Amuser, *fid'de*.
Ancien (Etre, *boyde*.
— (chef), *boydo*, *boybe*; *mawdo*, *mawbe*.
Ancre, *moli*, -*lid'i*.
Ane, 3. *wonqe*; 7. *baba* (*ba*), *bamdi*.
Ane châtré, 1. *bud'adi*.
Ange, °*malayqi*, ar., -*qabe*.
Animal, *barogel*, *bareqoñ*.
— (Petit, *mumel* (*gel*) (le muet).
— (domestique), *d'awdi*, *d'awdi*.
— (sauvage), °*barodel*, *barode*.
Anneau, 2. *hotonde*, *qotone*.
Année, 1. *hitade*, *qitale*; 6. *dugu* & *dugu*, *dubbi*.
— (Cette, *hiqa*.
Antilope, 5. *qoba* (*ba*), *qobi*; *bolere*.
Apaiser, 2. *hartade*.
Apostat, *mortudo*, *mortube*.
Apparaitre, *senide*.
Appeler (qqn.), *nodade* & *nodude*.
— (nommer), *'inde*.
s'Appeler, 2. *wi'etade*.
Apporter, *'adude*.
Apprendre, 2. *'eqitade*.
s'Apprêter (pour un voyage), *'ebade*; 3. *fewnude*.
Apprivoiser, *wonade*.
Approcher (qqn., qqc.), 3. *badinde*.
s'Approcher, *badade*.
Approprier, 3. *labinde*.
Approuver, 1. *gondinde*.
Appuyer, *barde* & *barade*.
s'Appuyer, *barade*.
Après (Etre, *bawde*.
— , *bawa* (est après); *t'aggal* (dos).
— que, *bawa-'e*.
— -demain, *fabi-d'ago*.
— -midi (de midi à 2 h.), °*salifana*.

Après -midi (de 2 h. à la nuit), *qiqedo* & *qiqide*.
— -midi (soirée), 2. *qiqide*.
Arabe, *turad'o*, *turabe* (°*tura'in*); °'*arabe*, ar., -*bebe*.
Arachide, 1. *gertere*, *gerte*; *biriyo*, *birid'i*.
Araignée, °*d'ambal*, *d'ambaled'i*.
Arbre, 8. *leqqi*, *lé'de*.
Arc, 5. *lañal* (*g̃al*) & *lañel* (*g̃el*), *lañe*.
— -en-ciel, °*tintimul*, *tintimi*; *filotog̃el*; *d'eredu diyam*.
Argent, °*qalis*.
Argile, 1. *baqere*.
Arme, 4. *habirgal*.
Armée, 10. *qonnu* (*g̃u*), *qoneli*.
s'Armer, 2. *d'ogetade*.
Arracher, *borde*.
Arranger, 3. *fewnude*.
Arrêter (qqn.), 3. *darnude*.
s'Arrêter, *darde* & *darade*.
Arriver, '*arde*; *d'etade*; °*yotade*.
— (à), 2. 3. *hawtinde* ('*e*).
— (que), *tawde* (*yo*); *tawi yo*... (il arriva que ...).
— (en parl. d'un évènement), *fitude*.
Arrondir, 1. 3. *murlinde*.
Aspect, *g̃ari*.
Assaillir (qqn.), *tad'de* & *tad'ude*.
Assassin, *baro'o yimbe* (qui tue les gens), *warobe yimbe*.
s'Assembler, 2. 2. 3. *hawtitande*; 2. *rentude*.
Asseoir (Faire, 3. *d'odinude*.
s'Asseoir, *d'odade*; 4. *d'odirde*.
— (Prier qqn. de, 3. *d'odinude*.
Assez (Etre, *yonde*.
— , *yoni* (il suffit).
Assis (Etre, *d'odade*.
Assistant (aide), *balitudo*, *walitube*.
Assister (qqn.), *fabude*.
Association, 5. *rentinal* (*g̃al*).
s'Associer (pour le commerce), 2. 3. *rentinde d'awdi* (rassembler des marchandises).
Assurance (certitude), 4. *labingol*.
Attacher, '*abude*.
Attaque (de guerre), 5. *d'anu* (*g̃u*).
Attaquer, *natde* & *natude*; *yande*.
s'Attaquer (l'un l'autre), 2. 4. *natutirde*.
Atteindre (un endroit), 2. 3. *hawtinde* '*e*.
Attendre, *fadde*; *moñede*.
Aucun, '*ay-goto*.
Au delà (Etre, *gadde*.
— de, *gada*.
— et en deçà, *gada* '*e gana*.
Augmenter, 1. *besdude*.
Aujourd'hui, *hande*.
Aumône, °*ṣadaqa*, ar., -*qad'i*.
Auparavant, *gila-'ada* (de avant); *wuno*.
Auprès, *bange* p. *banga* (est en vue); *do-bange* (là auprès).
Aussi (de même), *si-no*.
Aussitôt, *d'oni-d'oni*.
Autant, *qo-fotino*.
Autorité, *dole*.
Autour, *qo-firli* (qui entoure).
Autre, *godo*.
Autrefois, *gila-'ada* (de avant).

Autrement, *goddum* p. *godo-dum* (autre cela).
Autruche, °*daw*, *-wd'i*.
Autrui (semblable), *gid'ira'o* & *gid'irado* abr. *gid'u*, *gid'irabe*.
Avait (Il y, 3. *seyni* (impers.).
Avaler, *modde*.
Avancer, *ya'de yeso* (aller en avant); *ya'rude yeso*.
Avant (Etre, *'adide* & *'adade*.
— , *'ada* & *'ade*.
— (En, *yeso*.
— -hier, *'et'i-hanqi*.
Avare (Etre, *worde*.
— (Indiv., *borodo*, *worobe*.
Avarie, 4. *qelgol*, *qeldi*.
Avec, *'e*.
Avertir, 2. *tintude*; 3. *tininde*; 2. 3. *tintinde*; *wimde*.
Aveugle (Etre, *gumde*.
— (Indiv., *gumdo*, *gumbe*.
Aveugler, *gumnude*.
Aviron, *'awd'irgal*, *gawd'irde*.
Avoir, *hebde*.
— (posséder), *dañede*; *d'ogede*.
— besoin, *dañede soqla*; *soqlude*; 4. *soqlirde*.
— faim, *hod'de* & *hod'ede*.
-- peur, *hulderedu* (craindre du ventre).
— soif, *donde*; 1. *dondude*; *nande donqa* (sentir, éprouver la soif).
Babouin, 3. *diwqa*, *diwd'i*.
Bagages, *qaqe*.
se Baigner, *lotade*.
Baiser, s., *qurede*.
Baiser (une femme), *dorade* (*debbo*); 1. *dowrade*; V. Con.
Baisse (d'une marchandise), *'ustude t'oggu* (baisse de prix).
Balayer, 2. *boptude*.
Baleine, 10. *g̃aga* (*g̃a*), *gabud'i*.
Balle (de fusil), 5. *qural* (*fetel*), *qure*.
Ballot, 4. *sawdu*, *t'awli*.
Banane, °*banana*.
Bander, 1. *dingude*.
Bannière, °*raya*, ar., *-yad'i*.
Baobab, 3. *bowqi*, *bowde*.
Barbe (du menton), Barbiche, 1. *wa'ere*, (fagot).
Barbier, *pembo'o*, *fembobe*.
Bas (Etre, *lesde*.
— (chaussette), *qufu*, *-fud'i*.
Bât, *hirqe*, *-qed'i*.
Bâtard, *bi'-haram* (enfant du péché).
Bateau, °*lana*, *lade*.
— (à vapeur), *lana-t'urqi* (b. à fumée).
Bâtir (en mâçonnerie ou en terre), *ma'de*.
— (Faire, 3. *darnude*.
Bâton, 10. *sawru*, *t'abbi*; 8. *leggal*.
Battre, *dudude*; *fidde*.
se Battre, *felde* & *felude*.
Bavard, *duqo'o*, *duqobe*; *qalo'o*, *halobe*.
Bavarder, *duqde*.
Beau (Indiv., *mod'o g̃ari* (bon d'aspect).
— -frère, *qeynira'o* & *qeynirado*, *qeynirabe*.
— -père, *'esira'o* & *'esirado* abr. *'esa*, *'esirabe*.

Beaucoup, *qo-hewi*, (qui est nombreux); **no-fewi*.
Bec-à-cuiller (oiseau), *bonge, -ged'i*.
Bêche (outil de labour), *d'alo, d'ale*.
Bélier, 1. *d'awdiri, d'awdi*.
Bénédiction, °*barqa* & *barqi*, ar.
Bénir (qqn.), 3. *duwanude*; °*barqude*, ar.; 3. °*barqinde*.
Benténier (eriodendron guineense), *bente'i*.
Berger, *gaynaqo, 'aynobe*.
Bergeronnette, *ğayno, gaynod'i*.
Besoin, *soqla*.
— (Avoir, *dañede soqla*; *soqlude*; 4. *soqlirde*.
— pressant (Avoir un, *suqitade*.
Bête (Etre, 1. *hangade*.
— (Indiv., *qangado, hangabe*.
— (Petite, 2. *barogel, bareqoñ*; 5. *bedel* (*ğel*), *bedoñ*.
Beurre, 9. *nebam* (*da*).
— de Galam, *nebam leqqi* (beurre d'arbre).
— de Galam (Arbre à, Karité (Bassia Parkii), °*qare'i, qared'i* (pl. employé comme nom générique).
Biche, °*lella* & *lellel* & *lillel*, ar., *lelli*.
Bien, adv., *d'am*.
— (Très, *foti*.
— (Faire du, 3. *mod'inde*.
— (C'est, *no-mod'i*; *qo-mod'i*.
— portant (Etre, *selde*.
— recevoir, 3. *tedinde*.
Bien reçu (Etre, *tedde*.
se Bien porter, *barade d'am*; *selde*.
Bientôt, *d'oni*.
Bijou, *t'inqal, t'inqe*.
Billet (à échéance), 1. *d'oqude*.
Biscuit, °*bisqit*.
Bivouac, 1. *d'ipude, d'ipule*; *daqa, -qad'i*.
Blanc (Etre, *rande* & *ranede*.
— (Rendre, 3. *raninde* & *rannude*.
— (Indiv., *daned'o, ranebe*.
Blanchir (qqc.), 3. *raninde* & *rannude*.
Blé, 3. *gawri* (coll.).
Blessé (Indiv., *pidado, fidabe*.
Blesser, *barmude*.
— (avec une arme à feu), *fidde*.
se Blesser, 4. *fidirde*.
Blessure, *barme, -med'i*.
Bleu (Etre, *'olde*; *gobude*.
se Blottir, °*tumbilade*.
Boa (Serpent, 2. *t'amaba, t'amadi*; °*ğadada, gadadud'i*.
Bœuf, 8. *nagge, na'i*.
— châtré, 1. *bud'iri, bud'i*.
— de charge, 6. *d'adi, d'alli*.
— porteur, 3. *t'owri*.
Boire, *yarde*.
Bois (en général), *le'de* (pl. coll.).
— à brûler, 8. *leggal* (coll.).
Boîte, 4. *baqangel, baqanqoñ*.
— (Petite, *baqangel toqosel*.
Boiter, *bosde*; *lad'de* & *lad'ede*.
Boiterie, 1. *lad'ere*.
Boiteux (Etre, *lad'de* & *lad'ede*.
— (Indiv., *lad'o'o, lad'obe*.

Bon (Etre, *mod'ude.*
— (C'est, *no-mod'i*; *qo-mod'i.*
— (Indiv., *mod'o*, *mod'ube.*
— au goût (Etre, *welde.*
— à rien faire, °*fusufasi.*
— matin (Etre de, *wetude.*
Bondir, *diwde.*
Bonheur, 5. *malal* (*g̃al*).
Bonifier (qqc.), 3. *mod'inde.*
Bonjour, *d'am-ñali* (bien est jour).
Bonne d'enfant, *bambo'o*, *bambobe.*
— heure (Etre de, *wetude.*
— — (De, *law.*
— — (De très, *law-law.*
Bonnet, °*qufune*, *-ned'i.*
Bonsoir, *d'am-hiri* (bien est soir).
Bonté, 1. *mod'ere.*
Borgne (Etre, *doqde.*
— (Indiv., *doqo*, *doqube.*
Borner (limiter), *'erde.*
Bosse, 1. *d'ugere*, *d'uged'e.*
Bossu (Etre, *d'ugede.*
— (Indiv., *d'ugedo*, *d'ugebe.*
Bottes, *t'urud'e.*
Boubou, °*doloqe*, *-qed'i.*
Bouc, *damdi*, *damdi.*
Bouche, 1. *hunduqo*, *qundude*; 2. *hundugol*, *qundule.*
Boucher, *suqude.*
— (fermer), *'udude.*
Bouchon, 1. *suqore*, *t'uqode.*
Boucle d'oreille, 4. *hotonde*, *qotone.*
Boue, 5. *lopal* (*g̃al*).
Bouillir, *fasde.*
Boulet (de canon), *qural* (*qanu*).
Bourse (en cuir), *danga*, *-gad'i.*
Bout, 1. *samere.*
Boutique, °*butiq.*

Bracelet, *d'awo* (*do*), *d'awe.*
Brai, °*sandal.*
Branche, 5. *t'atal* (*g̃al*), *t'ate.*
Bras, 6. *d'ug̃o*, *d'udde.*
Brave (Etre, *susde*; *satide.*
— (Indiv., *t'usdo*, *susbe*; *t'atudo*, *satube.*
Brebis, 5. *balu* (*g̃u*), *bali.*
Bride (avec mors), 1. *labag̃al*, *labale.*
Brider, *wadude labag̃al* (mettre la bride).
Briller, *hubude.*
Bris (avarie), 4. *qelgol*, *qeldi.*
Briser, *fusde.*
Broder, *soqde.*
Brouillard, 4. *'iggu.*
Broussaille, 4. *duldu* (coll.); *dodu*; °*sobod'uru*, *t'obod'i.*
Broyer, *hunde*; 1. *hundude.*
Bruit, 5. *duqo* (*qo*).
— (Faire du, *duqde.*
Brûler, *sumde.*
— (Faire, 3. *suminde.*
Butiner, *honde.*
Çà et là (Aller, *ya'rude.*
Cacher, 1. *resende*; 3. *sornude.*
Cachet (marque), 6. *made*, *malle.*
Cadavre humain, *maydo*, *maybe.*
— d'animal, *d'iba* (*ba*), *d'ibad'i.*
Cadeau, 5. *roqal* (*g̃al*), *doqe.*
Cadenas, °*qanat*, *-t'id'i.*
Cadet (Etre, *fañde.*
— (Indiv., *paño*, *fañbe.*
Caïlcédra (acajou du Sénégal), *qayi.*
Caillou, 10. *hayre*, *qad'e.*

Caïman, 10. *norwa* (*ba*), *nordi*; *modori*.
Caisse, 4. *baqangel*, *baqanqoñ*.
Calebasse, 2. *ñedude*; 4. *horde*, *qore*.
— (très grande), *horde mawde*.
— (grande), *ñedude mawde*.
— (moyenne), 4. *tumbude*, *tumbule* (gourde).
— (petite), 1. *ñedugĕl*, *ñeduqoñ*.
— (fruit), *bondi*; *fadu*, *pali*.
Calicot, *bagi ranegi* (toile blanche).
Calomnier, *ñorde*.
Camp (bivouac), 1. *d'ipude*, *d'ipule*; *daqa*, *-qad'i*.
— de Maures, 1. *teʿede*, *teʿele*.
— (Etablir un, *daqude*.
Campement (pour la saison), 1. *tudude*, *tudule*.
Camper, *daqude*; 3. *tudunde*.
— (en face l'un de l'autre), 3. 2. 4. *daquntirde*.
Canard, °*qañqel*.
— sauvage, 4. *t'eygal*.
Canon, °*qanu*, *-nud'i*.
Canot, °*qanot*, *-tad'i*.
Captif (esclave), *mat'udo*, *mat'ube*.
Captive, *qordo*, *horbe*.
Car, *sabu*; ar. سَبَبٌ.
Caravane, 1. *yaʿagĕl*.
Carquois, 3. *baʿru*, *baʿi*.
Case (maison), 6. *sudu*, *t'uddi*.
Case (ronde en paille), 4. *turdu*, *turdi*.
Casser, *fusde*; *helde*.
Causer (avec qqn.), 2. **yewtade*.
Caution (garant), °*waqilo*, ar., *-labe*.
Cavalier, *badoʿo*, *wadobe*; *baditodo*, *waditobe*; *d'om-put'u*.
Céder (qqc. à qqn.), 3. *ʿad'inude*.
Ceinture, 1. *dadugal*.
Cendre, 4. *dondi*.
Cent, *temedere*, *temede*; *hemere*, *qeme* (Soudan).
Cependant (pourtant), *soqononde* (?).
Certainement, *qo-gonga* (c'est la vérité).
Certitude, 4. *labingol*.
Cesser, *reʿde*.
Chacal, °*boy*, *boynad'i*.
Chacun, *mo-ni-qala* (qui ainsi chaque).
Chagrin, 2. *musigol*.
Chagriner (qqn.), 3. *musnude*; *metude*.
se Chagriner, *musde*.
Chaine, °*t'alalal*, *t'alale*.
Chaise, 4. *d'odirgal*, *d'odirde*.
Chaleur, *gulli* (pl. génér.).
Chameau, 2. *gĕloba*, *gelodi*.
Champ, *gĕsa*, *gese*.
Chandelle, °*fitilo*, ar., *-lod'i*.
Changer, 2. *wostade*.
Chanson, 5. *yimol* (*gol*), *d'imde*.
Chanter, *yimde*.
Chanteur, *d'imoʿo*, *yimobe*.
Chapeau, *mage*, *-ged'i*.
Chapelet, °*qurus*, *-sad'i*.
Chapon, *nunu*, *-nud'i*.

Chaque, *qala*, ar. كُلّ.
Charbon (de terre), *d'ulmere.*
Charge (de poudre), 1. *fidade.*
Charger (un fusil), *lowde* (*fetel*).
— (une bête de somme), 1. *rindude.*
— (sur sa tête), 1. *rondade.*
Charitable (Etre, 2. *saqutude.*
— (Indiv., *t'aqutodo, saqutobe.*
Charpentier, *labo'o, labbe* (caste).
Chasse, 4. *ruggo.*
— (Aller à la, *radude*; *rugde.*
Chasser (aller à la chasse), *radude*; *rugde.*
— (renvoyer), *riwde* & *riwude.*
Chasseur, *dado'o, radobe.*
Chat, 1. *wulude, buludi.*
Châtré (Etre, *bud'ude.*
Châtrer, 3. *bud'inde.*
Chaud (Etre, Avoir, *'ulde.*
Chaudière, Chaudron, °*qawdir, -rad'i.*
Chauffer, 3. *'ulnude.*
se Chauffer, 4. *'ulirde*; *yitade.*
se Chausser, *bornude padde* (mettre des souliers).
Chaussette, *qufu, -fud'i.*
Chauve-souris, °*d'emageru.*
Chaux, °*laso.*
Chavirer, *yiwde*; *waylude.*
Chef, *gardido, 'ardibe*; *mawdo, mawbe*; *d'omira'o* & *d'omirado* abr. *d'om, yomirabe.*
— (religieux), °*'eliman*, ar.
Chemin, 5. *datal* (*g̃al*), *lawol* (*g̃ol*), *lawodi.*
Chemise (indigène), °*doloqe, -qed'i.*
Cher (Etre, *satude.*
Chercher, 2. *dartude.*
— (Aller, *dabude.*
Cheval, 5. *put'u* (*g̃u*), *put'i.*
— entier, *put'u dimag̃u* (cheval noble).
Chevelure, 3. *lebre* (coll.).
Cheveu, 1. *suqudu, t'uquli*; 5. *lebol* (*g̃ol*) & *lebul* (*g̃ul*), *lebi.*
Chèvre, 1. *'elori, 'elod'e*; *beywa* (*ba*) & *beywa* (*ba*), *beyi* & *beyd'i.*
Chevreau, *boti.*
— mâle (Petit, 4. *damgel, damqoñ.*
— femelle (Petit, 5. *botel* (*g̃el*).
Chez, *to*; *qe.*
Chien, 1. *rawadu, dawadi.*
Chier, *buwade*; *ya'*, *buwa* (va chier).
Chiquer, 2. *huntude.*
Choisir, *hoside.*
Chose, 6. *hude, qulle.*
Chrétien, °*'annasara*, ar., *-rabe.*
Christianisme, *lawol tubaq* (voie de l'Européen).
Chut! *ded'u* (tais-toi).
Ciel, °*'asaman*, ar.
Cil, °*ñembembo, -bod'i*; *timelo.*
Cimetière, °*tiye.*
Cinq, *d'oy.*
Cinquante, *t'apande-d'oy.*
Circoncire, 3. *dulnude.*
Circoncis (Etre, *dulde.*
Cire, *qaña*; *tari.*
Ciseaux, °*met'eqe, -qed'i.*
Citron, °*limon.*

Civière (pour porter un malade), 3. *gosqi, gosde.*
Clef, 4. *soqtirgal, t'oqtirde*; 4. *sutirgal, t'utirde.*
Clitoris, *gutol* (*g̃ol*).
Cloche, 1. *hulude, qulde*; ° *d'ololi, -led'i.*
Clochette, ° *d'ololi, -led'i.*
Clou, 5. *pengal* (*g̃al*), *pengade.*
— (furoncle), 10. *wuwre, bubi.*
Cochon, *baba tugal.*
Cœur, 3. *berde, berde.*
Coffre, ° *waqande, -ded'i.*
Coïter, 4. *dowrade,* V. Con.
Colère (Etre, *tiqude.*
— (Indiv., *tiqo'o, tiqobe.*
— , s. 1. *teqere.*
Collier, *t'aqa, -qad'i.*
Colline, *tulde, tule*; *qosel*; *qot'el.*
Combat, 3. *habre*; 8. *harre*; 10. *hawre, qabeli.*
Combattre, *habde* & *habude.*
Combien, *no-foti* (quoi rencontre).
Combiner, 1. *fewdude.*
Commander (guider), 1. *'ardade.*
Comme, *ho-no.*
Commencement, 2. *fudode.*
Commencer, *d'onde*; *fudade*; *watude.*
Comment, *qo-holni* (quoi demande).
Commerçant, *d'eyo'o, yeyobe.*
Commerce, 1. *yeyore*; 4. *d'oggu*; 4. *d'eygu.*
Commercer, *yeyde.*
Commissionnaire (envoyé), *nulado, nulabe.*
Compagnie, *fedde, pelle.*
Compagnon, *d'imo, yimbe.*

Compatriotes, *yimbe leydi* (gens du pays).
Comprendre, *famude*; *nande*; ° *fahmude.*
— (Faire, 2. 3. *nantinde.*
— (Donner à, 1. 2. 3. *'anditande.*
Compte (de commerce), 1. *limore, limod'e.*
Compter, *limde.*
Comptoir (centre de commerce), 1. *tufude, tufde.*
Con, 1. *fasire*; *dowaqu.*
Concevoir (devenir enceinte), *redude.*
Concitoyens, *yimbe 'uro* (gens de la ville).
Concubine, *t'utido, sutibe.*
Condamner (donner tort), *lawol 'allah libde* (abattre la voie de Dieu?).
Conduire (à, vers), *feyde*; *'odo lawol 'ina fayi?* (où conduit ce chemin, littér. le chemin voilà).
— (guider) 1. *'ardade*; (une armée), *nabde* & *nawde.*
Confesser, *tubide.*
Connaissance (savoir), 5. *'andal* & *gandal* (*g̃al*).
Connaitre, *'ande*; 1. *'andude.*
— (Faire, 1. 3. *'andinude.*
Connu (Etre, *feñude.*
Conseiller (qqn.), 3. *sawnude.*
— (à qqn. de faire qqc.), *maqade* (*yo*).

Consentir, *d'abde* & *d'abade.*
Conséquent (Par, *qo-dum-wadi.*
Content (Etre, 2. *weltude.*
— (Indiv., *beltudo, weltube.*
Contenter (qqn.), 2. 3. *weltinde.*
Contrée, 4. *leydi, leyde.*
Contribution (impôt), °*baq, -qud'i.*
Copier, *'eqide.*
— beaucoup, 2. *'eqitade.*
— (Faire, 3. *'eqinade.*
Coq, *gori, gorid'i* & *gorud'i.*
Corail, °*degenere.*
Coran, °*'alquran*, ar.
Corbeau, 3. *dawgal.*
Corbeille, *dige, -ged'i.*
Corde, 4. *boggol, bogdi.*
Cornaline, °*peme.*
Corne, 2. *'aladu, galadi.*
— à poudre, *'aladu fetel* (corne de fusil).
Corps, 6. *badu, balli.*
— nu, *badu meru.*
Cosses de gonatier, *gawdi* (pl. coll.).
Côte, 3. *wirgo, birdi.*
Côté, *bange, -ged'i.*
— (Etre de ce, *gande.*
— (Etre de l'autre, *gadde.*
— droit, 5. *ñamo* (*qo*) & *ñamu* (*qu*).
— gauche, 5. *nano* (*qo*).
Coton (non ouvré), *buqi*; °*potolo.*
— (tissu), °*wuten.*
Cotonnier, °*hotolo*; °*potolo*; *leggal-yige* (?).
Cou, 6. *dade, dadde.*
Coucher (qqn.), 3. *lelnude.*
— (d'un astre, p. e. du soleil), 5. *mutal* (*gal*).
se Coucher, *lelade*; **lolade.*
— — (en parl. d'un astre, p. e. du soleil), *mutude.*
Coude, °*holbulu, qolbuli*; °*sogone, t'ogoned'i.*
Coudée, °*sogone, t'ogoned'i.*
Coudre, *d'olde*; *ñowde*; 1. *ñowtade.*
Couilles, *d'oqe* (pl.).
Couleuvre, *sogone* (?).
Couper (en morceaux), *tad'de* & *tad'ude.*
Coups de fusil (Echanger des, 3. 2. 4. *felintirde.*
Cour (de maison), *der-galle* (à l'intérieur de l'enclos).
Courage, 5. *susal* (*gal*); 5. **t'usal* (*gal*).
Courageux (Etre, *satide*; **t'usde.*
— (Indiv., *t'atudo, satube.*
Courbe (Etre, *hoñede.*
— (Chose, *hoñodu, qoñoli.*
Courber (qqc.), *hoñinde.*
Courir, *dogde.*
Cours d'eau, 5. *t'alol* (*gol*), *t'aludi.*
Court (Etre, *rabde.*
Couscous, 1. *lat'iri.*
Coussin, *talla, -lad'i.*
Couteau, 5. *labi* (*qi*), *labe*; °*paqa, -qad'i.*
Coûter, *d'arde.*
Coutume (tribut), 1. *qofugal, qofle.*
Couver (des œufs), 3. *tot'inde.*
— (des yeux), 2. *dartude.*
Couverture, 1. *sudare, t'udad'e*; *hada, -dad'i.*

Couvrir (qqc.), *d'ipude*; *sudade* & *sudude*.
se Couvrir, *sudade* & *sudude*; 2. *surtade*.
Cracher, *tudde*; *tutade*.
Craindre, *hulde*.
Crainte, 4. *hulde*.
Crapaud, *fabru*, *pabi*.
Crême, 1. *qetoğul*.
Creuser, *'*asde*; *gasde*.
Cri, 1. *'ulağo*, *gulali*.
Crier, *lugde*.
Crinière, *safe*, *-fed'i*; *sa'ağo*.
Crique, 6. *t'ağol*, *t'alli*.
Crocodile, 10. *norwa* (*ba*), *nord'i*; °*lamaye*; *modori*.
Croire, *d'abde* & *d'abade*; 3. *d'abande*; 1. *gondude*.
— (Faire, 1. 3. *gondinde*.
Crottin, *dubudi put'u* (merde de cheval).
Croyant, *gondudo*, *gondube*.
Cruel (Etre, *bonde*.
— (Indiv., *bondo*, *bonbe*.
Cueillir, *tayede*.
Cuiller, 2. *ñedude*.
Cuir, *ğuru* (*ğu*), *guri*.
Cuire, 1. *bendude*; *defde*.
— (Faire, 3. *defnude*.
Cuisine (Art de la, 4. *defgol*.
— (local), 4. *definirde* & *definirdu*.
Cuisinier, *defo'o*, *defobe*.
Cuisse, 5. *buwal*, *buwe*; *'asağal*, *gasale*; *dağo*.
Cuit (Etre, 1. *bendude*.
Cuivre, °*d'aqa*; *sila*.
Cul, **talbe*; *fungudu*; *foruru*.
Culotte (indigène), *tuba*, *-bad'i*.

Cultivateur, *demo'o*, *remobe*.
Cultiver, *remde*.
D'abord, *'adede* (ce qui est avant).
D'ailleurs, *sabu-dum* (car cela).
Dans, *der*.
Danse, 5. *'amol* & *gamol* (*ğol*).
Danser, *'amde*.
Danseur, *gamo'o*, *'amobe*.
Datte, °*tamaro*, ar., *-rod'i*; *darad'e* (pl.); *debinod'e* (pl.).
Dattier, °*tamarowi*; *leggel debinod'e* (arbre à dattes).
Davantage, *qo-buri* (qui surpasse).
De (extraction), *'iwi* (provient); (lieu, temps), *gila*.
Débarquement, 1. *d'e'eğol*.
Débarquer, *d'e'ude*.
— (des marchandises), 3. *d'e'enude*.
Débauché (Etre, *qalude*.
— (Indiv., *qaludo*, *qalube*.
Décapiter, *'irsude*.
Décharger (une bête de somme), 2. *riftude*.
Découvrir, 2. *tintude*.
Dedans, *der*.
Défaite (d'une armée), 2. *songude*.
se Défendre, 2. *habtade*.
Déflorer (une jeune fille), 3. *qesnide*.
Dehors, *to-bawa* (là derrière).
Déjà, *d'oni*.
Déjeuner, v., 2. *hat'itade*; *sot'ude*.
— , s., 1. *hat'etari*; 2. *sot'ugol*.
Délai, °*lad'al*, ar., *lad'e*.
Délaisser, *wopude*.

Délibérer, 4. *sawrude.*
Délivrer, 1. *dandude.*
Demain, *d'ag̃o.*
— (Après, *fabi-d'ag̃o.*
Demander (un cadeau), *ñagade*; (faire montrer), 3. *holnude*; (interroger), 1. *landade* & *landode*; (implorer), *torade.*
Demeure, 4. *nibirde.*
Demeurer (rester), *d'odade*; (habiter), *'odde*; *nibude*; 2. *nibitude.*
Demi, *didabel.*
Démolir, *helde.*
Démon, ° *d'inne*, ar., *-ned'i.*
Dénoncer, 1. 3. *rendinde*; 2. 3. *rentinde.*
Dent, 3. *ñiyre*, *ñiyd'e.*
Dépendance, °*'alhali*, ar.
se **Dépêcher**, *yawde.*
Dépucelée (Etre, *qesde.*
Dépuceler, 3. *qesnide.*
Depuis (entre), *gila-'ade.*
— que, *'iwude-to* (provenir là).
— ... jusqu'à, *'iwde-'e ... ha'e*; *'iwude-to, ... hebi.*
Dériver (de), *'iwide* (*'e*).
Dernier (Etre, *saqde*; (habituellement), 2. *saqtide.*
— (Indiv., *t'aqtido, saqtibe.*
Dérober, *'ud'ude.*
Déroute (Mettre en, *folude.*
Derrière (Etre, *bawde.*
— , adv., *bawa*; *t'aggal.*
— , s., 4. *t'aggal, t'agle.*
Descendre, *d'ende*; *d'ipade*; *telade.*
Désert, 1. *yewede*; 4. *ladde.*
Désigner, *'inde.*
Désirer, *falade*; *yidde* & *yidude.*
Désormais, *ñade-wode* (jour autre).
Dessécher, 3. *yornude.*
Dessous, *to-les* (là en bas).
Dessus, *to-dow* (là en haut).
Détenir (qqc.), *marde.*
Détester, *'añde.*
Détruire (briser), *fusde.*
Dette, *ñamade* p. *ñamalde* (*yamade?*), *ñamale.*
Deux, c. *dido*, n. *didi.*
Devant, *yeso* (visage).
Développer (qqc.), 2. *sowtude.*
Devoir (être obligé de), *falade.*
Diable ° *d'inne*, ar., *-ned'i.*
Diarrhée (Avoir la, *dogde redu* (courir du ventre.).
Dieu, °*'allah* & *yallah*, ar.
Difficile (Etre, *satude.*
Digne (Etre, *hande.*
— (Indiv., *qando, hanbe.*
Digue, 5. *gambol* (*g̃ol*), *gambe.*
Diminuer, *d'asde.*
Diner, s., 1. *botari.*
Dire, *wi'ide* & *wi'ude.*
se **Dire**, 2. *wi'etade.*
Discours, *bolide* & *bolle* (pl. coll.).
Disette, *'ege.*
se **Disputer**, 1. *duqdude.*
Distinguer (qqc.), 1. *faltade* (ne pas confondre).
Distribuer, *fet'ide* & *fet'ude*; 2. *fet'itude.*
Dit (Etre, 2. *wi'etade.*
Divorce, 4. *sergal.*
Divorcer, *serde.*
Dix, *sapan* abr. *sapo.*

Dizaines, *t'apande* (pl.).
Doigt, 1. *fededu*, *pedeli*; *hohedu*, *qoheli*.
Domestique, *barad'o* & *barod'o*, *barobe*.
Domicile, 4. *nibirde*.
Donc, *boq*.
Donner (mettre dans la main), *totude*; (en toute propriété, en cadeau), *roqude*.
Dorénavant, *bawa-hande* (après aujourd'hui).
Dormeur, *danotado*, *danotabe*.
Dormir, *danade*; *monde* & *munde*; (longtemps), 2. *danotade*.
Dos, 4. *t'aggal*, *t'agle*.
Dot (donnée par l'homme), ° *t'eñge*, *-ged'i*.
D'où, *to-yewta*.
Double, *didabal*.
Doubler (qqc.), 1. 4. *sundirde*.
Doucement, *d'am-d'am*.
Doumier (cucifera thebaica), *geleʿi*, *geled'e*.
Douter, *wasde d'abde*; v. *wasde*.
Doux au goût (Etre, *bobde*; *welde*.
— — — , *qo-weli* (qui plait).
— au toucher (Etre, *yafde*.
— de caractère (Etre, *bebde*.
Drapeau, ° *raya*, *-yad'i*.
Dresser, *bamde*.
se Dresser, 4. *bamirde*.
Droit (Etre, *fewde* (non courbe).
— (Tenir, *bamde*.
— (se Tenir, 4. *bamirde*.
— (Côté, 5. *ñamo* (*qo*) & *ñamu* (*qu*).
Droiture, 3. *fewg̃al*.
Dupe (Etre, *dayde*.
Duper (qqn.), 3. *daynude*.
Dur (Etre, *tidde*; * *t'usde*.
Durcir, 2. *tidetude*.
Durer (longtemps), *boyde*.
Dysenterie, *but'iqo redu* (écoulement du ventre).
Eau, 9. *diyam* (*da*).
— (Masse d', *diye* & *diyeli* (pl. génér.).
— -de-vie, ° *sangara*.
Ebène (Bois d', Ebénier, ° *d'alambani*.
Ecarlate (étoffe), 4. *dalde*, *dalle*.
Echanger, 2. *wostade*.
s'Echapper, *dadude*; *lawde*.
Eclair, 1. *mad'ere*, *mad'e*.
Eclairer, v. n., *norde*; 2. *nortude*.
— (allumer), 2. 3. *nortinde*.
Eclore (en parl. des œufs), *tot'ude*.
Ecole, 4. *d'angirdu*, *d'angirdi*; 5. *dudal* (*g̃al*), *dudde*.
— (Maitre d', *d'anginoʿo*, *d'anginobe*.
Ecolier, °ʿ*almudel*, ar., ʿ*almudoñ*.
Economie, *bomtig̃al*.
Ecorcher, 2. *ñastude*.
Ecoulement, 1. *but'iqo*.
Ecouter, 3. 2. ʿ*elintade*.
Ecrire, *winde*; 1. *windude*.
— (Faire, 1. 3. *windanude*.
Ecrit, (lettre, livre), 2. *windugol*, *bindude*.
Ecriture, 4. *windu*.
Ecrivain, *bindoʿo*, *windobe*.
Effets, *qaqe*.
Effrayant (Etre, 3. *hulinde*.
— (Indiv., *qulinido*, *hulinibe*.

Effrayé (Etre, *hulde*.
Effrayer (qqn.), 3. *hulinde*.
s'Effrayer, *gidede*.
Egal (régulier) (Etre, *fodde*.
Egaré (Etre, *mad'ude*.
Egarer (qqn., qqc.), 3. *mad'inde*.
s'Egarer, *mad'ude*.
Election (d'un chef), 4. *lamingol*.
Eléphant, 4. *mawba*, *mawde*; 10. *ñiwa* (*ḇa*), *ñibbi*.
Elève, °*'almudo*, ar., *'almudbe*.
Elire (un roi, un chef), 3. *laminde*.
Embarcation, *lana* (*g̃a*), *lade*.
Embûche (Tendre une, *tad'de* & *tad'ude*.
Embuscade, 4. *hiporde*.
s'Embusquer, 4. *hiporde*.
Empêcher, *hadde*.
Empoisonner, 1. *dabrude*.
Emporter, *nawde*.
Emprunter, *ñamlude* (*yamlude?*).
En (de là), *to-'o* (?).
— avant, *yeso* (visage).
— arrière, *t'aggal* (dos).
— bas, *les*.
s'En aller, *hotide*.
— — (qqpart), 3. *hamande* (se retirer à, aller vivre à).
Enceinte (Etre, *redude*.
— (Rendre, 3. *redinde*.
Enclos, *galle*, *-led'i*.
Encore, *qadi*.
Encre, *gombudi* & *g̃ombudi*.
Encrier, °*da'a*, ar., *-'ad'i*.
En deçà, (Etre, *gande*.
— (de), *gana*.
Endroit, 5. *noqu* (*g̃u*).
Endurer, *muñude*.
Energie, *berḏe* (cœur); *tidal* (*g̃al*).
Energique (Etre, *tidde*.
Enfant (progéniture), *biddo*, *bi'be*.
— (Jeune, 6. *big̃el*, *biqoñ*.
— (Petit, *t'uqado* abr. *suqa*, *t'uqabe*; °*t'onqel*.
— (Tout petit, °*toqoso*, *-sobe*.
Enfanter, 3. *d'ibinede*.
Enfer, °*d'ahanama*, ar.; *d'eyg̃ol* (feu).
Enfermer, *'uḏude*; *soqde*.
Enfin, *bataḏe-mum* (?).
Enfler, *butide*.
Enflure, 5. *buti* (*ḏi*).
s'Enfuir, *daḏude*; *dogde*.
Engendrer, 3. *d'ibinede*.
s'Engendrer (soi-même), 3. 4 *d'ibinirde*.
s'Enivrer, °*mandilede*.
Ennemi, *gaño*, *'añbe*.
Enseigner, 3. *'eqinade* (faire copier), 3. *d'anginude* (faire lire).
Ensemble, *den*.
Ensemencer, *'awde*.
Ensuite, *t'aggal-mum* (derrière cela).
Entendre, *nande*.
Enterrer, *'ubude*.
Entièrement, °*fop*.
Entourage (société), 5. *dental* (*g̃al*), *dente*.
Entourer, 1. *firlude*.
— (en parl. d'une rivière), 2. *'elitude*.
Entrailles, °*tetoqol*, *teteqi*.
Entre (Etre, *'aqude*.

Entre, *'aqude*, (milieu).
Entrer, *natde* & *natude*.
Envoyé, *nulado*, *nulabe*.
Envoyer (qqn.), *nulde*; (qqc.), *nelde*.
Epais (Etre, *tequde*.
Epaisseur, 5. *teqo* (*qo*).
Epaule, 10. *walawo* (*g̃o*) & *walawu* (*g̃u*), *balad'e; balawal*.
Eperon, °*soberere*, ar., *t'obered'i*.
Epervier, 3. *liwre*, *liwe*.
Epine, 5. *giyel* (*g̃el*).
Epouse (légitime), *gento*; *t'udido*, *sudibe*.
Epouser, *resde* & *resude*.
Epoux, *gendira'o* & *gendirado*, *gendirabe*.
Eprouver (qqc.), *nande*.
Errer, 2. *yilotode*.
Escale, 1. *tufude*, *tufde*; °*dal*, -*lud'i*.
Escalier, 4. *g̃abirgal*, *gabirdi*.
Esclave, *d'adido*, *d'adibe*.
— mâle, *mat'udo*, *mat'ube*.
— femelle, *qordo*, *horbe*.
Espérer, *tid'ade*.
Espion, *qoro'o*, *horobe*.
Esprit °*'aqile*, ar.
Est, *fu-nag̃e* (se lève le soleil); *litogel*.
Et, *'e*.
Etablir (qqn. qqpart), 3. *nibinde*.
s'Etablir (qqpart), 4. *hamirde;* 4. *nibirde*.
Etage, 1. *hubere*, *qube*.
Etalon (cheval, taureau), °*qalhaldi*, *qalhali*.
Etang, 6. *wedu*, *belli*.
Eteindre, *d'ifde*.
Etendre (qqc.), *bedude*; 2. *fortude; fot'ude*.
Eternel, *to-gasata* (qui ne finit pas).
Etoile, 1. *hodere*, *qode*.
Etonné (Etre, *nad'de*; *hawde*.
Etonner (qqn.), 3. *hawnude*.
s'Etonner, *hawde*; *nad'de*.
Etourdi (Etre, *yilde*.
Etourdir (qqn.), 3. *yilinde*.
Etourdissement (Eprouver un, *yilde*.
Etranger, *qoddo*, *hobbe*.
Etrangler, *dedude*.
Etre (exister), *'onde*.
— (Ne pas, *wasde*; v. Douter, Ignorer.
Etrier, °*'alqabere*, ar., *'alqabed'e*.
Etroit (Etre, *fadde*.
Etudier, 2. *'eqitade* (copier beaucoup).
Eunuque, *bud'o*, *bud'be*; *t'ortado*.
Européen, °*tubaq*, -*qobe*.
Eveillé (Etre, *finde*.
Eveiller (qqn.,) 1. 3, *findinde*.
s'Eveiller, *finde*; 1. *findide*.
Evènement, 5. *filina* (*g̃a*); °*'ahbari*, ar.
Eviter, 3. *re'ende*.
Examiner, 2. 3. 2. *d'ewtintade*.
Excepté, *sowna*.
Excepter, 3. *sownade*.
Excrément, *qudi*, -*ded'i*.
s'Excuser, *'aforde*.
Exiger, *fawde*.
Exister, *'onde*; **wurde*.
Expédier (des marchandises), *nelde*.

Expédition (de guerre), *lawol qonnu* (voie d'armée).
Expirer, *mayde.*
Expliqué (Etre, *feñude.*
Expliquer (qqc.), 3. *feñande*; 3. *tininde*; 2. 3. *tintinde.*
Extraire, *'itude.*
Extraordinaire (Etre, 3. *hawnude* (étonner).
Face de (En, *yeso* (visage).
Fâché (Etre, *tiqude.*
Fâcher (qqn.), 3. *tiqinde.*
se Fâcher, *tiqude.*
Facile (Etre, *bobde* & *bebde.*
Faciliter, 3. *bobinde.*
Fagot, 1. *wa'ere, ba'e.*
Faible (Etre, *famarde dole* (?).
Faim, 5. *hed'e* (*de*).
— (Avoir, *hod'ede.*
Faire, *wadde* & *wadade* & *wadude.*
Falloir, *hande.*
Famille, *leñul* (*gul*).
Fantassin, °*tamaquru, tamaqe*(?); *qoydad'o, hoydabe.*
Farine, 4. *t'ondi*; (de mil), *t'ondi gawri.*
Fatigant (Indiv., *ta'bino'o, ta'binobe.*
Fatigué (Etre, *ta'bude*, ar.
Fatiguer (qqn.), 3. *ta'binde.*
se Fatiguer, 4. *ta'birde.*
Faucher, *wafde.*
Faucille, 4. *wafdu, bafde.*
Faux (Etre, 2. *fenotade.*
— (Indiv., *jenotodo, jenotobe.*
Femelle (de l'homme), *debbo, rewbe*; (des animaux), *rewel* (*gel*), *dewde.*
Femme, *debbo, rewbe.*

Fendre, *fet'ide* & *fet'ude*; 2. *fet'itude.*
Fenêtre, 4. *yemorde,*
Fer, 4. *d'andi.*
Ferme (Etre, *tidde.*
— (Indiv., *tiddo, tidbe* (énergique).
Fermer, *'udude*; 1. *'ombude*; *bafde*; *guqude*; *mubde.*
— (à clef), *soqde.*
Fesse, 1. *hobere, hobe.*
Fête (religieuse), *ñade d'ulde* (jour de prière).
Feu, 1. *yitere, d'ite*; 3. *d'eygol*; 6. *d'ĕgol.*
Feuille (d'arbre), *haso* (*leqqi*); *nofuru leggel* (oreille d'arbre).
Fidèle (Etre, *sofde*; d'où le nom des Sofas (?).
— (Indiv., *t'oftudo, softube.*
Fièvre, 3. *fawgal* & *pawgal.*
— (Avoir la, *fawde.*
Figuier (sauvage & autres), *d'iwi, d'ibbe*; *nelbi, nelbe, bume'i, bumed'i.*
Figure, 5. *yeso* (*go*), *d'ese.*
Fil, *borol.*
— à voile, *garawol, garad'i.*
Filer, *motude.*
Filet (à pêche), *d'awlol, d'awli.*
Fille, *biddo debbo, bi'be rewbe.*
Fils, *biddo gorqo, bi'be 'orbe.*
— ainé, *'afu.*
Fin (Etre, *sewde* (mince).
— (Etre, *yod'ude* (rusé).
— (Indiv., *d'od'o, yod'be.*
Fini (Etre, **gasde*; *gayde*; *timude*; 2. *timotode.*
Finir, v. n., **gasde*; *gayde.*

Finir (terminer), 3. *gaynude.*
Firmament, *o'asaman,* ar.
se Fixer (qqpart), 4. *hamirde.*
Flairer, 3. *hurnade.*
Flèche, *qural lañal* (projectile d'arc).
Fleur, 6. *pidi, piyde.*
Fleuve, 10. *mayo* (*ḡo*), *mad'e.*
Flûte, 5. *lital* (*ḡal*), *lite.*
— (Jouer de la, *litde.*
Flux (écoulement), 1. *but'iqo.*
Foie, *damul* (*ḡul*).
Fois, 5. *lawol* (*ḡol*), *labbi*; *lawol gotol* (une fois), *labbi didi* (deux fois), etc.
Foncé (Etre, *ñibde.*
Foncée (Couleur), 3. *ñibre.*
Fondre, v. n., *hayde*; *ta'ede.*
— (Faire, 3. *haynude*; 3. *te'ende.*
Fontaine (puits), 6. *budu, bulli.*
Force, *dole.*
Forcer (à faire), 3. *wannude.*
Forêt, 6. *dudu, dulli.*
Forger, *tafde*; *waylude.*
Forgeron, *baylo'o, waylobe.*
Former, 3. *fewnude.*
Fort (Etre, *tedde.*
— (Indiv., *tedudo, tedube*; *d'om-dole.*
— adv., *qo-hewi*; *no-fewi.*
Fossé, 3. *gasqa* & *ḡasqa, gasde.*
Fossoyeur, *gaso'o sabere* (creuseur de tombe).
Fou (Etre, 1. *hangade.*
— (Indiv., *qangado, hangabe.*
Fouiller, 3. *memande.*
Fourmi (petite), *horendode, qoren-dolde.*
Fourmi (petite, rouge), *metellu, metelli.*
— (grande, noire), *ñuñu, -ñud'i.*
— (voyageuse), *qorqad'e* (pl. coll.); *mala-maleri.*
— (termite), *moyo* (*ḡo*), *moyi.*
Fourneau (de cuisine), 4. *defi-nirde* & *definirdu.*
Fourré (épais), 1. *wiltude, biltude.*
Fourreau, *wana, -nad'i.*
Fraicheur, 3. *bubri.*
Frais (Etre, Avoir, *bubde.*
Frapper, **fi'de*; *fidde.*
— (en parl. d'un évène-ment), 3. *fitinde.*
Frauduleusement (Agir, 3. 4. *daynirude.*
Frémir, *sinude.*
Frère (en général), *bandira'o* & *bandirado, bandirabe.*
— ainé, *mawnira'o* & *mawni-rado* abr. *mawno, mawni-rabe*; *mawdo, mawbe.*
— cadet, *miñera'o* & *miñe-rado, miñerabe.*
Fripon, *gud'o, 'ud'be.*
Froid (Etre, Avoir, *bubde.*
— s., 6. *d'aḡol.*
Fronde, 1. *latude, latuli.*
Front, 3. *ti'de, ti'de.*
Fructifier, 2. *be'itude.*
Fruit, 5. *galno* (*qo*), *galnode*; *bi'-le'de* (enfant des arbres).
Fugitif (Esclave), *dadido, dadibe*; *dogudo, dogube.*
Fuir, *dogde.*
Fuite (Mettre en, 3. *dognude*; *radude.*

Fumée, 3. *t'urqi.*
Fumer (du tabac), *yarde* (*tabaqi*); 2. *yartude.*
Fumier, *dubudi put'u* (merde de cheval).
Furoncle, 10. *wuwre, bubi.*
Fusil, °*fetel, -lad'i.*
Fustiger, *fidde.*
Gage, 1. *d'oqude, d'oquli.*
Gagner, 2. 3. *semtinde*; (au jeu), *wawde.*
Gai (Etre, *welde.*
— (Indiv., *beldo, welbe.*
Gale, °*d'a'e.*
Galette (pain), *budu, budi.*
Galoper, 3. *dognude.*
Garçon, *gurqo, 'urbe.*
Garder (qqn.), 1. *resende*; (veiller sur); *rende.*
Gardien, *deno'o, renobe.*
Gargoulette, *bulqu, bulqi.*
Gâté (Etre, *bonde.*
Gâter (qqc.), 3. *bonnude.*
se **Gâter**, *bonde.*
Gauche (Côté, 5. *nano* (*qo*).
Gazelle, °*lella* & *lellel* & *lillel*, ar., *lelli.*
Gendre, *'esira'o* & *'esirado* abr. *'esa, 'esirabe.*
Général, *d'om-qonnu* (chef d'armée).
Généreux (Etre, 1. *handude.*
Générosité, 1. *mod'ere.*
Génisse (Jeune, 5. *ňalel* (*g̃el*), *ňaloň.*
Genou, 1. *hofuru, qopi.*
Gens, *yimbe.*
Gérer, *d'ogade.*
Germer, *fudade.*
Giberne, °*maqatumru, maqatumi.*
Girafe, *g̃eloba ledde* (chameau du désert); *tirewa* (*ba*); *d'ambala, d'amali.*
Girofle, *t'oqsoqe.*
Glace (miroir), 4. *darorgal, darorde.*
Glisser, *tatade.*
Gommier (acacia arabica), 1. *patuqi, patude.*
— rouge (a. nilotica), *t'abuli* (pl. génér.).
— blanc (a. albida), *gawari.*
Gonatier (acacia astringens), *gawdi* (*di*).
Gorge, Gosier, 5. *godol* (*g̃ol*).
Gourbi, *t'alli, tullid'i.*
Gourde (pièce de 5 fr.), *buduru, buddi.*
— (pour l'eau), *sasa* (*diyam*), *-sad'i.*
Gourmand (Etre, *huňede.*
— (Indiv., *quňo, huňbe.*
Goutte (d'eau), 1. *tobere.*
Gouvernail, 4. *lawirgal.*
Gouvernement, 5. *lamu* (*g̃u*).
Gouverner (un pays), *lamde* & *lamade.*
Gouverneur, *lamdo, lambe.*
Grâce (Rendre, *duwade.*
Grain (en général), 3. *gawri.*
Graine, *'awrude.*
— (de melons du pays), 1. *fodere, podde.*
Graisser, *'ud'de.*
Grand (Etre, *mawde.*
— (Devenir, 3. *mawnide.*

Grand (Rendre, 3. 3. *mawninde.*
— -père, *mamira'o* & *mamirado* abr. *mama, mamirabe.*
Grandeur, 3. *mawde.*
Grandir (devenir grand), 3. *mawnide.*
— (rendre grand), 3. 3. *mawninde.*
Grappin, *moli, -lid'i.*
Gras (Etre, *fayde.*
— (Indiv., *paydo, faybe.*
— (de la viande), 1. *belere.*
Gratter, *ñañide.*
Grêle, 9. *t'amam* (*da*).
Griffe, °*segene, t'egened'i.*
Griot (musicien), *gawlo, 'awlube.*
Gris (cendre), *puro, puri.*
Gris-gris (amulette), *ñawdagal, ñawdale.*
Gronder, 2. *'at'itade; tiqude.*
Gros (Etre, *butide.*
—. (Indiv., *buto'o, butobe.*
Grossier (Etre, *netarde.*
— (Indiv., *netaro, netarbe.*
Grossir (devenir gros), *butide.*
— (rendre gros), 3. 3. *mawninde.*
Gué, 2. *diyude, diyule.*
Guépard (sorte d'once), 3. *t'ewğu, t'ewdi.*
Guèpe, *soti, -tid'i.*
Guère, *seda* (est peu).
Guérir, v. n., 4. *saforde.*
— (qqn.), 3. *selinde.*
Guerre, 3. *habre*; 8. *harre*; 10. *hawre, qabeli.*
— (Etre en, Partir en, *honde.*
— sainte, °*d'ihadi*, ar.

Guerrier, *qabetedo, habetebe.*
Guetter (pour nuire), *hipade.*
— (pour observer), 3. *soynade.*
Gueule-tapée (grand lézard), *'ele, -led'i.*
Guider (qqn.), 1. *'ardade.*
Guinée (toile bleue), *bage* & *bagi.*
— (Pièce de, 2. *solegi, t'oled'i.*
Habitation, 4. *'odirde*; 4. *nibirde.*
Habiter, *'odde*; *nibude*; 2. *nibitude.*
Habitude, 1. *tabutude.*
Habituel (Etre, 2. *tabutude.*
— (Rendre, 2. 3. *tabutinde.*
Hache, 1. *d'ambere, d'ambe.*
Hacher, *sopude.*
Haie, *galle, -led'i.*
Haine, 1. *'añere.*
Haïr, *'añde.*
Haleine, 1. *fofadu.*
Hameçon, 6. *wade, balle.*
Hanche, 1. *'asağal, gasale.*
Hardi (Etre, *satide.*
— (Indiv., *t'usdo, susbe; t'atudo, satube.*
Haricot (indigène), 3. *ñebre, ñebbe.*
Harmonie (unité), 5. *gotel* (*ğel*).
Hâter (presser), *yaqude.*
— (Faire, 3. *yawnude.*
se Hâter, *yawde.*
Hausse (d'une marchandise), 5. *d'aro* (*qo*).
Haut (Etre, *towde.*
— de (En, *dow* (sur).
Hauteur, 2. *towude.*
Hégire, *fergo.*

Herbe, 5. *hudo* (*ḏo*), *qudi.*
Hérisson, 2. *samude, t'amule.*
Hériter, *ronde.*
Herminette, °*sawta, -tad'i.*
Hésiter, *hawd'ude.*
Heure, °*waqtu*, ar., *-tud'i.*
— (De bonne, *law.*
— (De très bonne, *law-law.*
Heureux (Etre, *malde.*
— (Indiv., *malado, malabe.*
Heurter, *fidde.*
Hibou, °*pupubal, pupube.*
Hier, *hanqi.*
— (Avant-, *'et'i-hanqi.*
Hippopotame, 5. *gabu* (*g̃u*), *gabudi* & *gabud'i*; *g̃abo* (*g̃o*), *gabi.*
Histoire, °*qabaru*, ar., *-rud'i.*
Hiver, 1. *dabuḏe, dabule*; *d'ag̃ul*; — après les pluies.
Hivernage, *dug̃u*; — pendant les pluies.
Homme, *gorqo, 'orbe.*
— blanc, *boded'o, wodebe* (rouge); *daned'o, ranebe.*
— noir, *baled'o, balebe.*
— rouge (Poul, Maure), *boded'o, wodebe.*
— libre, *dimo, rimbe.*
Honoré (Etre, *tedde*; *yetede.*
Honorer, 3. *tedinde*; 3. *yetinde.*
Honte (Faire, *hirsude.*
Honteux (Etre, *hersude.*
— (Indiv., *qersudo, hersube.*
Hors, *bawa* (derrière).
Hospitalier (Indiv., *d'om-qoddo* & *d'om-hobbe.*
Hôte, *qoddo, hobbe.*
Huile, 9. *nebam* (*ḏa*); °*d'etali*; °*dilwil.*
— de palme, *nebam teñgd'i.*
Huit, *d'etati.*
Huitre, 5. *'ud'o* (*g̃o*), *gud'e.*
Humain (Indiv., *labdo redu* (propre du ventre).
Humer, 4. *sigirde.*
Humide (Etre, *lepde.*
Hyène, *fowru, pobbi*; *rawaḏu ledde* (chien du désert).
Hypocrisie, 2. *nafigal.*
Hypocrite (Etre, *nafigide.*
— (Indiv., *nafigido, nafigibe.*
Ibis, °*baldumaral, baldumare.*
Ici, *do* (sans mouvt.); *gay* (avec mouvt.); *'ar gay* (viens ici).
Idiot (Etre, *dayde.*
— (Indiv., *daydo, daybe.*
Idolâtre, °*qefero*, ar., *heferbe.*
Ignorer, *wasde 'andude* (ne pas être savoir).
Ile, 3. *du'ḏe, du'de.*
Impie, °*qefero*, ar., *heferbe.*
Implorer, *torade.*
Impoli (Etre, *netarde.*
— (Indiv., *netar'o, netarbe.*
Important (Etre, *'od'ade.*
— (Indiv., *god'ado, 'od'abe.*
Imposer, *fawde baq* (établir un impôt).
Impôt, °*baq, -qud'i.*
— (Etablir un, *fawde baq.*
Incendie, *t'umu, -mud'i.*
Incendier, *sumde.*
s'Incliner, *bayude.*
Incommoder (qqn.), 3. *ta'binde.*

Indifférence (envers) (Agir avec, *yegude* (*fi*); 2. *yegitude* (*fi*).
Indigo, *buru*; *t'at'ari*.
Indiquer, *holde*.
Individu, *neddo* (s. pl.); *'ade*.
Industrieux (Etre, *fewd'ade*.
— (Indiv., *pewd'ó'o*, *fewd'obe*.
Informer, 1. 3. *'andinude*; *tinide* & *tinude*; 3. *tininde*; 2. 3. *tintinde*.
s'Informer, 2. *dartude*; 1. *landade* & *landode*.
Injuste (Etre, *hoñede*.
Inondation, 9. *'ilam* (*da*).
Inonder, *'ilde*.
Instant, *'ayeso*.
— (À l', *d'oni*.
Instructeur, *gandinó'o*, *'andinobe*.
Instructif (Etre, 1. 3. *'andinde*.
Instruire (qqn. de qqc.), *tinide* & *tinude*.
s'Instruire, 2. *'eqitade* (copier souvent).
Instruit (de qqc.) (Etre exactement, 2. *'anditude*.
Intelligence, °*'aqile*, ar.
Intelligent (Indiv., *d'om-'aqile*.
Intérieur (A l', *der*.
Interprète, *nantinó'o*, *nantinobe*.
Interpréter, 2. 3. *nantinde*.
Interroger, 1. *landade* & *landode*.
Introduire (qqc.), 3. *darnude*.
Irrité (Etre, *tiqude*.
Irriter (qqn.), 3. *tiqinde*.
Islamisme, *lawol mohamadu* (voie de Mahomet).
Isoler (qqc.), 1. *faltade*.

Ivoire (morfil), *ñiyre ñiwa* (dent d'éléphant.)
Ivre (Etre, °*mandilede*.
Ivrogne, °*mandiltedo*, *mandiltebe*.
Jadis, *heboyma* p. *heboma* (ayant eu).
Jaloux (Etre, *qirade*.
— (Indiv., *qiró'o*, *qirobe*.
Jamais, *'abada*; ar. أبدًا
Jambe, 3. *qoyḡal* & **qosḡal* & *qoyḡol*, *qoyde*.
Jardin, *ḡesa*, *gese*.
Jardiner, *remde*.
Jeter (lancer), *werlade*.
— (par terre), *libde*.
Jeune (Etre, *t'uqude*.
— (Etre plus, *fañde*.
— homme, *paño gorqo*.
— femme, *paño debbo*.
— fille, *d'iwdo*, *d'iwbe*.
Jeûne, 3. *qorqa*.
— (Jour de, *ñade qorqa*.
Jeûner, *horde*.
Joindre (qqc.), *d'oqude*.
Joli (Indiv., *mod'o ḡari* (bon d'aspect).
Joue, 2. *'abuḡo*, *gabule*.
Jouer (s'amuser), *fid'de*.
Jouir (avoir du plaisir), 2. *wel'ude*.
Jour (Etre, *ñalde*.
— (Commencer à faire, *wetude*.
— (d'aujourd'hui), 4. *hande*.
— (opposé à la nuit), 1. *ñalade*, *ñalde*; 1. *ñaluḡu*, *ñaldi*; 6 *ñade*, *ñalde*; 6. *ñaḡu*, *ñaldi*.
— (De, *ñaloma* & *ñalorma* (étant jour).

Journée (de marche), 4. *balde, balle.*

Journellement, *ñade-qala* (jour chaque).

Joyeux (Etre, *welde.*

— (Indiv., *beldo, welbe.*

Juge, *ñawo'o, ñawobe.*

Jugement, 1. *ñawore, ñawod'e*; 4. *ñaworde.*

Juger, *ñawde* & *ñawude.*

Jumeau, *puñe'o, fuñebe.*

Jument, *d'arlu* (*du*), *d'arli.*

Jurer (faire serment), *watde.*

Jusque, *ha.*

— à, *ha-'e.*

— chez, *ha-to.*

— dans, *ha-to.*

— vers, *ha-'e.*

Juste (Etre, *fewde.*

— (Indiv., *pewdo, fewbe.*

Justifier (qqn.), 3. *labinde.*

se Justifier, 4. *labirde.*

Karité (arbre à beurre, bassia parkii), *qare'i, qared'i.*

Là, *do* (près).

— -bas, *to* (loin).

— -dessus, *to-dow.*

— -dessous, *to-les.*

Laborieux (Etre, 3. 2. *hilnotade.*

— (Indiv., *qilnotodo, hilnotobe.*

Labourer, *lewde.*

Lac, 6. *wedu, belli*; °*baharu*, ar., *-rud'i.*

Lâcher, *wopude.*

Laid (Indiv., *bondo ğari* (mauvais d'aspect).

Laine, *lebol balu* (poil de mouton).

Laisser, *'ad'ude*; *'*at'ude*; *wopude.*

Lait, 9. *qosam* (*da*).

— frais, *qosam biradam.*

— aigre, *qosam qaddam.*

Lalo (feuilles de baobab), °*lalo.*

Lance, 2. *bad'eba, bad'i*; 6. *badu* & *bağu, badi.*

Lancer (qqc.), *werlade.*

Langage, *bolle* (pl. génér.).

Langue, 4. *demgal, demde.*

Languissant (Indiv., *d ur-miqinido, yur-miqinibe* (qui fait méditer sur la sécheresse?)

Lapin, 1. *wod'ere, bod'e.*

Laptot (matelot indigène), °*lapto, -tobe.*

Large (Etre, *yad'ude.*

Largeur, *yad'ere.*

Larme, 4. *gongol, gondi.*

Laver (des étoffes), *lonude.*

se Laver, *lotade.*

— — (les mains), *sodade.*

Léger (Etre, *hoyde.*

Légitime (Enfant, *bi'-lawol* (enfant du chemin).

Lendemain, 1. *d'a'ağo*; 6. *d'ağo.*

Lent (Etre, *lelde.*

— (Indiv., *leldo, lelbe.*

Lentement, *d'am-d'am.*

Léopard, 3. *t'owğu, t'owdi.*

Lèpre, *rewam d'onde* (ulcère de vérole).

Lettre (missive), °*bataqe*, ar., *-qud'i.*

Lever (Faire, 3. *'imande.*

se Lever (de), *'imde* (*'e*).

— — *'umde.*

— — (de bonne heure, au point du jour), 4. *wetirde.*

se Lever (en parl. du soleil), *fudade.*
Lèvre, 4. *tondu, toni.*
Lézard, *bati, -tid'i.*
Libéral (Etre, 1. *handude* (généreux).
— (Indiv., *qandoqo, handobe.*
Libérer (un esclave), *sotude.*
Libre (Etre, * *dimde*; *rimde.*
— (Indiv., *dimo, rimbe.*
Lier, *'abde* & *'abude.*
Lieu, 5. *noqu* (*g̃u*), *noqi.*
Lièvre, 1. *wod'ere, bod'e.*
— (Petit, 5. * *bod'el* (*g̃el*).
Ligne à pêche, *boggol wade* (corde d'hameçon).
Limaçon, *baba-hoñodu, bamdi-qoñoli.*
Lime, ° *teltelal, teltele.*
Limiter (borner), *'erde.*
Limon (vase), 1. *baqere.*
Lion, 2. *barodi, barode*; 1. *d'agere, d'age.*
Lire, 1. *d'angude.*
— (Faire, 1. 3. *d'anginude.*
Lit, 1. *danaqi*; 3. *danqi.*
Livre, ° *deftere*, ar., *defte.*
Loin (Etre, *wotide* & *wotude.*
— , *qo-wota* (qui est loin).
Long (Etre, *d'udde.*
Longtemps, *qo-boyi* (qui a duré).
— (Il y a, *boya* (dure).
— (Il n'y a pas, *boyata* (ne dure pas).
Longueur, *d'ude*; *d'udere.*
Lorsque, *su.*
Louable (Indiv., *qando yetede* (digne d'être loué).
Loué (Etre, *yetede.*

Louer (qqn.), 3. *yetinde.*
— (prendre en location), *sowade.*
Lougan (champ), *g̃esa, gese.*
Loup, ° *d'egeñ.*
Lourd (Etre, *fedde*; *tedde.*
Lueur (Jeter une, *norde*; 2. *nortude.*
Luire, *hubude*; *yayde.*
— (Faire, 3. *yaynude.*
Lumière, 6. *d'eg̃ol.*
Lumineux (Etre, *yayde.*
— (Rendre, 3. *yaynude.*
Lune, 3. *lewru.*
Lynx, *safadu, t'afale*; *d'ire, -red'i.*
Mâcher, *hunde*; 1. *hundude*; (habituellement), 2. *huntude.*
Mâchoire, 2. *daqudi*; 4. *gabgal, gable.*
Mâçon (pour cases), *ma'o, ma'be.*
Mahométan, *d'uldo, d'ulbe.*
Maigre (Etre, *fod'de.*
— (Indiv., *pod'o, fod'be.*
— (de la viande), 4. *fod'de.*
Maigreur, 1. *fod'ere.*
Main, 6. *d'ug̃o, d'udde.*
Maintenant, *d'oni.*
Mais, *'e-si*; *qo-no.*
Maïs, ° *maqa*; (*butadu*), *butali* (pl. génér.).
Maison, 6. *sudu, t'uddi.*
Maitre (chef), *d'omira'o* & *d'omirado* abr. *d'om, yomirabe.*
— (d'un esclave), *qalfudo, halfube.*
— d'école, *d'angino'o, d'anginobe.*
Mal (à qqn.) (Faire du, *'añde.*
— (se Faire, *musde.*

Mal (chose mauvaise), 1. *bonere, bonde*; *hude bonde.*
Malade (Etre. *ñawde.*
— (Indiv., *ñawdo, ñawbe.*
Maladie, 5. *ñawu* (*g̃u*).
Mâle, *gorqo, 'orbe.*
Malheur, 5. *fitina* (*g̃a*).
Malheureux (Indiv., *d'om-musiba* (maitre du malheur).
Malhonnête (Etre, *'ud'de.*
— (Indiv., *gud'o, ud'be.*
Malicieusement, *moytima* (étant malicieux).
Malicieux (Etre, *moyde*; (habituellement), 2. *moytude.*
Mallette (petite malle), °*bayet.*
Mamelle, 4. *'endu, 'endi*; 4. **yendu, d'endi.*
Manche, *d'ug̃o-doloqe* (bras de chemise).
Manger, *ñamde.*
Manier, *memde.*
Manquer (être absent), *lutede* & *lutude.*
— (ne pas réussir), *wopude.*
Manuscrit, 2. *windugol, bindude.*
Marabout (lettré musulman), °*t'erno, serenbe*; *fod'a, -d'abe.*
— (oiseau), 5. *ginal* (*g̃al*), *gine.*
Marais, 6. *wedu, belli.*
Marchand, *d'eyo'o, yeyobe.*
Marchandises, *d'awdi* (pl. coll.); *d'eydi* (pl. coll.).
Marché (lieu où l'on vend), 3. *d'eyre*; 6. *d'ere.*
Marcher, *ya'de.*
Marcheur, *d'a'o'o, ya'obe.*
Mari, *gorqo, 'orbe*; *gendira'o* & *gendirado, gendirabe.*
se Marier, *resde* & *resude*; *sudude.*
Marigot, 6. *t'ag̃ol, t'alli.*
Marmite, °*qawdir, -rad'i.*
Marque (cachet), 6. *made, malle.*
Marquer, *didide.*
Marteau, *fula, -lad'i.*
Mât, °*gayay, gayaye* (?).
Matin, s., *bimbi*; °*ṣubaqa*, ar.; *wali.*
— adv., *ṣubaqa*; ar. صباح.
— (De bon, *ṣubaqa law-law.*
Matinal, Matineux (Etre, *dawde.*
Maudire, *molde.*
Maudit (Etre, *moletede.*
— (Indiv., *moletedo, moletebe.*
Maure, *t'apato, sapalbe* (?) & *sapabe.*
Mauvais (Etre, *bonde.*
— (Rendre, 3. *bonnude.*
— (Indiv., *bondo, bonbe.*
Mauvaise (Chose, 1. *bonere, bonde*; *hude bonde.*
Méchant (Etre, *bonde*; 1. *ñangude.*
— (Indiv., *bondo, bonbe*; *ñangudo, ñangube.*
Médecin, *t'afro'o, safrobe.*
Médecine, Médicament, 1. *safare*; *leqqi* (plante).
Médire, 4. *'inorde.*
Méditer, *miqude*; 3. *miqinde.*
Meilleur (Etre, *burde* (surpasser).
Mélasse, °*milas.*
Mêler, *d'ilde*; 1. 3. *rendinde*; 2. 3. *rentinde.*
Melon (d'eau), 4. *dende, dene* & *denad'e* (pl. coll.).

Membre viril, 4. *solde*; *guraqu* (Soudan); *basu* (Adamawa).
Même (Indiv., *goto'o*, *'otube*.
— (De, *si-no*.
Mémoire, 4. *siftorde*.
Menacer, *mabde*.
Mener (à), *fayde*; *'odo lawol 'ina fayi?* (où mène ce chemin).
Mensonge, 1. *fenade*, *penale*.
Menstrues (Sang des, 1. *'alire*; *'aldere*.
Mensuel, -lement, *lewru-qala* (mois-chaque).
Menteur, *peno'o*, *fenobe*.
Mentir, **fende*; *funde*.
Menton, 5. *qobal* (*g̃al*).
Méprisable (Etre, *yawde*.
— (Indiv., *d'awado*, *yawabe*.
Mépriser, *yawnude*.
Merci, *'a-d'ara* (toi je remercie?).
Merde, 2. *dubudi*; 8. *duddi*; *buwa* & *buwe*; *t'ille* (pl. coll.).
Mère, *yumira'o* & *yumirado* abr. *yuma*, *yumirabe*; *yumam* p. *yuma'am* (ma mère); *yumma* p. *yumama* (ta mère).
Message, 5. *nulal* (*g̃al*).
Messager, *nulado*, *nulabe*.
Mesure, 4. *betirgal*, *betirde*.
Mesurer, *betde* & *betude*.
se Mesurer, 4. *betirde*.
Mettre, *wadde*, *wadade* & *wadude*.
— (un vêtement, des souliers), *bornade*.
Meule (tas), 3. *d'owre*, *d'owe*.
Midi, *nag̃e-'e-ho're* (soleil sur la tête); *botad'e*.
— (Chaleur de, *ñeloqe*.
Miel, 3. *d'umri*.
Mieux, *burori* (se surpasse).
Mil (en général), 3. *gawri*.
— (petit, noir), 1. *d'amiri*.
— (très petit), *ñariqali*.
— (gros), *neñeqo*.
— (gros, rouge), *same*.
— (gros, blanc), *fela*.
Milieu (Etre au, *'aqude*.
— s., 1. *'aqude*.
— (de) (Au, *'aqude* (*'e*).
Mille, *'ud'unere*, *'ud'une*.
Mince (Etre, *sewde*.
Mine (Puits de, *g̃asqa*, *gasde*.
Ministre, *farba*.
Miroir, 4. *darorgal*, *darorde*.
Mite, 3. *somre*, *t'ome*.
Modeste (Etre, *yodde*.
— (Rendre, *yodinde*.
— (Indiv., *d'odinido*, *yodinibe*.
Moins (Etre, *d'asde*.
— , adv., *d'asi* (est moins).
Mois (lunaire), 3. *lewru*, *lebbi*.
Moisson, 5. *t'oñal* (*g̃al*), *t'oñe*.
Moissonner, *t'oñude*.
Moitié, 1. *fet'ere*.
Moment, *'ayeso*; °*waqtu*, ar., -*tud'i*.
Monde, °*'aduna*, ar.
Montagne, *tulde*, *tule*; *yolde*, *d'ole*.
Monter, *gabude*.
— à cheval, *wadade put'u*.
— (en parl. du soleil, des plantes), *fudade*.
— (en parl. des gaz), *d'elde*; 2. *d'elitude*.
se Monter (à tant), *yonde*.

Montrer, 1. 3. *banginde*; *holde*.
— (Faire, 3. *holnude*.
se Moquer, 3. *biyinde*.
Mordre, *gatude*; *getude*; *ledde*.
Morfil (ivoire), *ñüyre ñiwa* (dent d'éléphant).
Mors, 1. *labag̃al*, *labale*.
Mort (Etre, *mayde*.
— , s. f., 4. *mayde*.
Mortier (pour piler le mil), 10. *wowru*, *babi*.
Mosquée, °*misida*, ar., *-dad'i*.
Mot, 1. *wolide*, *bolide*.
Mou (Etre, *datde*.
Mouche, 5. *bubu* (*g̃u*), *bubi*.
se Moucher, *nitade*.
Mouchoir, °*misor*, *-rad'i*.
Mouillé (Etre, *lepde*.
Mourir, *mayde*.
Mousseline, °*sasi*, ar.
Moustache, *sunsunqo*.
Moustique, 3. *bowg̃u*, *bowdi*.
Mouton, 1. *d'awdiri*, *d'awdi*; 5. *balu* (*g̃u*), *bali*.
Muet (Etre, *mumde*.
— (Indiv., *mum'o*, *mumbe*.
Mule, Mulet, *bam-puťu* (âne-cheval).
Mur d'enceinte (en troncs d'arbre et terre glaise), *tata* (*qa*).
Muraille, 4. *ma'di*.
Musc, °*misq*, ar.
Musicien (caste), *wambado*, *wambabe*; *gawlo*.
— (instr. à vent), *lito'o*, *litobe*.
— (instr. à cordes), *qodo'o*, *hodobe*.
Musulman, *d'uldo*, *d'ulbe*.

Nager, 1. *lumbade*; *yinade*.
Nageur, *lumbotodo*, *lumbotobe*.
Naitre, *d'ibde*.
Narine, *wudere hinere* (ouverture du nez).
Natte, °*dis*, *-sud'i*; *dago*, *-god'i*.
Naufrage (en sombrant), 2. *d'olagol*.
— (en se brisant), *qelu* (*g̃u*).
Navire, *lana*, *lade*.
Ne . . . pas, '*alá* (il n'y a pas); '*onata* (il n'est pas); *wata* (avec l'impér.).
Néanmoins, *qo-no-no*.
Nécessaire (Etre, *hande*; *qo-hani* (il est nécessaire).
Négligent (Indiv., °*belsindido*, *welsindibe*.
Négoce, *d'ula*.
Négociant, *d'ulanqo*, *-qobe*.
Nérétou (parkia biglobosa), *neré'i*.
Nerf, 5. *dadol* (*g̃ol*), *daddi*.
Nettoyer, 3. *labinde*.
se Nettoyer, 4. *labirde*.
Neuf (Etre, *hesde*.
— (nombre), *d'enay*.
Neveu (fils de frère), *biddo*, *bi'be*.
— (fils de sœur), *badira'o* & *badirado*, *badirabe*.
Nez, 1. *kinere*, *qine*.
Ni, *wana*.
Nid, 1. *sabudu* & 2. *sabudu*, *ťabuli*.
Niger, 2. *ťaliba*.
Noble (Etre, **dimde*; *rimde*.
— (Indiv., *dimo*, *rimbe*.
Noir (Etre, *balde*.

Noir (Indiv., *baled'o*, *balebe*.
Noix de palme, 1. *d'abere*, *d'abi*.
Nom, 4. *'inde*; *no 'inde-ma?* (quoi ton nom, comment t'appelles-tu).
Nombreux (Etre, *hewde*.
Nommer, *'inde*.
— (qqn. à un emploi), 3. *d'odinude* (*'e*).
— (un chef à l'élection), 3. *laminde*.
Non, *'ala* (il n'y a pas); *'a'a* (prononcer du nez, la bouche fermée).
Nonante, *t'apande-d'enay* (90).
Nord, 5. *nano* (*qo*) (le côté gauche quand on est tourné vers l'est).
Nouer, *'abde* & *'abude*.
Nourrice, *muñino'o*, *muñinobe*.
Nourrir, *'urnude* (faire vivre).
Nourriture, 3. *ñamri*.
Nouveau (Etre, *hesde*.
Nouvelles, °*lar*.
Noyer, *yolde*.
Nu (Etre, *me'de*.
— (Corps, *badu me'ru*.
Nuage, 4. *rulde*, *dule*.
Nuire, 3. *bonande*.
Nuisible (Indiv., *bonano'o*, *bonanobe*.
Nuit, *d'ama* & *d'ema*, *-mad'e*.
Nul (pas un), *'ay-goto*.
Obéir, *notude*; *rewde*.
Obligatoire (Etre, *hande*.
Obligeant (Etre, 2. *nototude*.
— (Indiv., *nototodo*, *nototobe*.
Obliger (qqn.), *notude*.
Obscur (Etre, *ñibde*.
Obscurcir, 3. *ñibinde*.
s'Obscurcir, 4. *ñibirde*.
Obscurité, 3. *ñibre*.
Occident, *hir-nañe* (est soir le soleil); *gorgal*.
Occurrence, °*'ahbari*, ar.
Octante, *t'apande-d'etati* (80).
Odeur (bonne), 4. *hurgol*.
— (mauvaise), 4. *lubgol* & 6. *lugol*, *lubdi*.
Œil, 1. *yi'tere*, *d'i'te*; 1. **yitere*, *d'ite*.
Œuf, 1. *wot'ode* & *wot'ore*, *bot'ode*.
Offenser (qqn.), *metude*.
Oignon, °*wasalde*, ar., *basale*.
Oindre, 1. 3. *dandinude*.
Oint (Etre, *dandude*.
Oiseau (grand), 5. *diwal* (*gal*), *diwdi*; 3. *diwri*, *diwe*.
— (petit), 6. *sodu*, *t'olli*.
Oisif (Indiv., *mo-golata* (qui ne travaille pas), *be-golata*.
Ombrage, Ombre, 3. *bubri* (fraicheur).
Oncle paternel (en général), *sambo*; (plus âgé que le père), *ba-diqo*; (plus jeune que le père), *ba-paño*.
— maternel (en général), *qumbo*; (plus âgé que la mère), *ya-diqo*; (plus jeune que la mère), *ya-paño*.
Ongle, °*segene*, *t'egened'i*; *fedego*, *pedeli*.
Or, °*qange*.
Orage, 1. *d'iwode*.
Ordonner, 3. *wuminde*.

Oreille, 1. *nofuru, nopi.*
— (Creux de, *wudere nofuru* (ouverture de l'oreille).
Oreiller, *talla, -lad'i.*
Orgueilleux (Indiv. *maw-miqinido, maw-miqinibe* (qui médite sur la grandeur?).
Orient, *fu-nag̃e* (se lève le soleil); *litogel.*
Origine, °*lasli,* ar.
Orner, *ñeñede.*
Orphelin (en général), *ginid'o.*
— (de père), °*'alyatim,* ar. *-mabe.*
— (de mère), °*baye, -yebe.*
Orteil, *fededu qoyg̃al* (doigt de pied).
— (Gros, *'orduqoyg̃al* (pouce de pied).
Os, 5. *d'iyal* (*g̃al*), *d'iye.*
Oser, *hulde.*
Oter, *'ịtude.*
— (un vêtement, des souliers), *bortade.*
Ou, *wala*; ar. وَلاَ; *mane.*
Où, *'odo*; *hol* (montre).
Oublier, 2. *ñed'itude*; *yed'ide*; (complètement), *yed'itude.*
Ouest, *hir-nag̃e* (est soir le soleil); *gorgal.*
Oui, *'eyo.*
Outarde, 5. *dobal* (*g̃al*), *dobbe.*
Outil, 4. *ligorgal, ligorde.*
Outre, *sasa, -sad'i.*
— (En, *t'aggal-mum* (derrière cela).
Ouverture, 1. *wudere, bude*; 2. *dambugal, dambude.*

Ouvrier, *barad'o* & *bared'o, barobe.*
Ouvrir, **'udide*; *sutade*; *wudide.*
s'Ouvrir, 4. *sutirde.*
Pagaie, *'awd'al.*
Pagayer, *'awd'ude.*
Pagne (en pièce), 1. *'udere, gude.*
— (autour du corps), °*ḏ'od'om.*
Paiement, 4. *d'obdi.*
Paille, 5. *hudo* (*ḏo*).
Pain, *ḇudu, budi.*
Paitre, v. n., *'ayde.*
— (Faire, 3. *'aynude.*
Paix, *beldal* (*g̃al*), *belde.*
Palabre (Grand, *batu, -tud'i.*
Palissade, 4. *howgo* & 4. *howgol, qowle.*
Palmier-dattier, °*tamarowi*; *leggel debinod'e* (arbre à dattes).
— à huile, °*teñgd'i.*
Panier, *t'engelal, t'engele.*
Pantalon, *tuba, -bad'i.*
Panthère, 3. *t'owg̃u, t'owd'i.*
Papayer, *duqud'e* (pl. génér.).
Papier, °*qayet.*
Papillon, *bedel 'allah* (petite bête de Dieu), *bedoñ 'allah.*
Paquet, 4. *sawdu, t'awli.*
Paradis, °*'ald'ana,* ar.
Parc (à bestiaux), 4. *baldi.*
Parceque, *saḇu*; *saḇu-dum*; *saḇu-na.*
Pardon (Demander, 3. *tubanude.*
Pardonner, 2. *'at'itade*; *tubide*; *'aforde.*
Parent, *musido, musibe*; *musira'o* & *musirado, musirabe.*

Parenté, Parents, 5. *liñol* (*g̃ol*) (coll.).
Paresseux, *ḇadi* (p. *badido?*), *ḇadibe.*
Parfum, 3. *qowri*; 4. *hurgol.*
Parler, *halde*; *wolde*; (beaucoup, souvent), 2. *haltude.*
Parleur, *qaloʿo*, *halobe.*
Parmi, *ʿaqude.*
Parole, 1. *wolide*, *bolide*; *hala* (*qa*), *halad'e.*
Part, 1. *fet'ere*, *pet'e*; 5. *d'edal* (*g̃al*), *d'ede.*
Partager, *d'edude*; *fet'ide*&*fet'ude*; 2. *fet'itude.*
Partie, 1. *fet'ere*, *pet'e.*
Parties sexuelles (de la femme), 1. *fasire*; *dowaqu* (Soudan).
Partout, *noqu-qala* (endroit-chaque).
Passer, *fed'de*; 2. *yantude.*
— (une rivière à la nage), 1. *lumbude.*
se Passer (avoir lieu), *fitude.*
Patience, 4. *muñgol.*
Patient (Etre, *muñude.*
Paupière, 1. *timag̃o*, *timali.*
Pauvre (Indiv., °*mesqin*; ar. مسكين
— (Rendre, °*tosqinde.*
Payer, *yobde.*
Pays, 4. *leydi*, *leyde.*
Peau, *g̃uru* (*g̃u*), *guri.*
Pêcher, *gawde.*
Pécheur, *d'om-baqarqat* (maitre du péché, wol. *baqarqat*).
Pêcheur, *gawoʿo*, *gawobe*; *gawtodo*, *gawtobe*; (caste), °*t'ubalo*, *subalbe.*
Peine (Faire de la, *metude.*
Pélican, °*bom*, *-mud'i.*
Pendant, Pendant que, *ʿe-der* (et dans).
Penser, *mid'ade* & *mid'ude*; (habituellement), 2. *mid'otade.*
Penseur, *mid'otodo*, *mid'otobe.*
Perdre (égarer, qqn., qqc.), 3. *mad'inde.*
se Perdre, *mad'ude.*
Perdrix, *gerlal*, *gerle.*
Père, *babiraʿo* & *babirado* abr. *baba*, *babirabe*; *babam* p. *baba-ʿam* (mon père); *ba-ma* p. *baba-ma* (ton père).
Permettre, *ʿat'ude*; *hoqude.*
Perruche, *soyru*, *t'od'i.*
Personne (individu), *neddo* (s. pl.); *yimbe* (pl.); *ʿade.*
— (aucun), *ʿay-goto.*
Persuader (faire croire), 1. 3. *gondinde.*
Peste, °*musiba*, ar. (malheur).
Péter, *ridde.*
Petit (Etre, *toqude.*
— garçon, *toqosel*, *toqosi.*
— -fils, V. Aïeul.
— (d'animal), 5. *gedal* (*g̃al*).
Peu (Etre, *sedde.*
— , adv., *seda* (est peu).
— (Très, *seda-seʿa.*
Peur (Avoir, *hulde redu* (craindre du ventre).
Peut-être, *d'ombani* (?).
Pied, 3. *qoyg̃al* & *qoyg̃el* & *qoyg̃ol* & *qosg̃al*, *qoyde.*
Pierre, 10. *hayre*, *qad'e.*
— à fusil, *hayre fetel.*
Pieux (Etre, *d'ulde.*

Pieux (Indiv., *d'uldo*, *d'ulbe.*
Pigeon, 6. *fodu*, *polli.*
Piler, *hunde*; 1. *hundude.*
Pillage, 4. *d'irgol.*
Piller, *d'irde*; *yamde.*
Pilon, 2. *hundugal*, *qundude.*
Piment, 1. *ňamaqo.*
Pine, *solde*; *guraqu* (Soudan); *basu* (*qu*) (Adamawa).
Pintade, 4. *d'awgal*, *d'awle.*
Pipe, 2. *yartugal*, *d'artule.*
Pique-bœuf (oiseau, buphus bubulcus, buphus leuconotus), *ňalel*, *ňalde.*
Pirogue, 5. *lot'ol* (*g̃ol*); *lana* (*g̃a*), *lade.*
Pisser, *salbade.*
Pistache (de terre), 1. *gertere*, *gerte*; *biriyo*, *birid'i.*
Pistolet, °*qabus*, ar., *qabusad'i.*
Place (autour de qqc.) (Prendre, 4. *rotirde.*
Placer (qqn. qqpart, pour habiter), 3. *nibinde.*
se Plaindre (d'une douleur), *witade.*
Plaine, 5. *bowal* (*g̃al*); *ňarwal*, *ňarwe*; *qolog̃al.*
Plaire, *welde.*
Plaisir (Avoir du, 2. *weltude.*
— (à qqn.) (Faire du, 3. *welinde.*
Planche, °ʿ*aluhal*, ar., ʿ*aluhd'i.*
Plante, 8. *leqqi*, *leʿde.*
Plein (Etre, *hewde.*
Pleine (Etre, *redude.*
Pleurer, *ʿ*oyde*; **bod'ude*; *woyde.*
Pleuvoir, *tobde.*
Plier, *sanide.*
Plomb (métal), °*bedeq.*
— de chasse, °*merso.*
Pluie, 5. *tobi* (*qi*) & *tobo* (*qo*); *toberide.*
— (Petite, 9. *misam.*
Plume (d'oiseau), *sige*, *t'iged'i.*
— (à écrire), 5. *qulol* (*g̃ol*); 2. *bindirgol* (coll.).
Plus, *qo-buri* (qui surpasse).
— tôt, *qo-yawi* (qui est vite).
Plusieurs, *qo-hewi* (qui est nombreux).
Plutôt (de préférence), *gadoda.*
Poignard, 5. *labi* (*qi*), *labe.*
Poil, 5. *lebol* (*g̃ol*) & *lebul* (*g̃ul*), *lebi.*
Poils, 3. *lebre* (coll.)
Point du jour, °ʿ*alfad'iri*, ar.
Pointu (Etre, *sebde.*
Poison, *dabare.*
Poisson, 6. *lig̃u*, *liʿdi.*
Poitrine, 5. *wet'o* (*g̃o*), *bet'i.*
Poivre, 1. *ňamaqo.*
Poltron (Indiv., *quldo redu*, *hulbe redu.*
Pommette, *qobal.*
Pont (des naturels, en terre), *sala* (*qa*), *t'alad'i.*
Porc, *baba tugal.*
Porc-épic, *sangalde*, *t'angalle.*
Porte, 2. *dambugal*, *dambude*; 5. *bafal* (*g̃al*), *bafad'e.*
Potefeuille, °*maqatumru*, *maqatumi.*
Porter, *nawde.*
— (sur soi), *waqade.*
— (sur son dos), 1. *bambude.*
Poser, *rotude.*

Posséder, *dañede*; *d'ogede*; *marde*.
Possession, °*'alhali*, ar.
Pot (grand, pour l'eau), 3. *lo'de*, *lo'de*.
— (petit, pour l'eau), 4. *fayangel*, *payanoñ*.
— (pour la cuisine), 1. *fayade*.
— (grand, pour la teinture), *bandure*.
Potier, *burnad'o*, *burnabe*.
Pou, 4. *tewba*, *tewdi*; 5. *dadul* (*ğul*).
Pouce, 4. *'ordu*, *gori*.
Poudre (en général), 4. *t'ondi*.
— de guerre, *t'ondi puturi*.
Poulain, 5. *molu* (*ğu*), *moli*.
Poule, 1. *gertore*, *gertode*; 2. *gertogal*, *gertode*.
Poulet, *t'oge* (pl. génér.).
Pouliche, *molu put'u dimağu*.
Poumon, *foftoqi*, *poftode*.
Pour, *sabu*; *'ana*.
Pourquoi, *qo-hadi-dum* (quoi empêche cela), ou plutôt *qo-wadi-dum* (que fait cela).
Pourtant, *soqononde* (?).
Pousser, 3. *dugnude*; *duñede*.
Poussière, 4. *lesde* & *lesdi*; *salare*.
Poussif (Etre, *fahude*.
— (Indiv., *paho'o*, *fahobe*.
Pouvoir, *wawde*.
— , s., *dole*.
Préférence (De, *gadoda*.
Prendre, *bamde*; 1. *nangude*.
Préparer (un message), *'itude* (*nulal*).
Près (Etre, *badade*.
— l'un de l'autre (Etre, 3. 2. 4. *baduntirde*.
Près, adv., *bada* (est près).
Présent (Etre, *tawde*.
— (Indiv., *tawado*, *tawabe*.
— (cadeau), 5. *roqal* (*ğal*), *doqe*.
Presque, *'anononi* (?).
Presser (hâter), *yaqude*.
— (Faire, 3. *yawnude*.
se Presser, *yawde*.
Prêt (Etre, 3. 2. *fewnitide*; *soqlude*; *soqlirde*.
— (Indiv., *pewnitido*, *fewnitibe*.
— (à tout évènement) (se Tenir, *'imde*.
— , s., *yamlaqi* (*ñamlaqi?*).
Prêter, *lubde*; *ñamlude* (*yamlude?*).
Prêtre (chrétien), *t'erno tubaq*.
— (musulman), *t'erno*.
Prier, *duwade*; *ñagade*; (Dieu), *ñagade* (*'allah*).
— (dire des prières), *d'ulde*.
— (qqn. de faire qqc.) *maqade* (*yo*); 4. *yamirde* (*yo*).
Prière, 4. *d'ulde*.
Prières (Dire des, *d'ulde*.
Prix (valeur), 4. *t'oggu*.
Prodigue (Indiv., *bonno'o*, *bonnobe*.
Profond (Etre, *lugude*.
Projectile, 5. *qural* (*ğal*), *qure*.
se Promener, *yilde*; 2. *yilotode*.
Promettre, *roqude*.
Prompt (Etre, *yawde*.
Prophète, °*waliyu*, ar., -*yabe*.
Propre (Etre, *labde*.
— (Rendre, 3. *labinde*.
— (Indiv., *labdo*, *labbe*.
Propriété, 4. *d'awgol*; °*'alhali*, ar.

se Prosterner (à genoux), *dit'ade*; *turade*.
Prostituée, *d'ino'o*, *yinobe*.
Protéger, *walde* & *walude*; 2. *walitude*.
Prouver (qqc.), 3. *labinde*.
Provenir (de), *imorde* (*'e*); *'iwide*.
Provisions, 1. *d'obari* (coll.).
Provoquer, *susde*.
Prunier d'Afrique, *dende'i*.
Puce, °*fel* & *felu*, *-lud'i*; *tengu*, *tendi*.
Pucelle, *d'iwo*, *d'iwbe*; 3. *bomri* & *bomri*.
Puer, *lubde*.
Puiser (de l'eau), *ñetude*.
Puissance, *dole*.
Puissant (Etre, *tedde*.
— (Indiv., *tedudo*, *tedube*; *d'om-dole*.
Puits, 6. *budu*, *bulli*.
— (de mine), 3. *gasqa* & *g̃asqa*, *gasde*.
Punir, *leptude*.
Punition, 1. *leptug̃al*, *leptule*.
Purger, 3. *d'annude*.
Putain, *d'ino'o*, *yinobe*.
Quadruple, s., *nayabal*.
Quand, *made*.
Quarante, *t'apande-nay*.
Quart, *nayabel*.
Quatre, *nay*.
Que, *yo* (subj.).
Quel? *holi* (avec le pronom du substantif).
Quelque fois, *sa'e-'e-sa'e* (moment et moment).
Quelques, *gotel-gotel* (?).
Quelqu'un, *neddo*; *goto'o*.

Querelle, 5. *duqo* (*qo*).
Quereller, *duqde*.
se Quereller, 1. 2. *duqdude*; (habituellement), 1. 2. *duqdetede*.
Querelleur, *duqdetedo*, *duqdetebe*.
Queue, *lat'i*, *lat'ed'e*; *lad'ol*; (cheval, bœuf), *boqorde*.
Qui? *hol*.
Quiconque, *mo-wawi-'onde-qala* (qui peut être chaque).
Quitter, *dalde*; *serde*.
Quoi? (qu'est-ce), *qo-'oni* (quoi est).
Race (par le père), 2. *yetode*.
— (par la mère), 5. *leñol* (*g̃ol*).
Racheter (un esclave), *sotude*.
Racine, 5. *dadol* (*g̃ol*), *daddi*.
Râcler, *hefde*.
Raisonnable (Etre, *fewde*.
— (Indiv., *pewdo*, *fewbe*.
Ramadan, *lewru-qorqa* (mois de jeûne).
Ramener, 2. 3. *'artinde*.
Ramer, 1. *'awd'ude*.
Ramper, *hipade*; (sur le ventre), *dasde*.
Rançon, 2. *sotigu*, *t'otule*.
Rang (Indiv. de haut, *towdo*, *towbe*.
Rapide (Etre, *yawde*.
Rapporter, *'adude*.
se Rapprocher, 3. 2. 4. *badurtirde*.
Rare (Etre, *satude*.
Raser, 1. *fembude*; **fombude*.
se Raser, 1. 4. *femborde*.
Rasoir, 3. *femborqi*, *pemborde*.

Rassasié (Etre, *harde.*
Rassembler, 2. 3. *'artinde*; 1. 3. *rendinde*; 2. 3. *rentinde.*
se Rassembler, 2. 4. *'artirde.*
Rat, 3. *domru, domdi.*
Ravager, 3. *bonnude.*
Razzia, *bame.*
Recevoir, *hebde.*
Récit, 4. *gongol.*
Récolte, 5. *t'oñal* (*g̃al*), *t'oñe.*
Récolter, *t'oñude.*
— (Etre temps de, *dabude.*
Récompense, 1. *yenari, d'enad'e.*
Récompenser, *d'obde*; *yende.*
Réconcilier, 3. *fewnude.*
se Réconcilier, 3. 2. 4. *labintirde.*
Reconnaissance (Témoigner de la, 3. *yetinde.*
Reconnaissant (Etre, 3. *yetinde.*
— (Indiv., *d'eto'o, yetobe.*
Reconnaitre, 3. *yetinde.*
Reculer, *ya'de t'aggal*; *ya'rude t'aggal* (aller en arrière).
Redresser, 3. *fewnude.*
Réflexion, *mid'o.*
Refuser, *hadde*; *riwde* & *riwude*; *salade.*
Regarder, *darde* & *darade*; *dewde*; (avec convoitise), 2. *dartude.*
se Regarder, 4. *darorde.*
Règne, *lamu* (*g̃u*).
Régner, *lamde* & *lamade*; (alternativement), 2. 3. 2. 4. *lomtontirde.*
Regretter, *nimside.*
Régulier (convenablement fait) (Etre, *fodde.*
Rejeter, *riwde* & *riwude.*
se Réjouir, 4. *welirde.*
Religion, °*dina*, ar.
Remède, 1. *safare*; *leqqi* (plante).
Remercié (Etre, *yetede.*
Remercier, *duwade*; *d'arde*; 3. *hofnude*; 3. *yetinde.*
Remplir, 3. *hewinde* & **hebinde.*
Remuer, v. n., *'irde.*
— (qqc.), 2. *'irtude.*
Rencontrer, *fotude*; *hawde*; 2. *hawtude.*
se Rencontrer, 4. *fotirde*; 2. 2. *hawtitude*; 2. 2. 3. *hawtitande*; 4. *hawrude.*
Rendre, *totide.*
Rêne, *taltal.*
Renoncer (à), *morde.*
Renverser, *waylude.*
Renvoyer, *riwde* & *riwude.*
Repas (du matin, de midi), 1. *botari.*
— (du soir), *hirade, qirade.*
se Repentir, *sumde berde* (brûler le cœur).
Répéter, se Répéter, 2. *haltude.*
Replacer, *rotude.*
Répondre, *d'abde* & *d'abade.*
— (à qqn., par un acte), 4. *d'aborade.*
se Reposer, 2. *foftude.*
Repousser, *sogde.*
se Reproduire (soi-même), 3. 4. *d'ibinirde.*
Reptile, *bodi* (*di*), *bolle.*
Répudiée (Femme, *diwo, riwbe.*
Répudier, *riwde* & *riwude.*

Réserve (Tenir en, 3. *marande.*
Réservé (Etre, *neyde.*
— (Indiv., *neydo*, *neybe.*
Respecté (Etre, *tedde*; *yetede.*
Respecter, 3. *tedinde*; 3. *yetinde.*
Respectueux (Etre, 3. *tedinde.*
— (Indiv., *tedinoʻo*, *tedinobe.*
Respirer, *fofde.*
Ressembler, *gidʼude*; *yerde.*
se Ressembler, 4. *gidʼirade.*
Rester, *dʼodade.*
— (habiter), *nibude*; 2. *nibitude.*
— (en arrière), *lutede* & *lutude.*
Restituer, *totide.*
Restitution, 1. *totuḡal.*
se Retirer (qqpart), 2. *hamitude*; (à), 3. *hamande.*
Retourner (chez soi), 2. *ruqtude*; *rutude.*
se Retourner, *ruqde*; 1. 2. *waqlitade.*
Réunion (sociéte), 5. *dental* (*ḡal*), *dente.*
Réunir, 1. *rendude.*
se Réunir, 4. *fotirde*; 2. *rentude.*
Réussi (Avoir, **gasde*; *gayde.*
Réussir, **gasde*; *gayde.*
— (Ne pas, *wopude.*
Réveiller (qqn.), 1. 3. *findinde.*
Révéler (qqc.), 3. *feňande.*
Revenir (à), 2. *ʻartude* (*to*); *dʼetade.*
Rêver, *midʼade* & *midʼude.*
se Révolter, 1. *dʼambade.*
Riche (Etre, *hotʼude.*
Riche (Indiv., *betedo*, *betebe*; *dʼom-dʼawdi* (maitre de la richesse).
Richesse, *dʼawdi* (pl. coll.)
Ridicule (Indiv., *dʼalnido*, *dʼalnibe.*
Rien, *ʻala hude* (il n'y a pas chose); *ʻay-hude.*
Rire, *dʼalde.*
— (Faire 3. *dʼalnude.*
Rivage, Rive, 4. *dande.*
Rivière, 1. *dabuḡol*; 6. *tʼaḡal* & *tʼaḡol*, *tʼaludʼi*; 5. *tʼalol* (*ḡol*).
Riz, 1. *marore*; 5. *maro* (*qo*).
Rognons, *boye.*
Roi, *lamdo*, *lambe.*
Rompre, *hetide.*
Rond (Etre, *murlide.*
Rondeur, *murlere.*
Ronfler, *harde*; 3. *harande.*
Ronger, *dʼaqude.*
Rônier (borassus flabelliformis), *dugbi*, *dugbe.*
Roseau, 5. *qudol* (*ḡol*), *qudi*; *hudo* (*do*), *qudi*; *qorwal*, *qorwe.*
— (pour écrire), *qudol daʻa* (roseau d'encrier).
Rosée, 1. *sawere.*
Rot, *lidʼere.*
Roter, *lidʼede.*
Rôtir, v. n., *dʼutude.*
— (Faire, 3. *dʼutinude.*
Rouge (Etre, *ʻodʼude*; *wodde.*
— (Indiv., *godʼudo*, *ʻodʼube*; *bodedʼo*, *wodebe.*
Rouillé (Etre, *towde.*
Rouler, *dunde.*

Route, 5. *datal* (*g̃al*); 5. *lawol* (*g̃ol*), *lawdi*.
Rue, 5. *bolol* (*g̃ol*), *bolli*.
Ruiner (qqn.), °*tosqinde*, ar.
Ruisseau, 2. *t'alugel*, *t'aluqoñ*.
Rusé (Etre, *yod'ude*.
— (Indiv., *d'od'o*, *yod'be*.
Sable, 1. *d'arede*, *a arele*; 4. *t'engal*.
Sabre, °*silama*, *t'ilamad'i*.
Sac, *boto* (*qo*), *tod'i*; °*saqu*, *qud'i*.
Sage (réservé) (Etre, *neyde*.
— (—) (Indiv., *neydo*, *neybe*; (intelligent), *d'om-'aqile*.
Saigner, v. n., *fesde*.
— (qqn.), 3. *fesande*.
Saindoux, *nebam baba* (beurre de porc).
Saisir, *d'agde* & *d'agude*; 1. *nangude*.
Saison, *d'amano*.
— sèche (chaude), *t'edu*; *d'etu*; *seto*.
— des pluies, *dug̃u*.
— de la moisson (après les pluies), *ñamede*.
Salaire, 1. *yenari*, *d'enad'e*.
Sale (Etre, *tunude*.
— (Indiv., *tunudo*, *tunube*.
Salé (Etre, *lande*.
Saler, 3. *lannude*; *wadde landam* (mettre du sel).
Saline, *wedu landam* (étang à sel).
Salir, 3. *tunnude*.
Salive, 1. *tutuqi*.
Saluer, 3. °*salminde*, ar.; (s'incliner), *bayude*.
Salutation, °*salminag̃o*, *t'alminali*.
Sandale, 5. *fado* (*do*), *padde*.
Sang, 9. *d'id'am* (*da*).
Sanglant (Etre, *bulde*.
Sanglé (mets), *ñiri*, *ñed'e*.
Sanglier, *baba ladde* (cochon du désert).
Sangsue, *balqu*, *balqi*.
Sans, *bawa* (est hors).
Satisfait (Etre, *harde*.
Sauter, *diwde*.
Sauvage (Indiv., *bondo*, *bonbe*.
Savant, *gando'o*, *'andobe*.
— (marabout), *fod'a*, *-d'abe*.
Savoir, *'ande*; 1. *'andude*; *mi 'anali* (je ne sais pas).
— (Faire, 1. 2. 3. *'anditande*.
— , s., *'andal* & *gandal* (*g̃al*).
Savon, °*sabunde*, ar., *t'abune*.
Scie, *labi ñiyd'e* (couteau à dents).
Sec (Etre, Sécher, *yorde*.
Sécher (Faire, *yornude*.
Sécheresse, 3. *yorqo*.
Second, *didabo*; *d'imo* (autre).
Secouer, *sidade*; *soñude*; *'ongude* (?).
Seigneur, *d'omira'o* & *d'omirado* abr. *d'om*, *yomirabe*.
— (Le, *d'omirdo*; *d'omam* p. *d'om-'am* (Dominus meus, Deus meus); *d'omirdo rewetedo* (Deus reverendus, obediendus).
Sein, 4. *'endu*, *'endi*; **yendu*, *d'endi*.
Seine (filet), *d'awlol*, *d'awli*.
Sel, 9. *landam* (*da*).

Selle, *hirqe, -qed'i.*
Sellier, *saqe, -qebe*; *bodino-guri* (qui prépare les peaux).
Semaine, 1. *yontere, yonte.*
Semblable (Etre, *gid'ude*; *yerde.*
— (Indiv., *d'erdo, yerbe*; *gid'ira'o* & *gid'irado* abr. *gid'a, gid'irabe.*
Semence, *'awuḏe, gawde*; *'awrude le'de* (semence des arbres).
Semer, *'awde.*
Sensible (Indiv., *labdo redu* (propre du ventre).
Sentir, v. n., *tinide* & *tinude.*
— bon, *hurde.*
— mauvais, *lubde.*
— (flairer), 3. *hurnade.*
— (éprouver), *nande.*
Séparer, *serde* (*se'erde?*).
Sept, *d'edidi.*
Septante, *t'apande-d'edidi* (70).
Sérieux (Etre, 1. *faydide.*
— (Indiv., *paydido, faydibe.*
Serment, 1. *watore, batod'e.*
— (Prêter, *watde.*
Serpent, 5. *bad'el* (*ĝel*) & *bad'ol* (*ĝol*), *bad'i*; 7. *bodi* & *ḇodi* (*ḏi*), *bolle.*
Serrure, 4. *maburgel*; ° *ñogom, -mad'i.*
Serviteur, ° *batula, watulabe.*
Seulement, *tan.*
Si, *si*; *sa* p. *si-'a* (si tu); *so* p. *si-'o* (s'il).
Siège, 4. *d'odirgal, d'odirde.*
Silence, s., 1. *ded'ere.*
— ! *ded'u* (tais-toi).
Simple (non rusé) (Etre, *mewde.*
Simple (Indiv., *mewo, mewbe.*
Singe, 3. *diwqa, diwd'i*; 6. *waḏu, badi.*
Sinon, *wala*; ar. ولا; *mane.*
Six, *d'ego.*
Société (entourage), 5. *dental* (*ĝal*), *dente.*
— (Arriver en, 3. 2. 4. *semintirde.*
Sœur, *bandirado debbo, wandirabe rewbe.*
Soie, ° *harire*, ar.
Soif (Avoir, *donde*; 1. *dondude*; *nande donqa* (sentir la soif).
— , s., 3. *donqa.*
Soigner (qqn.), 3. *muñinde.*
Soigneux (Etre, 3. *hilnide.*
— (Indiv., *qilnido, hilnibe.*
Soin (de qqn.) (Avoir, 3. *muñinde.*
Soir (Etre, *hirde.*
— , s., *qiqedo* & *qiqide.*
Soirée, *qiqide.*
Soit (je consens), *ya 'allah.*
Soixante, *t'apande-d'ego.*
Soleil, 6. *naĝe.*
Solide (Etre, *tidde.*
Solitude, 1. *yeweḏe.*
Sommeil, 4. *mongol.*
Songer, * *mit'ude.*
Sorcier, ° *suquña, -nabe.*
Sorti (Etre, *yalde.*
Sortir, 2. *yaltude.*
Sot (Etre, *hangade.*
— (Indiv., *qangado, hangabe.*
Souffle, 1. *fofaḏu.*
Souffler, *wutude.*
— (en parl. du vent), 2 *bantude.*

Soufflet (sur la joue), *hello*, *qelle*.
Soufre, *tangaragata* (?).
Souffrir, 2. *leptade*.
Souillure, 2. *taqugol*, *taqi*.
Soulever, *hoyde*.
Soulier, 5. *fado* (*do*), *padde*.
Souper, v., 2. *hirtade*.
— , s., 1. *hirade*, *qirade*.
Soupir, 1. *fofadu*, *pofali*.
Soupirer, 2. *foftude*.
Source (d'eau), 6. *budu*, *bulli*.
Sourcil, *waywaqo*.
Sourd (Etre, *fa'de*,
— (Indiv., *pa'o*, *fa'be*.
Sous, *to-les* (là en bas).
Sous-chef, *bat'ido*, *bat'ibe*.
Soutenir, *d'agde* & *d'agude*.
Souvenir, s., *mid'o*.
se Souvenir, 2. 4. *siftorde*.
Souvent, *d'o 'e d'o qala* (?).
Spirituel, °*'aqilante*, *-tebe*.
Subjuguer, 3. 4. *'eltanude*.
Succéder (au pouvoir), 2. *lomtade*.
se Succéder (alternativement au pouvoir), 2. 3. 2. 4. *lomtontirde*.
Succession (alternative au pouvoir), 5. *lomtontiral* (*g̃al*).
Sucer, 3. *musnude*; *mut'ude*.
Sucre, °*suqara*.
Sucreton, °*perqal*.
Sud, 5. *ňamo* (*qo*) & *ňamu* (*qu*).
Suer, *laqde*; *warňede*.
Sueur, 1. *laqere*; *warňede*.
— (Etre en, *warňede*.
Suffire, *yonde*.
Suivre, *rawde* & *rewde*; (accompagner), 2. *doftude*.

Supérieur (chef), *gardido*, *'ardibe*.
Supplier, *ňagade*.
Sur, *dow*.
Surgir, *'imde*.
Surpasser, *burde*.
se Surpasser, 4. *burorde*.
Surveillant, *daro'o*, *darobe*.
Syphilis, 1. *yorede*; 4. *d'onde*.
Tabac, °*tabaqi*.
— (à priser), °*simme*, ar.
Tabatière, *tabusere*.
— (Roseau servant de, *qorwal simme*.
Tablier, 1. *hadare*, *qadade*.
Tache (souillure), 2. *taqugol*, *taqi*.
Tâcher, *walde* & *walude*; 2. *walitude*.
Tafsir (qui explique le Coran), °*tafsiru*, ar., *-rabe*.
se Taire, *ded'ude*.
Talon, 1. *tepere*, *tepe*.
Tamarinier, *d'atami*.
Tambour, Tamtam, 1. *dunduru*.
Tant (aussi longtemps que), *'ade*.
Tante, *gogira'o* & *gogirado* abr. *gogo*, *gogirabe*; (sœur de père), °*gorgol*, *-labe*.
Tantôt (passé), *nane*.
— (futur), *d'ohan*; *dago*.
Tapis, 1. *d'opere*.
Tard (Etre, *lelde*.
Tarder, *boqde*.
Tas, 3. *d'owre*, *d'owe*.
Tâter, 1. *membade*.
Taureau, *g̃ari*; *g̃arwari*.
Teindre, *d'inude*; *subade*; *suwde*.
Tel (un tel), *qari*.

Téméraire (Indiv., *t'usdo redu.*
Tenaille, *qambawal, qambad'e.*
Tendre (qqc.), *bedude.*
Tenir, *d'agde* & *d'agude.*
se Tenir, *darde* & *darade.*
Tente, °*tilisa*, ar., *-sad'i.*
Terme (temps), °*lad'al*, ar., *lad'e.*
Terminer, 3. *gaynude.*
Termite, *moyo* (*g̃o*), *moyi.*
Termites (Nid de, *walde.*
Terre (poussière), 4. *lesde* & *lesdi*; (contrée), 4. *leydi*, *leyde*; (cultivable), *leydi.*
Terrible (Etre, 3. *hulinde.*
— (Indiv., *qulinido*, *hulinibe.*
Tête, 3. *ho're*, *qo'e.*
Tiens! vois! *da.*
Tiers, *tatabel.*
Tigre, 3. *t'owg̃u*, *t'owdi.*
Timide (Etre, *mogde.*
— (Indiv., *mogido*, *mogibe.*
Tirer, *borde*; (à soi), *fodde*; (de l'eau), *d'ogde*; (l'épée, un couteau), 2. *sertide*; (sur qqn.), *felude*; (les uns sur les autres), 3. 2. 4. *felintirde.*
Tison (allumé), 5. *det'atal* (*g̃al*), *det'ate.*
Tisser, *sañde.*
Tisserand (caste), *mab'o*, *mabbe*; (profession), *t'año'o*, *sañobe.*
Toile, *bage* & *bagi.*
Toit (d'une case), *tiba*, *-bad'i.*
Tombe, 1. *sabere*, *t'abcd'i*; °*qaburi*, *-rid'i.*
Tombeau, 1. *'añere*, *gañed'e* (?); *yenade*, *d'enale.*
Tomber, *samde*; (dans, sur; attaquer), *yande.*
— (Faire, Laisser, 3. *saminde*; *yannude.*
Tondre, *labde.*
Tonnerre, 1. *dirag̃o*, *dirali*; *falmag̃u*, *falmali.*
Tornade, 1. *dirag̃o*, *dirali*; *d'iwode*, *d'iwole*; *duluru.*
Tortu (Etre, *hoñede.*
Tortue (Chose, 1. *hoñodu*, *qoñoli.*
— , s., 4. *hende*, *qene*; 5. *gudo* (*g̃o*).
Torturer, 1. *ta'binde.*
Tôt, *law.*
Toucher, *memde.*
Touffu (Etre, *wilde*; 2. *wiltude.*
Toujours, *ñade-qala* (jour-chaque); *qo'inde* ou *qoyinde.*
Tourterelle, *fodu maryama* (pigeon de Marie).
Tousser, *doyde.*
Tout (entièrement), *fop.*
Toux, 3. *doyru.*
Trace (des pieds), *bate* (*qoyde*).
Traduire, 2. 3. *nantinde.*
Trahir, 1. *d'ambade*; (habituellement), 1. 2. *d'ambotade.*
Traire, *birde.*
Traitant, °*d'ulañqo*, *-qobe*; (surnom), °*t'eqoro*; *d'eyo'o*, *yeyobe.*
Traite, 4. *d'eygu.*
Traitre, *d'ambotodo*, *d'ambotobe.*
Tranquille (Etre, Rester, *ded'ude.*
Transpiration, 1. *laqere.*
Transpirer, *laqde*; *warñede.*
Transport, *ruso*, *dusi.*
Transporter, *nawde.*
Travail (ouvrage), *liggo.*

Travailler, *golude*; *ligde*.
Traverser, *fed'de*.
— (une rivière à la nage), 1. *lumbude*; *yinade*.
Trembler, *delude*; *siñude*.
Trente, *t'apan-tati*.
Très, *qo-hewi*, *no-fewi*.
— -bien, *foti*.
Trésor, 4. *yawdi*.
Tribu, 4. *gengol*.
Tribunal, *ñaworde*.
Tribut, 1. *qofuğal*, *qofle*; °*baq*, *-qud'i*.
Tributaire, *toto'o*, *totobe*.
Triple, *tatabal*.
Triste (Indiv., V. Languissant.
Trois, *tati*.
Trompe, Trompette, 1. *wutadu*, *butali*.
— d'éléphant, *d'uğo ñiwa* (bras d'éléphant).
Tromper, 3. *baginede*; 2. *funtude*.
Trompeur, *punto'o*, *funtobe*.
Trop, *fanti*.
Troque, 2. *watude*.
Troquer, *sodde*; °*furfurde*.
Trou, 3. *gasqa* & *ğasqa*, *gasde*.
Trouble, 1. *'udude*.
Troupeau, 3. *'orde*; 3. *d'ofde*, *d'ofde*.
Trouver, *dabude*; 2. *rartude*; *tawde*.
se Trouver (que), *tawde* (*yo*).
Tuer, *warde*.
Ulcère, *'uwre*, *'ube*; *rewam*.
Un, c. *goto'o* abr. *go'o*, n. *goto* abr. *go*.
Unique (Etre, *gotude*.
— (Indiv., *goto'o*.
Unir, *rendude*.
Unité (harmonie), 5. *gotel* (*ğel*).
Urgent (Etre, *hande*.
Urine, 1. *qayede*; *t'albe* (pl.)
User (qqc. complètement), 3. *gaynude*.
Utile (Etre, *hande*.
Vache, *nagge rewge* (bœuf femelle).
— laitière, *nagge bireteğe* (bœuf qu'on trait).
Vagabond, *d'ilotodo*, *yilotobe*.
Vagabonder, 2. *yilolode*.
Vaillant (Indiv., *t'usdo redu*, *susbe redu*.
Vaincre, *folude*; *wawde*.
Vainqueur, *bawo*, *wawbe*.
Valeur (prix), 4. *t'oggu*.
Vase (limon), 1. *baqere*; 5. *lopal* (*ğal*).
Vautour, 5. *dutal* (*ğal*), *dute*.
Veau, 5. *ñelel* (*ğel*).
— (Très jeune, 5. *ga'el* (*ğel*).
Veille (journée précédente), 3. *hanqi*.
Veiller (sur), *rende*.
— (passer la nuit), *walde danaqi* (protéger le lit).
Veine, 5. *dadol* (*ğol*), *daddi*.
Vendre, * *d'eyde*; *yeyde*.
Vengé (Etre, *yobde*.
Venger, 3. *yobnade*.
se Venger, *yobde*.
Vengeur, *d'obnotodo*, *yobnotobe*.
Venin, *toqe*.
Venir, *'arde*.
— (de; provenir), *'iwide*.

Vent, 6. *hedu, qeili.*
— d'est, *hedu funaĝe.*
— frais, *hedu budu.*
Vente, 4. *d'eygu* & *d'eygu, d'eyli.*
Ventre, 5. *redu* (*du*), *dedi.*
Ver, 3. *ĝildu, gildi.*
— de Guinée, *bruti* (?).
Véridique (Indiv., *qalo'o gonga* (parlant la vérité).
Vérité, 4. *gonga.*
Vérole, 4. *d'onde*; 1. *yerede.*
— (Petite, 1. *wadere.*
Verroterie, *ñayre, ñad'e.*
Vers, *do* (près), *to* (loin).
Vert (Etre, *gobude.*
Vertueux (Etre, *d'ulde.*
— (Indiv., *d'uldo, d'ulbe.*
Vêtement (de guerre), 1. *holtire.*
Veuve (en gén. femme non vierge), *qesnido, qesnibe*; (femme répudiée), *diwo, riwbe.*
Viande (de bœuf et autre), 10. *tewo* (*ĝo*) & *tewu* (*ĝu*).
Victoire, 4. *wawgu*; °*qawgu, -gurad'i* (?).
Victorieux (Etre, *wawde.*
— (Indiv., *bawo, wawobe.*
Vide (Etre, *me'de.*
— , s., *me're, me'e.*
Vieillard, *nawed'o, nawebe*; *nayd'o, naybe.*
Vierge (Jeune fille, *d'iwo, d'iwbe*; 3. *bomri* & *bomri.*
Vieux (Etre, Devenir, *nayde.*
— (Indiv., *nayd'o, naybe.*
Vif (Etre, *yawde.*
Vigoureux (Indiv., *d'om-dole* (maitre de la force).
Vilain (Indiv., *bondo ĝari* (mauvais d'aspect).
Village, 5. *'uro* (*ĝo*) *gure.*
— (Grand, 5. *gural* (*ĝal*).
Ville, 3. *sa're, t'a'e*; 5. *'uro* (*ĝo*), *gure*; *gelure, gelud'e.*
Vin, °*biñ.*
— de palme, 4. *singo*; °*siñgo.*
Vingt, *nogas*; *nogay* (Masina); *laso, lasod'i* (Gober); *tobe, tobed'i* (Masina).
Violent (Etre, *tiqude.*
— (Indiv., *tiqo'o, tiqobe.*
Vipère, *bodi.*
Visage, 5. *yeso* (*ĝo*), *d'ese.*
Vis-à-vis, *yeso* (visage).
Viser, *hulde.*
Visiter, *d'ewde*; (souvent), 2. *d'ewtade.*
Vite (Etre, *yawde.*
—, adv., *qo-yawi.*
Vivant (Etre, *'urde.*
— (Indiv., *gurdo, 'urbe.*
Vivre, *'orde*; *'urde*; **wurde.*
— (à)(s'En aller, 3. *hamande.*
— (Faire, *'urnude.*
Vivres, 1. *d'obari* (coll.).
Voici, Voilà, *'ina* (je désigne).
Voilà que, *'ina-ni* (je désigne ainsi).
Voir, *yi'de* & *yi'ude.*
— (Faire, 3. *banginde.*
— (Venir, *d'ewde.*
Voisin, *godido, 'odibe*; *baduntira'o* & *baduntirado, baduntirabe.*
Volatile, 3. *diwri* & *diwri, diwe.*
Voler (avec des ailes), *diwde.*
— (dérober), *'ud'ude.*
Voleur, *gud'o, 'ud'be.*

Volonté, 2. *belade.*
Volontiers, *ya ʿallah.*
Volumineux (Etre, *mawde.*
Vomir, *tutade.*
Vouloir, *belde*; *falade*; *yidde* & *yiḍude.*
Voyager, *yilde.*
Vrai (C'est, *qo-gonga* (c'est la vérité).
Vue, 3. *yiʿre.*
— (Etre en, 1. *bangude.*
Y (ici, là), *do,* (près), *to* (loin).
Zénaga, °*sunage, -gebe.*

ADDITIONS AU VOCABULAIRE

À couvert (Etre, *ňapude.*
Apporter(qqc.à qqn.), 3.*ʿadanude.*
Avec (qqn.) (Etre, 4. *ladorde.*
Batelier, *ʿawďotoʿo, ʿawďotobe.*
Chiquer, *ďaqude.*
se Connaitre (l'un l'autre), 3. 2. 4. *ʿandintirde.*
Connu (Etre, *ʿande.*
Coquille, Cosse, *sotore, sotoďe.*
Désirer, *muyide.*
Emporter (qqc), 4. *ʿadorude.*
Ennuyer (qqn.), Ennuyeux (Etre, 3. *hoynude.*
Entourer, 1. *firlude.*
Etre, *ladade* & *ladude*; 2. *ladatade* & *ladotade.*
Fécond, Fertile (Etre, 2. *beʿitude.*
Fers (Etre aux, 1. *dumbade.*
Fort (Etre, 1. *sembude.*
Fructifier, Fruits (Porter des, 3. *beʿenude.*
Goitre, *yoqode.*
Gousse, *sotore, sotoďe.*
Habiller, *hoḷude.*
s'Habiller, 2. 4. *holtirde.*
se Hâter, *heňide*; 4. *heňirde.*
Là (Etre, 4. *ladorde.*
Manquer (de qqc.), *lorde*; 4. *lorirde.*
Menstrues, °*ʿayiba, -baďe* (plutôt le plur.).
Millet, *gerori.*
Montagne, *toḍi* p. *tolḍi.*
Mule, Mulet, *bama* (*ḅa*), *bamdi*
Parler souvent (de qqc.), 2. *haltude.*
Périr, 1. *tilfude.*
Personne (nul), *ʿala-ʿomo* abr. *ʿalamo.*
Pierre, *wamde, bamle*; **hosere, qoseďe*; *tifare.*
Piroguier, *ʿawďotoʿo, ʿawďotobe.*
Poli (Etre, *dusude.*
Politesses (Faire échange de, 3. 2. 4. *dusuntirde.*
Prêt (Etre, 4. *ladorde.*
se Reconnaitre (l'un l'autre), 3. 2. 4. *ʿandintirde.*
Règles (des femmes), °*ayiba, -baďe* (plutôt le plur.).
Répondre (Faire, Réponse (Envoyer en, 2. *nultude.*
Rêver, 1. *hoylude.*
Rocher, *wamde, bamle*; **hosere, qoseďe*; *tifare.*
Société (Etre en, 3. 2. 4. *ladintirde.*

Sorgho, *bayri* (mot indien, d'après Barth).

Tatouage, *yarode* (*ñarode?*).

Tatoué (Etre *yarade* (*ñarade?*).

Valoir mieux (pour qqn.) 3. *burande*.

Vêtement, *bornateri*.

se Vêtir, 2. 4. *holtirde*.

Vêtu de (Etre, 2. *holtude*.

RECTIFICATION

C'est par erreur que j'ai classé le mot *hayre* (pierre) comme irrégulier; la var. *hosere* prouve qu'il doit être classé dans la catég. 3: *hayre*, pierre; *qad'e* p. *qayde*.

OBSERVATION GÉNÉRALE

On remarquera que tous les noms formés au singulier au moyen de l'un des suffixes *-ḏu*, *-g̃u*, *-qu*, prennent invariablement au pluriel le suffixe *-di* (jamais *-de*).

APPENDICE

NOTES PHILOLOGIQUES

Je n'ai pas la prétention de donner ici une étude complète, impossible pour le moment, sur les relations lexicographiques du foul avec les autres langues de l'Afrique septentrionale; je veux seulement résumer à grands traits les remarques qui m'ont été suggérées par l'étude de la langue et la comparaison rapide des Vocabulaires.

* * *

L'arabe n'a guère fourni au foul que les mots se rapportant à la religion musulmane, et quelques autres termes, en somme peu nombreux. Je n'ignore pas que le foul renferme un certain nombre de racines qui rappellent singulièrement des racines arabes; mais ce n'est pas une raison pour qu'elles aient été empruntées à l'arabe: on les retrouve, en effet, dans la plupart des langues dites hamitiques de l'Afrique orientale, qui ne les ont pas non plus empruntées à l'arabe. Il y a communauté d'origine, si l'on veut; on ne saurait admettre l'emprunt.

* * *

Les dialectes berbères, même le zénaga, ne semblent avoir exercé aucune influence sur le Vocabulaire foul: le contact des deux races n'a jamais été que momentané.

* * *

Le wolof a fourni un certain nombre de mots, d'ailleurs beaucoup trop nombreux dans le Vocabulaire Faidherbe: la plupart de ceux qui ont réellement passé dans la langue foule désignent des idées ou objets de traite importés par les traitants yolofs; les autres ne sont guère usités que dans les escales, et encore pas généralement. En dehors de cela, il y a peut-être quelques rares et douteuses racines d'origine commune, et c'est tout.

* * *

Les Sérères, du moins ceux qui habitent le Sine, le Saloum et une partie du Baol, et qui parlent le kéguem, ont dans leur langue, notamment dans le dialecte de la dernière de ces provinces, un assez grand nombre de mots manifestement empruntés à la langue foule et facilement reconnaissables; je donne ci-après une liste des principaux, avec les mots ou racines pouls correspondants entre parenthèses:

Aboyer, *fox*, *wox* (*wof-*).
Affaire, *soxla* (*soqla*).
Aisselle, *napan* (*nafqe*).
Allumer, *heband* (*hubande*).
Amer, *xadu* (*had-*, être amer).
Ane, *fam* (*bam*).
Apporter, *'at* (*'aḍ-*).
Aujourd'hui, *xane* (*hande*).
Avoir, Posséder, *d'eg* (*d'og-*).
— besoin, *soxla* (*soql-*).
Bâtir, *max* (*ma'-*).
Battre, *fad* (*fid-*).
Berger, *qaynaq* (*gaynaqo*).
Blanc, *ranig* (*ran-*, être blanc).
Bœuf, *na'q* (*nagge* p. *na'ğe*).
Boire, *yer* (*yar-*).

Boiteux, *lad'i* (*lad'-*, être boiteux).
Bouchon, *suxir* (*suqore*).
Brebis, *bal dew* (*balu rewu*).
Bride, *la'b* (*labağal*; nous aurions donc ici une ancienne rac. trilitère *la'b-*, et non *lab-*).
Cent, *temed* (*temedere*).
Chaleur, *sum-'e-sum* (*sum-*, brûler).
Chameau, *ğeleb* (*ğeloba* p. *ğeloba*); le *b* serer est manifestement emprunté au foul, comme prouve le somali *gel*.
Chanter, *d'im* (*yim-*).
Cheval, *pis* (*put'u*).
Compter, *lim* (*lim-*).
Connaitre, *'and* (*'and-*).
Corde, *baq* (*boggol*).
Cornaline, *peme* (*peme*).
Corps, *fo-bal* (*badu* p. *baldu*).
se Coucher (astre), *mud* (*mut-*).
Court, *rab* (*rab-*, être court).
Dans, *der* (*der*).
Dent, *ñiñ* (*ñiyre*).
Deux, *diq* (*didi*).
Dormir, *dan* (*dan-*).
Ecole, *d'angand* (*d'angirdu*).
Ecrire, *bind* (*wind-*).
s'Egarer, *mo'* (*mad'-*).
Enfant, *bi'* (*biddo* p. *bi'do*).
Enseigner, *'axatit* (*'eqit-*, copier, étudier).
Entendre, *nan* (*nan-*).
Etoile, *xor* (*hodere*).
Etudier, *'axato* (*'eqit-*).
Femme, *tew*, *rew* (*debbo* p. *dew'o*, pl. *rewbe*).
Fille, *bi'o dew* (*biddo debbo*).
Fils, *bi'o ğor* (*biddo gorqo*).
Fleuve, *mag* (*mayo* p. *ma'ğo*).
Flûte, *lit* (*lital*).
Fontaine, *ğas* (*ğasqa*, trou).
Force, *dole* (*dole*).
Fossoyeur, *qa-gas* (*gaso'o*).
Frapper, *fad* (*fid-*).
Froid, *bub* (*bub-*, être froid).
Fruit, *bi'daxar* (*bi'le'de*, enfant d'arbres); on voit que l'idée est la même en sérère, avec *daxar* (arbre).
Gouverneur, *laman* (*lamdo*).
Hériter, *lam* (*lomt-*, succéder au pouvoir).
Hiver, *bub* (*bub-*, être froid).
Homme, *qor*, *gor* (*gorqo*).
Huile, *new* (*nebam*).
Jument, *pis dew* (*put'u rewu*).
se Lever (astre), *wat* (*fud-*).
Lire, *d'ang* (*d'ang-*).
Malheureux, *malan* (*malado*, heureux).
Manger, *ñam* (*ñam-*).
Mille, *d'une* (*'ud'unere*).
Mordre, *ğat* (*gat-*).
Mors, *la'b* (*labağal*).
Mouton, *bal* (*balu*).
Muet, *mum* (*mum-*, être muet).
Mulet, *bam-put'u* (*bam-put'u*).
Musicien (instr. à vent), *litlit* (*lito'o*).
— (chanteur), *d'id'im* (*d'imo'o*).
Noir, *balig* (*bal-*, être noir).
Nom, *gon* (*'inde*).
Obéir, *ref* (*rew-*).
Œil, *ğid*, *d'id* (*yitere*).
Oreille, *nof* (*nofuru*).

Ouvrir, *weqit* (*wud-*, sans doute autrefois *wuqt-*; cf. *suqt-*, fermer, devenu *sut-*).
Paix, *d'am* (*d'am*).
Patient, (Etre, *muñ* (*muñ-*).
Piler, *'un* (*hun-*).
Pilon, *'un* (*hundugal*).
Pistache, *gerte* (*gertere*).
Plaire, *fel* (*wel-*).
Pleuvoir, *tep* (*tob-*).
Pluie, *teb* (*tobi*).
Poulain, *mol* (*molu*).
Pousser, *riñ* (*duñ-*).
Pouvoir, *wag* (*waw-*).
Puits, *g̃as* (*gasqa*, trou).
Quatre, *naxiq* (*nay*).
Rapporter, *'ati* (*'ad-*).
Recevoir, *d'ab* (*d'ab-*, accepter).
Reconnaitre, *'andir* (*'andir-*).
Rire, *d'al* (*d'al-*).
Riz, *malo* (*maro*).
Rusé, *d'id'u* (*yod'-*, être rusé).
Savoir, *'and* (*'and-*).
Sécher, *weri* (*yor-*).
Soulier, *ña-fad* (*fado*).
Suivre, *ref* (*rew-*).
Teindre, *sup* (*sub-* & *suw-*).
Téméraire, *sadu* (*sat-*, être brave).
Tomber, *yan* (*yan-*).
Tout, *fop* (*fop-*).
Trembler, *send* (*siñ-*; ancienne racine trilitère?).
Trois, *tadiq* (*tati*).
Tuer, *war* (*war-*).
Vache, *na'q rew* (*nagge rewge*).
Venir, *gar* (*'ar-*).
Voler, *gud* (*'ud'-*).
Voyager le soir, *xirand* (*hir-*, être soir).

Si on tient compte, 1. des désinences particulières à chaque langue ou de l'absence de désinence en sérère, 2. des équivalences de consonnes telles que nous les a révélées la loi de permutation générale, en y ajoutant que le *x* sérère correspond généralement à *h* ou *q* en foul, on verra que, au point de vue des racines, la concordance des mots donnés dans la liste précédente est à peu près complète entre les deux langues: le sérère s'est même assimilé la loi de permutation générale, bien qu'il l'applique d'une manière irrégulière et arbitraire, ce qui prouve qu'elle est primitivement étrangère au génie de la langue.

Les analogies que je viens de signaler démontrent l'existence de longues, étroites et très anciennes

relations entre les Fouls et les Sérères, ou tout au moins entre des fractions importantes de ces peuplades: l'antiquité de ces relations est attestée par le fait que quelques racines, devenues depuis bilitères en foul, semblent avoir eu encore la forme trilitère lorsqu'elles ont passé en sérère, où elles ont conservé cette forme.

* * *

Les Fouls qui sont répandus dans le Soudan central ont adopté un assez grand nombre de mots des langues des peuplades au milieu desquelles ils vivent, et particulièrement de la langue hawsa: mais ce fait ne peut constituer une relation linguistique. Il est à remarquer que les langues du groupe mandingue n'ont à peu près rien fourni au foul: les quelques mots qu'on pourrait croire empruntés par cette dernière langue lui appartiennent en propre, aussi bien que ceux qu'on retrouve dans certaines langues de l'Afrique orientale, dont nous allons parler. Le seul fait curieux à signaler ici est le mot sonray *han* (jour), à rapprocher des mots pouls *hande* (aujourd'hui) et *hanqi* (hier); nous allons retrouver ce même mot en amharique.

* * *

Un grand nombre de langues de l'Afrique orientale, que je crois avoir été l'habitat, sinon primitif, du moins très ancien, des Fouls, offrent avec la langue foule de remarquables analogies quant à la forme des racines: je me contenterai de noter ici les mots qui, à l'analogie de forme de la racine,

joignent aussi l'analogie plus ou moins étroite de sens.

En amharique, il y a peu de chose à signaler: *q̇an* (jour), à rapprocher des mots fouls *hande* (aujourd'hui) et *hanqi* (hier); *q̇al* (parole), foul *hala*; enfin le mot *ṭöqur* (noir). C'est ce mot *ṭöqur* qui, au pluriel à dernière consonne redoublée *ṭöqrur*, a fourni le mot Tékrourie (pays des *ṭöqrur* ou nègres), qu'on trouve sur nos vieilles cartes géographiques comme synonyme de Nigritie, et que F. dérive d'un soi-disant mot berbère; c'est ce même mot qui, par dissimilation du premier *r* en *l*, a donné le nom des Toucouleurs, noirs parasites de la race foule, comme l'a montré Barth, et non métis de Fouls et de Wolofs, comme le voudrait F., qui voit partout des métis et des onomatopées.

En tigré, peu de chose également: *qor* (selle), foul *hir-qe*; *wode* (faire), f. *wad-*; *qalaqil* (plaines, pays bas), f. *qolog̃al*.

En somali, où toutes les racines ont la forme des racines bilitères foules, les analogies sont un peu plus nombreuses:

Amer, *qadad* (*had-*, être amer).
Arriver, *gaḍ* (*ʿaḍ-*, apporter).
Chaleur, *qulli* (*ʿul-*, être chaud; *gulli*, chaleur).
Chameau, *gel* (*g̃el-oba*).
Courir, *ʿar* (*ʿar-*, venir).
Dix, *toban* (*t'apan-de*, pl.).
Faim, *gad'o* (*hod'-*, avoir faim).
Femme, *ʿori* (*ʿor-*, vivre).
Homme, *war* (*gor-qo*).
Pleurer, *ʿoy* (**ʿoy-* p. *woy-*).
Village, *guri* (*ʿuro*).
Voler, *had* (*ud'-*).

Le galla fournit seulement quelques remarques: la rac. foule *ʿor-* ou *ʿur-* s'y retrouve dans *ʿorma*,

nom propre, et *gurba* (petit garçon), ce dernier avec permutation régulière de la première radicale et suffixe *-ba*, que nous rencontrerons plus loin; les particules *na* et *qa* semblent jouer le même rôle que *no* et *qo* en foul; enfin, le mot *gala* (chameau) est à rapprocher du foul *g̃eloba*. En passant, je note le verbe *dem* (s'en aller, partir), identique en galla et en wolof.

Le bischari ou bedawye fournit son contingent:

Enfant *'or* (*'or-*, vivre); cf. en galla.	Père, *bab* (*baba*).
Mouton, *na'* (*nagge* p. *na'-ge*, bœuf).	Selle, *qor-* (*hir-qe*).

La rac. *na'*-, qui donne le nom du bœuf en foul, et qui ici sert à désigner le mouton, pourrait bien signifier «ruminer».

Le dankali ou 'afar donne quelques analogies:

Arriver, *gay* (*gay-*, réussir).	Dormir, *din* (*dan-*).
Courir, *rad* (*rad-*, chasser, aller à la chasse).	Eau, *may* (*mayo*, fleuve).
	Penser, *qal* (*hal-*, parler).
Dix, *taban* (*t'apan-de*, pl.); cf. en somali.	Tuer, *gar* (*war-*).

Le baréa en donne d'autres assez curieuses, notamment la quatrième:

Aller, *'al* (*'ar-* venir).	Personne (individu), *'ayte* (*'ade*).
s'Asseoir, *dat* & *dad* (*d'od-*).	Selle *qera*, (*hir-qe*).
Etre, *gen* (*'on-*).	Village, *'qor* (*'uro*); cf. en somali.
Parler, *wol-ai* (*wol-*).	

Le nuba fournit un bon nombre de rapprochements:

Aller, *d'u* (*ya'-*).	Grain, Mil, *'iw* (*gaw-ri*).
Bon, *mas* (*mod'-*, être bon).	Humanité, *gur* (*'ur-*, être vivant).
Crier, *d'al* (*d'al-*, rire).	Muet, *mum-ur* & *mum-ut* (*mum-*, être muet).
Etre, *gen* (*'on-*).	
Gazelle, *gel* (*g̃eloba*, chameau).	Oui, *'eyo* (*'eyo*).

Père, *fab* (*baba*); cf. sérère *fap*.
Puiser, *gas* (*gas-*, creuser).
Semer, *'ew* (*'aw-*).

Le bari ne fournit que deux mots à citer; mais le second est important:

Père, *bab* (*baba*).
Téter, *bi'* & *biya* (*biddo* p. *bi'-do*, enfant).

Nous aurions donc ici la vraie signification de la rac. *bi'-* en foul, où l'enfant serait désigné comme «celui qui tète,» supposition des plus vraisemblables. À rapprocher, en passant, le bari *geleng* (un, un seul), et le sérère *leng*, *'aleng*, *faleng* (un).

Enfin, il n'est pas jusqu'au dinka qui ne fournisse aussi sa petite part:

Mettre, *bad* (*wad-*).
Rire, *dal* (*d'al-*).

Je n'ai pris, dans ce qui précède, que les exemples les plus saillants: malgré leur nombre relativement restreint et le caractère peut-être un peu approximatif de quelques-uns d'entre eux, ces rapprochements n'en sont pas moins très intéressants. Leur nombre s'augmentera certainement plus tard, à mesure que nous connaitrons mieux les langues de l'Afrique orientale.

* * *

On voudra bien remarquer que tous ces rapprochements sont purement lexicographiques: la grammaire foule, en effet, reste sans analogue sur tout le continent africain, du moins dans l'état actuel de nos connaissances. Je dois cependant noter que la particule *-al-* qui, comme suffixe, sert à former l'aoriste négatif en foul, sert aussi, mais comme préfixe, à former le verbe négatif en amharique. Ce fait

expliquerait peut-être l'expression *alpular*, nom que les Toucouleurs se donnent à eux-mêmes: ce serait une ancienne forme à double négation *alpulal* (celui qui n'est pas Poul), devenue *alpular* par dissimilation du dernier *l* en *r*.

* * *

Les Vocabulaires de Barth nous fournissent deux mots apparemment pouls, mais très curieux sous bien des rapports; ce sont: *sambo* (oncle paternel, en général), et *qumbo* (oncle maternel, en général). Ces mots doivent être de formation très ancienne; car nous ne retrouvons nulle part le suffixe du genre commun *-bo*, sauf quelquefois comme pronom-régime affixe, et encore rarement.[1] Par le changement de la voyelle finale *-o* en *-a*, dont nous avons d'autres exemples dans les noms du genre commun, ces mots sont devenus des noms propres très usités: *Samba*, nom d'homme, et *Qumba*, nom de femme; le nom propre *Samba* se trouve cité, sous la forme grécisée Σαμβας, dans le papyrus No. 191 de la collection de S. A. I. et R. Mgr. l'archiduc Rainer, ce qui prouve à la fois sa haute ancienneté et son emploi, à une époque reculée, dans l'Afrique orientale. Mais quelle est l'origine et la signification de ces deux dénominations? La langue foule ne nous fournit pas de racines usuelles

[1] Le fondateur de la XXVe dynastie d'Egypte, dite Ethiopienne, semble avoir été un Poul, dont nos Dictionnaires défigurent le nom en le donnant à l'accusatif grec, Sabakon; il s'appelait évidemment *Sabaqo*, rac *sab-* (attendre qqn. ?): voilà donc une formation qui remonte au VIII siècle av. J.-C.

auxquelles nous puissions les rattacher avec vraisemblance; et cependant elles doivent se rapporter à quelque attribut particulier à chacun des deux sexes. Or, nous trouvons en nuba: 1. *same* (barbe), ce qui ferait supposer une ancienne racine *sam-* (être barbu) et expliquerait le mot *sambo* (oncle du côté de la barbe); 2. *qumate* (vagin), ce qui conduirait à supposer une ancienne racine *qum-* et expliquerait le mot *qumbo* (oncle du côté du vagin); de pareilles dénominations n'ont rien d'étonnant chez les peuples primitifs. Nous aurions également l'explication des deux noms propres: *Samba* (celui qui a de la barbe) et *Qumba* (celle qui a un vagin).

Mais, me dira-t-on, n'est-il pas au moins bizarre d'expliquer deux mots pouls par des racines qu'on ne retrouve qu'en nuba? Je n'en disconviens pas, et je n'aurais pas hasardé cette explication si je n'avais un exemple d'une formation identique avec une racine foule usuelle: le nom propre masculin *Demba*, en effet, formé exactement comme les précédents, doit être rattaché à la racine foule *rem-* (cultiver), et signifie «celui qui cultive». J'ai même à citer une formation analogue, mais avec le suffixe participial, dans le nom propre féminin *Penda*, de *pendo* (celle qui ment), rac. *fen-* (mentir). Je n'ai donc, je crois, aucun scrupule à avoir sur l'explication que je viens de donner.

* * *

Je sortirais des limites de mon travail si je voulais entrer ici dans des considérations historiques,

géographiques ou ethnographiques sur l'habitat ancien des Fouls: d'ailleurs, mes recherches à ce sujet sont loin d'être complètes. Je pense qu'ils ont habité pendant bien des siècles l'Afrique orientale, si tant est qu'ils n'en soient pas originaires: outre les raisons linguistiques qui me soutiennent dans cette opinion, je suis parfaitement certain d'avoir reconnu des specimens bien caractérisés de la race dans certains bas-reliefs égyptiens. Mais où faut-il chercher leur habitat?

D'après la manière dont le pays des Fouls est cité dans la Bible, entre l'Ethiopie proprement dite et la Libye, je serais porté à croire qu'ils ont formé autrefois le puissant état de Méroé, qui s'étendait peut-être vers le N. jusqu'à la première cataracte. D'autre part, je serais presque tenté de les assimiler aux «automoles» (déserteurs) ou Asmach d'Hérodote (liv. II, 30), ce qui les placerait beaucoup plus au sud, peut-être à l'O. du Choa actuel: la légende rapportée par l'historien grec ne serait alors qu'une mauvaise explication de la coexistence, dans leur pays, de deux races, celle des Fouls et celle des nègres parasites que nous appelons Toucouleurs au Sénégal. Du reste, les deux hypothèses ne sont pas inconciliables: ils ont pu, avant leur grande migration vers l'Occident, opérer une première migration de l'une des contrées dans l'autre; peut-être arrivera-t-on à éclaircir le tout, malgré le peu de sureté des documents anciens.

TABLE DES MATIÈRES

IMPRIMERIE W. DRUGULIN, LEIPZIG.

